Dr. Thibodeau
Courtier en Immeuble
Real Estate Broker
325, Blvd Charest,
Québec
Tél. 2-8115

L'ECLAIREUR

BEAUCEVILLE — ST-GEORGES — REGION

Ephrem Poulin
HORLOGER-BIJOUTIER
Futurs mariés venez me rendre une visite.
Montres, bagues, bijoux, plumes-fontaine, etc.
Vente et réparation
ST-GEORGES-EST
1ère Avenue
Tél. 249, C. P. 156

Vol. 46 — No 7 | Beauceville, jeudi, 12 novembre 1953 | Georges BONIN, Rédacteur

"CE N'EST PAS UNE CAMPAGNE, C'EST UNE CROISADE" (Mgr Audet)

L'Auxiliaire de Québec parcourt la région et met son éloquence au service de la cause du Petit Séminaire. — Son Exc. rappelle un mot du cardinal Manning.

Il est inutile de s'essayer à résumer en quelques lignes l'activité débordante de Monseigneur Audet en faveur de notre Petit Séminaire. A St-Malachie, à Ste-Germaine, à Ste-Marie, à St-Georges, à Beauceville, à La Guadeloupe, au Lac Noir, à East-Broughton, à Thetford, enfin, partout Son Excellence a conquis des centaines de solliciteurs par son dynamisme apostolique, sa charité brûlante et son éloquence à l'emporte-pièce. Partout Son Excellenêce a vaincu les quelques hésitations et a rallié les quelques hésitants : "CE N'EST PAS UNE CAMPAGNE, C'EST UNE CROISADE." Accompagné partout de laïcs influents et considérés, Mgr Audet a proclamé partout et repris partout que le Petit Séminaire, ce n'est pas une oeuvre importante, ce n'est pas une oeuvre nécessaire, C'EST L'OEUVRE DES OEUVRES. La conclusion s'impose d'elle-même : pour l'oeuvre des oeuvres, IL FAUT LA SOUSCRIPTION DES SOUSCRIPTIONS. Reprenant le mot du Cardinal Manning : "Si j'arrivais dans un diocèse où il n'y aurait ni église ni séminaire, je commencerais d'abord par le séminaire." Monseigneur Audet a proclamé partout que les besoins locaux, quelle que soit leur importance, doivent céder le pas, car, à quoi serviraient les plus belles églises si on n'a pas de prêtres pour les desservir ?

Merci, Excellence, de nous avoir réveillés et d'avoir ranimé notre zèle un peu paresseux; merci, Excellence, des généra-

(suite à la page 12)

• Le Dr. Guy **Couture, B.A., de** l'Université Laval **et gradué en** Chirurgie Dentaire **de l'Université** de Montréal **en '52, est heureux** d'annoncer **à la population** de Beauceville **et des environs** qu'il succède au **Dr A. Jolicoeur** et qu'il occupera **son bureau aux mêmes** jours et **aux mêmes heures** que celui-ci. — **Tél. : 94.**

ELLE MEURT DE SES BRULURES

France Guy, 3 ans et demi, enfant de M. et Mme Gabriel Guy, de St-Joseph de Beauce, meurt à l'hôpital après avoir reçu des brûlures au cours d'un incendie qui a détruit la demeure de ses parents en pleine nuit. — M. Guy lui-même à l'hôpital dans un état critique.

Une enfant de 3 ans et demi, France Guy, de Saint-Joseph de Beauce, a succombé, mardi après-midi, vers 4 heures, à l'hôpital Notre-Dame de St-Georges, aux brûlures subies dans la nuit précédente lors d'un incendie qui a failli détruire complètement le foyer de ses parents, M. et Mme Gabriel Guy. Les époux Guy ont bien failli périr dans les flammes, de même que leurs deux autres enfants, Robert, 2 ans, et Andrée, 1 an. Monsieur Guy a été hospitalisé lui-même à St-Georges; il souffre de brûlures aux pieds, aux mains et au dos. Son état est considéré comme sérieux. La famille a dû briser une fenêtre du second étage et sauter sur le sol afin d'éviter les flammes, qui envahissaient le logement de toutes parts. Mme Guy (Paula Roy) a été blessée à un pied dans la chute, mais il n'a pas été nécessaire de l'hospitaliser. Le Dr Ferron, de Saint-Joseph, a été appelé à prodiguer ses soins aux blessés. A l'hôpital, M. Guy est sous les soins du Dr Jules Lavoie.

L'incendie prit naissance vers minuit, et on croit qu'il est dû à

(suite à la page 12)

Décoré

• Nous avons appris avec plaisir que le Frère ELOI-GERARD, directeur de l'Externat des Frères Maristes à Beauceville depuis six ans, vient de recevoir par l'entremise du Département de l'Instruction Publique la médaille de la Reine frappée à l'occasion du couronnement de Sa Majesté. Fait digne de mention, c'est la deuxième fois en dix-sept ans que cet éducateur reçoit une décoration royale. En effet, en 1936, alors qu'il était principal à l'école St-Malo de Québec, il reçut la médaille du Roi George VI. Tout le monde se réjouit de cette distinction obtenue par le Frère Eloi-Gérard, éducateur de trente-huit ans d'expérience et officier du Mérite scolaire. Toutefois, c'est surtout en raison de ses activités historiques que le Frère Eloi-Gérard est le mieux connu en dehors de sa communauté. Il est, en effet, l'auteur de plusieurs volumes de généalogies. Présentement, comme on le sait, il est à dresser l'arbre généalogique des familles de Beauce, Dorchester et Frontenac, série de 15 volumes, dont 7 sont édités par "L'Eclaireur". A l'heureux récipiendaire, nos sincères félicitations.

Belle amélioration

La Shawinigan Water & Power Co., procède depuis quelque temps à l'installation de nouveaux lampadaires dans les rues de Beauceville-Est. Si nous pouvons en juger par ce qui a été fait jusqu'ici, il ressort que l'éclairage futur sera de beaucoup supérieur à celui que nous avons connu jusqu'ici. La zone la mieux éclairée sera celle du quartier des affaires, sur l'avenue de la Chaudière. On y a maintenant commencé le travail. Dans ce secteur, chaque poteau portera une ampoule de 300 watts.

La nouvelle installation coûtera un peu plus cher, mais elle constituera une amélioration sensible autant que nécessaire au développement de la ville.

Décoration royale

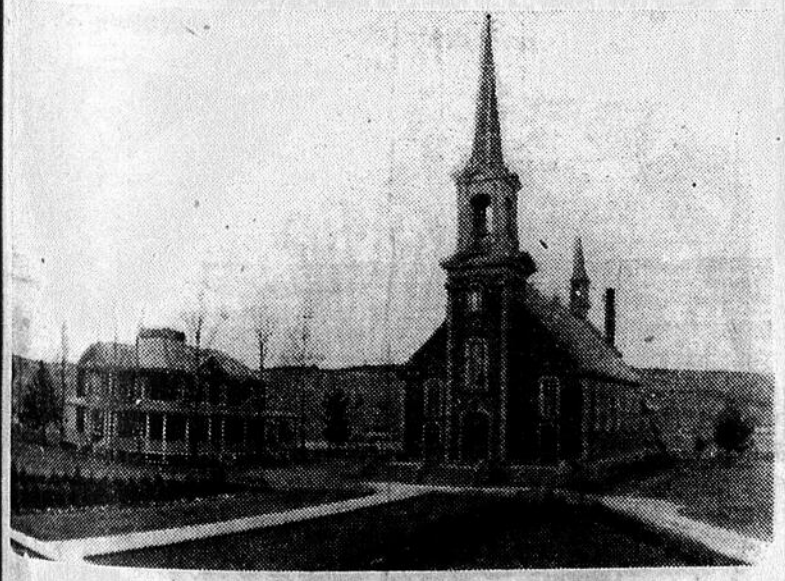
• M. BENOIT TASCHEREAU, professeur de St-Victor de Beauce, vient de recevoir de la Reine Elizabeth II une décoration pour reconnaissance au dévouement et au zèle envers la jeunesse étudiante, à l'orientation des jeunes et pour participation active aux mouvements patriotiques et charitables de son pays et de sa province. Nos félicitations.

Travaux importants à l'église de Notre-Dame de la Providence

L'église paroissiale de Notre-Dame de la Providence subit présentement sa finition intérieure après avoir bénéficié de trois couches de peinture aluminium sur sa toiture. A l'intérieur, les travaux ont débuté par un revêtement de laine minérale. Après un arrêt de quelques semaines, les travaux ont recommencé la semaine dernière. La voûte sera recouverte de plâtre acoustique teinté bleu-pâle et les murs seront couverts de plâtre blanc.

Comme décoration, on pourra voir des arcs doubleaux, des chapiteaux en haut des colonnes, des gloires au centre des voûtes ; le bas du mur sera fini en appliqué

(suite à la page 16)



Les voleurs s'en vont avec toute la cheminée

Croyez-le ou non, comme dirait Ripley, il vient de se passer une chose assez extraordinaire à Beauceville. En effet, hier matin, M. Louis Bolduc, propriétaire de Beauceville Auto, éprouva la surprise de sa vie en constatant que des voleurs avaient subtilisé la cheminée de son entrepôt situé sur la rue Fortin, à l'arrière des ateliers de L'Eclaireur. La police a été saisie de l'affaire. Les maraudeurs étaient armés de... patience puisque, apparem-

(suite à la page 16)

Jeune homme de Beauceville blessé à mort par un arbre

Une famille estimée de Beauceville vient d'être plongée dans le deuil par la mort tragique de l'un de ses membres, M. Clermont Poulin, 20 ans et 10 mois, survenue dans un chantier de l'Ontario, à O'Brien, situé à quelques milles de Kapuskasing. Le défunt était le fils de M. et Mme Louisda Poulin, de Saint-François-Est. Il travaillait en Ontario depuis le mois d'août. Ses funérailles ont eu lieu mardi matin, le 10 novembre, à 10 h., sous la direction de la maison Giguère & Frère.

Les détails en rapport avec cet accident sont plutôt maigres. Nous avons appris cependant que le jeune Poulin a succombé, vendredi, le 6 novembre, à une hémorragie cérébrale consécutive à une fracture du crâne après avoir été frappé par un arbre qu'on abattait. La victime fut transportée immédiatement à l'hôpital de Kapuskasing, où elle expirait quelques heures après son admission. Le fourgon de la maison Giguère & Frère se rendit chercher la dépouille mortelle à Québec dimanche, après quoi celle-ci fut exposée à la demeure de M. Louisda Poulin, père de la victime, jusqu'à l'heure des funérailles.

Pour pleurer sa perte, le dé-

(suite à la page 16)

15 NOV. - 8 DEC. : JE FAIS MA LARGE PART

Page FEMININE

Quand votre morale a besoin d'être remonté

Que de fois, pour détourner une pensée ou calmer une impression qui nous trouble, nous faisons un effort de volonté qui ne sert pas à grand'chose ! La lutte directe nous fatigue alors en vain. Ne voudrait-il pas mieux remplacer le mal par le bien ? Méthode encourageante et vivifiante.

Pour guérir la peur

C'est un sentiment bien souvent irraisonné. Au lieu de guetter l'approche du péril, si vous alliez droit vers l'objet de votre inquiétude ? La peur du noir, ou de l'eau, ou des examens, ainsi traitée, s'évanouit alors qu'elle ne fait que croître si vous continuez à prévoir le pire.

Pour vaincre l'antipathie

Encore un sentiment qui n'est pas toujours justifié. Mais comment le vaincre ? Mille choses vous déplaisent en cette personne depuis la forme de son nez jusqu'à telle ou telle de ses opinions.

Peut-être, mais cherchez donc quelque trait de sa physionomie ou de son caractère qui présente un aspect favorable. La vue des qualités pourra faire oublier les défauts.

Pour éteindre la rancune

Rancune motivée, soit. Mais n'y aurait-il pas des excuses ? Le coupable ou le maladroit a-t-il vraiment voulu vous nuire ? Vous-même, avez-vous agi exactement comme il convenait de le faire ? Au lieu de prendre sur vous durement et de déclarer : "Je pardonne", mais sans rien oublier, essayez donc de replacer l'incident sur son plan véritable.

Pour se tirer du découragement

Nourrissez des pensées optimistes. Evoquez vos possibilités personnelles, vos réussites dans le passé, l'aide que vous ont apportée tel et tel. En somme, "on s'en tire" plus souvent qu'on ne le prévoit. Et le découragement, ce poison, nous prive de nos forces. Appelez donc à l'aide quelque motif de confiance et d'allégresse.

Pour dissiper l'ennui

Ne croyez pas trop ceux qui disent : "Seuls les paresseux et les désoeuvrés s'ennuient". On peut éprouver un pesant ennui au milieu d'une activité intense.

Comment donc secouer ce fardeau ? En insérant dans sa vie un petit rien qui plaise. La culture d'un goût délicat, une occupation désintéressée, l'élevage d'un oiseau, d'un chien, la culture d'une plante, l'étude d'un art, d'une langue étrangère.

Pour appaiser l'énervement

Recourez le moins possible aux "drogues", mais accordez-vous un peu de détente. Chaque jour, quelques minutes de calme absolu, de silence, d'immobilité, avec les yeux fermés. Habituez-vous à parler d'une voix égale. Et faites de vos vacances un temps de repos.

Pour calmer le crainte de manquer d'argent

Crainte si pénible et trop souvent justifiée. Mais elle naît parfois d'une inquiétude exagérée. Un moyen très beau a des adeptes : donner. Donner à plus pauvre que soi, ne serait-ce qu'une pièce de cinq sous ou une pomme. "Donner au pauvre, c'est s'enrichir", dit le proverbe.

Pour dominer la mollesse

Très difficile cette réussite-là, puisque le ressort de la volonté fonctionne mal. Ne cherchez pas à fournir des efforts trop nombreux et trop grands. S'imposer un effort pour commencer; un simple petit effort quotidien tonifie singulièrement. D'un, on passe à deux et puis à trois. Ainsi retrouve-t-on la maîtrise de soi-même.

Pour lutter contre la colère

Bien des moyens ont été suggérés. L'un des plus sûrs consiste à faire une pause avant de risquer le geste violent, avant de dire la parole désobligeante. Le vieux stratagème proposé par certain fabliau qui consiste à remplir sa bouche d'eau et à compter jusqu'à sept avant de répondre n'était pas si bête.

Pour adoucir l'angoisse Neurasthenie

Certes, les soins médicaux, le repos sont indispensables. Mais penser au bien-être et au bonheur des autres au lieu de penser à soi, et penser aussi aux malheurs, aux terribles malheurs de certains, qui vous sont évités.

Pour dompter la crainte de mourir

Crainte qui ronge tant d'âmes! Pour les croyants, les pensées de la foi donnent la confiance, l'apaisement. Que les autres s'efforcent de vivre le plus parfaitement possible chacune de leurs journées; s'ils laissent après eux des enfants, ils ne meurent pas tout entiers. Et d'ailleurs, la croyance en une autre vie a un caractère tellement universel ! L'humanité entière se serait-elle trompée en espérant qu'après le mystérieux passage, la paix et la lumière seront le bien de ceux qui ont vécu d'accord avec leur conscience et le meilleur d'eux-mêmes ?

B. B.

IL FAUT BIEN ENVISAGER LA SITUATION — Noël est sur nos talons. Par conséquent, si vous n'y avez pas encore songé, il est temps de faire vos achats des Fêtes avant que les foules n'envahissent les magasins et pendant que le choix est encore varié et complet.

★

SI VOUS NE POUVEZ VOUS DECIDER A FAIRE VOTRE CHOIX, voici quelques suggestions qui seront peut-être utiles sur la liste des cadeaux : un parapluie, par exemple, est un article fort pratique et le choix en est vaste. Pour un cadeau collectif, avez-vous pensé à l'utilité d'une table combinée porte-malle et porte-plateau : aux paniers d'osier qui offrent une si grande variété; à savoir : paniers pour la cuisine, pour la pièce de séjour ou le boudoir.

★

UN SUPPORT EN FER FORGE à dessus en tuile fait un cadeau attrayant et pratique puisqu'il sert à maints usages : dessous de cafetière, de théière ou de casserole sortant du four.

★

SI VOUS VOULEZ ACHETER un article de prix plus élevé (pour votre mère, par exemple) un fer à vapeur fera un cadeau très appréciable. Et pour la ménagère, un nouveau percolateur, ou une théière isolée, des casseroles individuelles, des thermomètres et des brochettes à cuisson, de la lingerie de maison seront autant de cadeaux fort appréciés.

★

ET POUR LES HOMMES, un seau à glace (choisissez-le avec un couvercle), de belles lunettes soleil en polaroid, des gants amiantés pour barbecue, une série de couteaux à steak et un album pour disques.

★

ET, EN DERNIER ESSOR, je suggérerais pour celle qui aime lire au lit : une lampe baladeuse à pince ou un gilet de lit. Un réchaud ferait un charmant cadeau collectif. Et pour grand' mère, voici de l'inédit, un bracelet flexible avec petits disques, chacun gravé du nom des petits-enfants. Les adolescentes raffolent des pantoufles boudoir et pour les enfants qui apprennent à lire l'heure, un cadran de chambre serait approprié.

★

BIEN ENTENDU, un cadeau fait à la main est une délicate attention — et en premier lieu vient l'article tricoté. Vous trouverez mille autres suggestions en parcourant un livre de tricot.

★

LES USINES DE PATRONS se sont surpassées depuis quelques années en popularisant maints patrons pour petits articles faciles à faire, qui prennent peu de temps et de coût modique. Par exemple, une trousse de voyage en plastique piqué ou une enveloppe à bas à trois sections. Et, enfin, un étui à lunettes — si vous n'en portez pas, il servira d'écrin à vos lunettes de soleil.

Economiques - commodes - délicieux
SACS DE THÉ "SALADA"

"L'ECLAIREUR"

FONDE EN 1908

Edité et imprimé par

LA CIE DE "L'ECLAIREUR LTEE"

J.-P. QUIRION, gérant

Journal entièrement dévoué aux intérêts de la région

Bureau à Québec : 273 Grande-Allée — Tél. 4-2526

PRIX DE L'ABONNEMENT

AU CANADA :	6 mois	$1.50
	1 an	$2.50
	3 ans	$6.00
EN DEHORS :	1 an	$3.00

Autorisé comme envoi postal de 2ième classe, Ministère des Postes, Ottawa

Beauceville, jeudi, 12 novembre 1953

L'école centrale

Lors de deux importantes réunions tenues le 22 octobre à St-Pierre, Ile d'Orléans, et à Portneuf, les commissaires d'écoles du diocèse de Québec ont abordé une fois de plus l'épineux problème de l'école centrale, ses inconvénients et ses avantages.

Au seul point de vue de l'école de rang, il semble prouvé hors de tout doute que la centralisation peut apporter des avantages indiscutables; bien plus, qu'elle est devenue une nécessité impérieuse pour obvier au surcroit de travail imposé aux institutrices, mises dans l'impossibilité de donner un enseignement adéquat. Généralement, à l'heure actuelle, les enfants des ruraux atteignent la 6e année mais exceptionnellement la 7e, selon M. Napoléon Veilleux, le secrétaire général de l'Association des Commissions scolaires. Parmi les parents, c'est le petit nombre, affirme-t-il, qui a les moyens d'envoyer les enfants pensionnaires deux ou trois ans avant de les diriger vers les écoles techniques. Le résultat est désastreux. Les jeunes ruraux quittent leur milieu avant d'avoir reçu la formation voulue et ils s'en vont dans les villes grossir l'armée des manoeuvres.

La situation ne saurait être tolérée bien longtemps et l'Association des Commissions scolaires, la première, a saisi depuis, l'ampleur du problème qui engage l'avenir de notre jeunesse étudiante. La plupart de nos commissions scolaires, après avoir vu le gouvernement provincial racheter leurs dettes, sont encore aux prises avec des difficultés financières inextricables, même si elles ne doivent supporter que de 20 à 40% du coût de l'instruction. Il reste que ce coût devra être abaissé davantage si l'on veut améliorer le niveau de l'instruction dans nos campagnes, car ce niveau ne répond pas présentement aux besoins de l'heure.

Voilà pourquoi l'on recourt de plus en plus à la formule de l'école centrale. Notre journal a déjà touché la note à quelques reprises et il profite des assemblées de St-Pierre et de Portneuf pour rappeler une fois de plus qu'elle demeure le seul moyen de relever l'instruction, tout en mettant fin à la kyrielle des emprunts ruineux. A Saint-Pierre, Ile d'Orléans, notamment, une école centrale est en construction. Le même projet sera vraisemblablement réalisé à Saint-François dans un avenir rapproché. Par ailleurs, il fait bon d'entendre le témoignage d'un homme qui s'y connaît, M. l'abbé Bissonnette, curé des Ecureuils, où l'école centrale a fait un bien immense. Il en est ainsi à Stoneham, dont les contribuables ne voudraient pour rien au monde revenir à l'ancienne formule.

Dans notre région comme ailleurs, les commissaires assistent impuissants à la montée en flèche des frais d'éducation. De gré ou de force, ils doivent se préparer à envisager tôt ou tard la nécessité de construire des écoles centrales en vue de comprimer les dépenses et d'assurer une meilleure préparation aux enfants qu'on leur a confiés. Nous savons qu'à Beauceville, on commence à y songer sérieusement. L'idée fait son chemin petit à petit et déjà bon nombre de commissaires y seraient convertis. Nos deux commissions rurales devraient étudier avec soin la possibilité de s'adjoindre aux commissions des villes pour opérer une seule école. Nombreuses les commissions qui ont réglé définitivement leurs troubles en ayant recours à l'école centrale. A Beauceville et St-François, l'avenir nous paraît bien peu brillant. Avant de faire un pas de plus, pourquoi ne pas s'arrêter et se demander : "Une école centrale ou deux écoles centrales ne sont-elles pas souhaitables chez nous et dans quelle mesure le projet peut-il être réalisé?"

Voilà deux questions auxquelles il est pressant de répondre.

G. B.

L'aide aux universités

La commission Tremblay, qui enquête présentement à travers la province sur les problèmes constitutionnels, a siégé à Montréal la semaine dernière. Plusieurs témoins ont alors été entendus. L'un d'eux, M. Cyril James, principal de l'Université McGill, s'est appliqué à démontrer, dans un mémoire de 48 pages, que les subventions du fédéral sont une nécessité pour les universités. M. James n'a pas tenu compte de l'aspect constitutionnel, du moins en tant que l'indique le maigre texte transmis par les agences de presse. Il s'est apparemment appliqué à démontrer que les universités ont un caractère national et que leurs besoins justifient amplement l'aide du pouvoir central. McGill, a-t-il déclaré, aurait reçu cette année $625,000 en octrois du fédéral, si l'entente avait été continuée, et il lui aurait fallu par ailleurs un autre montant de $400,000 pour faire face aux dépenses prévenues.

Quand une institution de langue anglaise éprouve de pareilles difficultés à boucler son budget, il est facile de deviner les tracas financiers dans lesquels se débattent les universités de langue française, qui ne peuvent compter dans la même mesure sur le support des Mécènes. L'Université de Montréal, pour sa part, a fait savoir publiquement qu'il lui est impossible de maintenir et d'améliorer ses services sans une aide accrue des autorités gouvernementales.

Ici, il faudrait tout de même éviter de verser dans la psychose anti-fédérale. Sans minimiser le respect que les législateurs doivent à la constitution, il est permis de souligner le fait suivant : à l'heure actuelle, les octrois versés aux provinces représentent des sommes énormes dans les domaines les plus divers : santé, voirie, agriculture, logement, etc. Personne n'a soutenu jusqu'ici qu'il y avait étranglement de la part du fédéral. L'éducation constitue un domaine à part, objecte-t-on dans certains milieux. Admis d'avance. Seulement peuvent-ils être classés au nombre des traîtres ceux qui admettent cette forme d'aide, surtout quand le donateur ne pose aucune condition au donataire ? Voilà un point qui a son importance. Refuser la collaboration du fédéral, c'est bien facile. Ce qui l'est moins, c'est de trouver les millions qui manquent.

G. B.

DANS NOS REGIONS

SAINT-BENJAMIN

ELLE GAGNE UN SET DE CHAMBRE :

Mlle Claire d'Assise Rodrigue, fille de M. et Mme J.-F.Z. Rodrigue, a été l'heureuse gagnante d'un ameublement de chambre, le jour de la Toussaint, à la suite d'un tirage qu'avait fait la Fabrique au profit de ses oeuvres, au cours de l'été. Le tirage du billet chanceux a été fait à l'occasion de la bénédiction du presbytère et le numéro chanceux a été sorti par M. l'abbé J.-Edmond Lévesque, ancien curé.

Nos félicitations à l'heureuse gagnante.

TROIS NOUVEAUX DIRECTEURS :

La semaine dernière, nous annoncions la formation d'un CENTRE RECREATIF PAROISSIAL et nous donnions la liste des directeurs. Depuis lors, trois nouveaux directeurs sont venus s'ajouter à la suite de ceux déjà mentionnés. Ce sont : MM. Henri Boulet, Raoul Boucher, et Armand Bergeron.

RESULTATS SCOLAIRES :

Ecole St-Julien ; Mlle Monique Lessard, inst.

7ième Année :

	%
Ghislain Ratté	85
Marie-Berthe Cloutier	71

6ième Année :

Nicole Morin	87
Anita Boulet	70
Réginald Boulet	62
Bertrand Cloutier	60.7
Auréna Bolduc	60.7
Nelson Caron	60
Edgar Caron	60
Hervé Turcotte	56

5ième Année :

Claire-Yvette Rancourt	81
André Veilleux	77
Michel Rancourt	56

4ième Année :

Ginette Caron	77
Gisèle Turcotte	71
Edith Bolduc	63
Gabriel Caron	63
Marie-Louis Cloutier	43

VA-ET-VIENT :

Mlle Berthe Boulet et Mlle Judith Veilleux, de l'Institut Familial de St-Georges de Beauce, MM. Jules et Marc Audet, Jacques Lamontagne, Maurice Boulet, de l'Académie Commerciale de Québec, Mlles Huguette Caron, Solange et Brigitte Rodrigue, du Pensionnat N.-D. des Anges, de Charlesbourg, dans leurs familles à l'occasion du congé spécial de la Toussaint.

—M. et Mme Léon Bolduc, de Sorel, et leur fillette de deux mois, Micheline, chez M. et Mme Odilon Bolduc, de même que M. et Mme Irénée Gagné, de Ste-Marie.

—M. l'abbé J.-Edmond Lévesque, et M. et Mme Henri-Louis Mathieu, de Giffard, dans la paroisse, à l'occasion de la bénédiction du presbytère.

—M. et Mme Eugène Fournier, de Frampton, chez des parents.

—Mlle Claire d'Assise Rodrigue, à Québec, dernièrement.

RESULTATS SCOLAIRES :

9ième Année :

	%
Bertrand Boulet	85
Gilles Boulet	84

8ième Année :

Albini Boucher	82
Jean-Roch Bolduc	80
Guy Veilleux	79

7ième Année :

Jean-Roch Veilleux	80
René Gilbert	79
Paul Bolduc	75
Placide Turcotte	62

6ième Année :

Marc-A. Caron	85
Louis-G. Breton	80
Robert Veilleux	77
Régis Rodrigue	73
Pierre Boulet	70
Guimond Morin	67
Louisville Cloutier	64
Roland Veilleux	60

5ième Année :

Bernard Boucher	78
Daniel Caron	73
J.-Yves Boulet	63
Marcel Nadeau	61
H. Veilleux	57
Jean-Noël Bolduc	51
Louisville Boucher	46

LISTE DE NOS CORRESPONDANTS

D'une façon générale, nos lecteurs des différentes paroisses qui ont des nouvelles à publier devraient communiquer d'abord leurs renseignements au courriériste de leur paroisse. Car autrement, il arrive qu'un communiqué nous arrive de deux sources différentes et qu'en ce cas, il y a duplication. Pour ainsi éviter ces inconvénients, nous donnons ci-après la liste complète de nos correspondants, de façon à ce que les lecteurs de la paroisse concernée puissent s'adresser directement à eux, ce qui serait d'ailleurs un excellent moyen d'assurer la bonne marche du journal. On est prié de se conformer à cette demande dans la mesure du possible.

ENDROITS	CORRESPONDANTS
ST-GEORGES	M. Ed.-James Hall
N.-D. DE LA PROVIDENCE	Mme Camille Veilleux
ST-ALFRED	Mlle Annette Gilbert
ST-VICTOR	Mlle Fernande Bilodeau
STS-ANGES	Mme Fernand Labbé
ST-BENOIT	Mme Armand Plante
ST-ROBERT BELLARMIN	M. l'abbé S. Roberge
ST-BENJAMIN	M. Camille Veilleux
ST-COME	Mme Ls-Nazaire Bélanger
ST-EPHREM	Mlle Jeanne-Mance Pagé
EAST-BROUGHTON	Mme Gérard Lessard
ST-ELZEAR	Mlle Thérèse Drouin
STE-GERMAINE	Mlle Laurence Ferland
ST-EVARISTE	Mlle Gisèle Talbot
N.-D. DE LA GUADELOUPE	Mme Joseph Leclerc
ST-HONORE DE SHENLY	Mme Napoléon Lambert
STE-JUSTINE	M. Henri Genest
ST-JOSEPH	Mlle Marie Jacques
ST-JEAN DE LA LANDE	Mlle Laurette Rodrigue
ST-LEON DE STANDON	M. Lauréat Tremblay
STE-MARIE	M. Victorien Hébert
ST-MARTIN	M. Jean-Côme Poulin
ST-ODILON	Mme Jean-Louis Drouin
ST-PROSPER	Mlle Léa Roy
ST-PHILIBERT	Mme Eddy Brochu
ST-RENE	Mme Lucien Mathieu
STE-ROSE	Mlle Jacqueline Carrier
ST-SIMON LES MINES	Mlle Louise-Hélène Quirion
ST-THEOPHILE	Mme Florian Plante
VALLEE-JONCTION	Mme Fernand Vachon
ST-ZACHARIE	Mme Arthur Fortin
ST-GEDEON	M. l'abbé Lucien Pageau
TRING-JONCTION	Mlle Gisèle Breton
FRAMPTON	Mlle Gisèle Dutil
ST-LOUIS RAVIGNAN	Mme Antonio Tremblay
ST-JULES	Mlle Martine Lessard
ST-PIERRE BROUGHTON	Mme Gilles Savoie
ST-FREDERIC	Mme C.-E. Lessard
STE-AURELIE	Mme Jean-Marie Maranda
STE-CLOTHILDE	Mme Maurice Provost
COURCELLES	Mme Ernest Fortin
ST-MAGLOIRE	Mme Carmen Lejeune
ST-LUDGER	Mme Pierre Gobeil

MAURICE Pollack LIMITÉE

LE MAGASIN QUI VA TOUJOURS DE L'AVANT

★ **HEURES D'AFFAIRES :**

Tous les jours — 9h. a.m. à 5h.30 p.m.
le vendredi excepté—9h. a.m. à 9h.30 p.m.

RAT MUSQUE du NORD

Ces manteaux de fourrure devaient se vendre normalement $250.00 à $300.00 !

$199.

AUCUN DEPOT JUSQU'A 24 MOIS POUR PAYER

★ Entreposage gratuit dans nos voûtes frigorifiques jusqu'à livraison cet hiver, si désiré.

- **PLEINES PEAUX DE DOS - TEINTES VISON - 10 à 20**
- **PEAUX DE CHOIX - FLANCS - TEINTES VISON 10 à 20**
- **SUPERBES MANTEAUX, TRES AMPLES, COLS NOUVEAUX, MANCHES A LARGES REVERS**
- **DOUBLURES DE LUXE, UNIES OU FANTAISIE**
- **CHAQUE MANTEAU FUT MINUTIEUSEMENT VERIFIE PAR NOTRE MAITRE-FOURREUR**

Prévalez-vous de nos plans budgétaires si vous le désirez.

POLLACK - SALON DE LA FOURRURE - DEUXIÈME

Rue St-Joseph, boul. Charest
Rue du Pont,
QUÉBEC

Lisez notre journal et faites-le lire à vos amis !

L'ECLAIREUR

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Vol. 46 — No 7 Beauceville, jeudi, 12 novembre 1953 Page 5

Jubilé de diamant de Mère Marie-de-l'Espérance le 25

L'Ecole Normale de Beauceville fête dans l'intimité le jubilé de diamant de celle qu'on considère comme la fondatrice de la maison. — Une carrière bien remplie marquée au coin du dévouement.

Le 25 octobre dernier, en la fête du Christ-Roi, toute l'Ecole vivait un de ces moments marqués du sceau de la reconnaissance et du souvenir, où l'on s'unissait pour célébrer le jubilé de diamant de Mère Marie-de-l'Espérance. Notre Institution se devait d'exalter ces soixante ans de vie religieuse vécue au service du Maître, soixante ans d'une vie au service de la jeunesse. Pour répondre au désir de celle qui peut être considérée comme la fondatrice de notre Ecole, nous avons gardé à cette célébration un caractère pieux et intime.

Dans notre humble chapelle qui peut se glorifier d'avoir toujours été l'objet de la religieuse sollicitude de Mère Marie-de-l'Espérance, tout semblait favoriser l'allégresse pendant le Saint-Sacrifice offert à ses intentions. Le sermon de circonstance fut prononcé par Monsieur le Principal, qui invita l'assistance à rendre grâce au Ciel pour les soixante ans de profession de cette religieuse de Jésus-Marie, identifiée, pour ainsi dire, à l'oeuvre de l'Ecole. "Rendons grâce à Dieu le Père qui nous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des Saints dans la lumière." "Il est vraiment digne et juste de rendre grâce au Ciel, d'offrir un hommage collectif d'actions de grâces en union avec la Jubilaire aux vues larges comme l'horizon, à l'âme confiante comme la petite Thérèse qu'elle admire, animée d'un grand esprit surnaturel comme le témoignent hautement sa vie et sa mission. "Il est vraiment digne et juste" d'inviter à se joindre à nous pour rendre grâce à Dieu toute la cour céleste et angélique, et, parmi les humains, ceux que des liens de toutes sortes rattachent à cette jubilaire de diamant.

Ainsi, nous avions l'impression qu'une foule nombreuse, d'une part visible et recueillie, d'autre part invisible et mystérieuse, assistait à cette touchante cérémonie. Il n'en fallait pas moins pour répondre à la magnanimité et au grand coeur de l'héroïne de la fête. Le Saint Sacrement fut exposé toute la journée et les radiations eucharistiques durent se diffuser nombreuses vers elle puisque les prières à Jésus-Hostie se sont multipliées à cette fin.

(suite à la page 12)

OBLIGATIONS VENDUES PAR LE CANTON SHENLEY

$103,000 de titres à 4-4½% séries vingt ans vendues par cette municipalité

Le canton Shenley, comté de Beauce, a été autorisé par le Département des Affaires municipales à vendre, de gré à gré, au prix de 95.50, $103,000 d'obligations. L'émission comprend $32,000 de titres à 4% 1954-59 et $71,000 à 4½% 1960-73. Ainsi, le coût net de l'emprunt est de 4.943%. L'émission comporte un solde de $27,500 à renouveler pour un terme additionnel de dix ans, en 1973. Un octroi de $24,000 a été accordé par le Département des Travaux publics.

Cette municipalité n'était pas encore venue sur le marché des obligations.

Les titres peuvent être rachetés par anticipation et ils échoient du 1er août 1954 au 1er août 1973 inclusivement, l'émission étant datée du 1er août 1953.

(suite à la page 13)

"Un peuple profanant l'amour est déjà voisin de sa ruine"

C'est devant une salle bondée que le R. P. Francis Goyer, s.s.s., supérieur de la maison des Pères du St-Sacrement à Québec, a donné le quatrième cours de la saison aux membres de l'Ecole des Parents de Beauceville, mardi soir, à la salle de l'Hôtel de Ville. Auteur de plusieurs volumes, dont quelques-uns sur l'amour, le Père Goyer était bien préparé pour traiter le sujet choisi : "L'Amour entre époux". Il l'a fait de main de maître en démontrant que le Christ est lui-même tout Amour et que nous devons mettre en pratique l'enseignement qu'Il nous a donné, à savoir de nous aimer les uns les autres, afin que l'atmosphère reste respirable. Dans un langage imagé, le conférencier a prouvé que la meilleure recette de bonheur, c'est encore l'ordonnance aux lois morales. "Puissance d'aimer, puissance d'être heureux", ajoute-t-il en citant l'attachante personnalité de Louis Veuillot. Qui aime vit. Qui aime se dévoue. Qui aime est content. Le foyer heureux, c'est celui où l'amour fleurit constamment pour le plus grand bien des enfants. Il est important que notre peuple revienne aux lois de l'amour, qu'il apprenne à se donner totalement. Car, un peuple qui profane l'amour est déjà voisin de sa ruine. Hélas ! ce n'est pas une chose qui s'apprend du jour au lendemain. Ne l'oublions pas : aimer, c'est vouloir du bien aux autres et c'est par là que nous connaîtrons le bonheur.

Réunion fructueuse pour le Séminaire

Une couple de cents solliciteurs de quelques paroisses de la Beauce se sont réunis à la grande salle du Collège de Beauceville, dimanche soir dernier, pour entendre quelques orateurs, dont S. Exc. Mgr Lionel Audet, exposer la nécessité de faire un succès éclatant de la souscription en faveur du Petit Séminaire de St-Georges, souscription au cours de laquelle on espère récolter la somme de près d'un million. M. Gérard Jeannotte, Grand Chevalier du Conseil 2910 des Chevaliers de Colomb et président du comité local de la souscription, a agi en qualité de maître de cérémonie. Il a présenté tour à tour M. le chanoine Rosaire Nadeau, M. le juge Léonce Cliche, M. Emilien Rochette, de Québec, ainsi que Mgr Lionel Audet. Les différents orateurs ont successivement démontré que le Petit Séminaire doit s'agrandir pour mieux servir. La maison est présentement dans l'impossibilité de répondre à la demande croissante des élèves désireux de s'y former; le nombre des étudiants

(suite à la page 8)

Bénédiction du nouveau presbytère à St-Benjamin

St-Benjamin (D.N.C.) — Par une température plutôt maussade, on a procédé à la bénédiction de notre nouveau presbytère et on a remis à plus tard la bénédiction du nouveau cimetière, qui devait se faire le même jour.

Pour l'occasion, on avait envahi l'église paroissiale où eurent lieu, dans l'après-midi, les discours de circonstance, après qu'on eût enlevé le Très Saint-Sacrement.

M. Armand Landry, de Ste-Germaine, rendit hommage à M. le curé et aux marguilliers, ainsi qu'à tous les paroissiens et les félicita de leur belle construction et expliqua le sens d'une bâtisse de ce genre.

M. le Maire Roméo Lessard rappela la bénédiction du premier presbytère à laquelle il avait assisté et souligna les progrès accomplis dans tous les domaines dans la paroisse depuis ce temps.

M. l'abbé J.-Edmond Lévesque, ancien curé, retiré à Giffard, et présent pour la circonstance rappela quelques vieux souvenirs des trente-sept ans passés dans la paroisse et souligna l'agrément qu'il eut à passer de si belles années avec les citoyens de St-Benjamin.

M. le curé Antonio Guay, parmi

(suite à la page 16)

PRETS SUR 2ième hypothèque
SERVICE FINANCE CO.
37, de la Couronne, QUEBEC
Téls. 3-8109 - 3-9829

SCULPTURE SUR BOIS
Spécialités : Articles religieux. Sur demande il me fera plaisir de vous soumettre modèles et prix. Venez me rendre une visite.
JEAN-JOFFRE GAUDREAU, Sculpteur
Montmagny, R. R. 3, Mont.

FOURRURES
Appointement, échanges, vente, remodelage, entreposage.
SPÉCIAL
CAPES lapin teint brun (coney) 39.50
JAQUETTES lapin japonais (teint vison) 89.50
JAQUETTES rat musqué du Nord (teint vison) 219.50
MARCEL CARRIER
98, du Pont — QUEBEC — Tél. 2-5894
(Ouvert le vendredi soir jusqu'à 9.30)

SOUDURES
SOUDURES DE TOUS LES METAUX
Fabrication de réservoirs à l'huile et à l'eau chaude de toute capacité, cheminées, tuyaux d'acier, etc.
Réparation et nettoyage de radiateurs automobiles et tracteurs.
Soudures générales et d'appareils sous-pression.
OUVRAGE FAIT SUR LES LIEUX
— Demandez nos prix —
CHARLAND & BERNARD
SOUDURE AU GAZ ET A L'ELECTRICITE
251, 2ème Ave — Limoilou — Québec
Téls bur. 4-2772 — rés. 3-2350

L'Escarpin Inc.
CHAUSSURES DE HAUTE QUALITÉ
27 rue St-Jean Québec
LÉO VERREAULT, gérant

Une attention spéciale est accordée aux commandes reçues par courrier ou par téléphone.

Jeanne d'Arc Maheux
Spécialité : SUPPORTS MEDICAUX
Tél. 455 — Rés. 133 St-Joseph de Beauce Edifice O'Grady

ST-JEAN DE LA LANDE

BAPTEME :

M. et Mme Philias Vachon annoncent à leurs parents et amis la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph, Nazaire, Gaétan. Parrain et marraine, M. et Mme Nazaire Vachon de St-Benoit, oncle et tante de l'enfant.

CARNET SOCIAL :

M. et Mme Fernando Poulin et leurs enfants iront demeurer dans l'Ouest Canadien. Ils nous quitteront le 9 novembre.

—M. et Mme Roméo Rodrigue sont allés demeurer à St-Georges.

—Mme Edouard Poulin de St-Fabien de Panet a passé quelques jours à St-Jean de la Lande. Elle a visité M. et Mme Roméo Rodrigue, M. et Mme Odilon Rodrigue, et M. et Mme Louis Rodrigue.

—M. le curé Cloutier, Mme Irenée Bourque, Mlle Suzanne Bourque sont allés visiter le Rév. Père Marc-André Bourque à Montréal mercredi dernier.

—M. et Mme Odilon Rodrigue et Mlle Angéline Rodrigue en promenade à St-Fabien de Panet chez M. et Mme Edouard Poulin.

—MM. Jean-Baptiste et Charles-Eugène Breton de St-Romain ont rendu visite à M. et Mme André Breton.

—M. Gilles Breton est revenu de Montréal où il a travaillé quelques mois.

—M. Benoit Deblois est revenu dans sa famille, M. et Mme Gustave Deblois après avoir travaillé un an à Forestville.

—M. et Mme Georges-Hervé Roy sont allés à Thetford Mines en voyages d'affaires.

—M. André Breton s'est rendu à Québec samedi à l'occasion du Congrès des Instituteurs et Institutrices. M. André Breton est président diocésain de l'Association des Commissaires d'Ecoles.

—A l'occasion de la fête de la Toussaint, les Normaliennes de Pont-Rouge : Mlles Lise Rodrigue, Dorothy Morin, Laure-Yvonne Bourque et Mlle Monique Veilleux de l'Ecole Normale de Beauceville ont passé quelques jours chez leurs parents M. et Mme Alf. Rodrigue, M. et Mme Alexandre Morin, M. et Mme Ernest Bourque, M. et Mme Albert Veilleux.

—M. Yvon Rodrigue, de Lennoxville, étudiant au collège, M. J.-Luc Rodrigue, du Collège de Ste-Marie ont visité M. et Mme Alphonse Rodrigue et M. et Mme Aimé Rodrigue le jours de la Toussaint.

—M. et Mme Paul Nadeau, de Strattown, Maine ont rendu visite à M. et Mme Fernand Nadeau.

—M. et Mme Charles Veilleux, Mme Hilaire Fournier, M. et Mme Louis Rodrigue se sont rendus à St-Prosper à l'occasion du décès de Mme Laurent Goulet.

—M. et Mme Joseph Cloutier, M. et Mme Lionel Nadeau, Mme Lionel Thibodeau, sont allés à Martinville chez M. et Mme François Côté pour assister à leurs noces d'argent. Ils se sont rendus à Sherbrooke et Lennoxville.

—M. et Mme Eugène Quirion sont allés à St-Raymond de Portneuf visiter M. et Mme Robert Quirion et Phillippe Dallaire.

—Mlle Clairette Veilleux à Ste-Marie de Beauce à la maison de Notre-Dame du Saint-Rosaire où elle a suivi une retraite fermée ainsi que Mlle Violette Veilleux.

—M. et Mme Lauréat Paré, Mlle Thérèse Paré, de Weedon, M. et Mme Euclide Lapointe de Lennoxville, en promenade chez M. et Mme Godefroy Paré.

—Mlles Réjeanne et Thérèse Therrien de St-Sébastien de Frontenac en promenade chez M. et Mme Gérard Royer.

—M. Walter Busque de Shenley chez M. et Mme Hormidas Busque.

—Mme Albert Poulin de Thetford Mines chez M. et Mme Euclide Rodrigue et M. et Mme Paul Deblois.

—Mlle Antoinette Deblois de Montréal a visité ses oncles et tantes à St-Jean de la Lande.

—Dernièrement à St-Jean, il y eut élection des Lacordaire et Jeanne d'Arc. Le bureau de direction se compose comme suit : Président : M. Raoul Thibodeau ; Présidente : Mme Raoul Thibodeau ; vice-président : M. Clément Turcotte ; vice-présidente : Mlle Fabienne Rodrigue ; Secrétaires : M. et Mme Eugène Quirion ; directeurs : MM. et Mmes Joseph Gagnon, Gérard Caron, Eugène Quirion ; directrices : Mmes Henry Cloutier, Conrad Veilleux, Gérard Caron.

FINANCE GENERALE

—Propriétaires
—Manufacturiers
—Entrepreneurs
—Marchands

ARGENT A PRETER

$500 à $100,000

SUR BILLET

1ère ou 2e hypothèques

SERVICE IMMEDIAT

MOISE WOLOSHEN

213, blvd Charest,
Coin du Pont

Tél. 5-5470 - 2-8431

(Représentant de Universal Loan & Finance Corp.)

"Pour démarrer rapidement en HIVER, procurez-vous Sky Chief - la gazoline 100% ACCLIMATÉE À LA SAISON"

DEMANDEZ LA GAZOLINE

Sky Chief

CHEZ VOTRE

VENDEUR TEXACO*

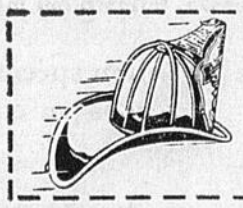
100% ACCLIMATÉE À LA SAISON

pour vous donner un rendement maximum par tous les temps!

SKY CHIEF est "traitée" scientifiquement pour vous donner un rendement maximum en toutes saisons. Sa formule est changée quatre fois l'an pour convenir aux changements de température.

Lorsqu'il fait froid, Sky Chief fait démarrer votre voiture instantanément, réchauffe le moteur rapidement, vous procure une accélération souple et puissante en tout temps.

Pour obtenir le maximum de satisfaction au volant, voyez votre VENDEUR TEXACO*—c'est le meilleur ami de votre voiture. Conduisez-la à l'enseigne TEXACO dès aujourd'hui et faites remplir le réservoir de gazoline Sky Chief 100% acclimatée à la saison; c'est la gazoline primée qui met du nerf dans votre moteur.



FIRE-CHIEF—la gazoline à prix régulier dotée de "puissance supplémentaire" est aussi 100% acclimatée à la saison.

*C'est un détaillant de McColl-Frontenac Oil Company Limited.

TEXACO
REG.T.M.

McCOLL-FRONTENAC OIL COMPANY LIMITED

Fabricants et distributeurs au Canada des produits pétroliers Texaco.

MN 53-8SF

Généalogies des familles de Beauce, Dorchester, Frontenac

LAFLAMME

François Quemeneur, né vers 1672, fils d'Hervé, notaire-royal du Parlement de Bretagne et de Françoise Josette, de Ploudaniel, diocèse de Léon en Bretagne, se marie à St-François, I.O., le 15 novembre 1700 à Marie-Madeleine Chamberland, baptisée le 31 janvier 1685, fille de Simon et de Marie Boisleau. François Quemeneur fut inhumé à St-François de l'Ile d'Orléans le 23 août 1728 et Marie-Madeleine, sa femme, le 15 novembre 1765.

L'orthographe de Quemeneur a bien varié. Dans les registres, on lit Kemneur, Quemineur, Kemleur, Timineur et bien d'autres variations. Depuis une soixantaine d'années, le surnom de LAFLAMME a prévalu. Pourquoi Laflamme ? Nos ancêtres changeaient facilement de nom. Parfois, ils adoptaient le nom du lieu de leur origine : ex. : les Talbot s'appelaient GERVAIS, parce que natifs de St-Gervais de Rouen ; les Bergevin adoptèrent, en grande partie, le surnom de Langevin, parce originaire de l'Anjou où les habitants sont des Angevins, etc. Mais comment un Quemeneur est-il devenu un Laflamme ? Tout probablement, parce qu'un ancêtre devait être excessivement actif ou... emporté. On dit parfois que les Bretons, (Laflamme en était un) sont entêtés dans leurs idées. Je n'ai lu nulle part, qu'ils étaient... emportés. D'ailleurs, mon ami, l'avocat Rodolphe Laflamme soutiendrait le contraire ! Le fait existe, que les surnoms de famille sont très nombreux et beaucoup de lecteurs me demandent pourquoi. Dans certains cas, c'est bien difficile à répondre.

Le volume VI des Généalogies contient au delà de 700 familles de Laflamme. Quelques lignées directes aideront les lecteurs à se retrouver dans cette longue nomenclature.

1 — **RODOLPHE LAFLAMME**, de St-Georges : 1) Rodolphe, marié à St-Georges, le 28 juin 1941 à Monique Plante ; 2) Alexis Laflamme, (no 110) marié à St-Benoît le 13 avril 1896 à Marie Poirier ; 3) E.-Richard Laflamme, (no 63) marié en secondes noces à Ste-Hénédine, le 8 septembre 1873 à Soulange Royer ; en premières noces, il s'était marié à Ste-Marguerite le 18 juillet 1849 à Elisabeth Blais ; 4) Étienne Laflamme, (no 31) marié à St-Thomas de Montmagny, le 28 novembre 1826 à Julienne Proulx ; 5) Pierre-Noël Laflamme, marié à St-Thomas le 11 novembre 1794 à Marguerite Deneault ; 6) Michel Laflamme (no 4) marié à St-Pierre-du-Sud, Montmagny, le 7 février 1763 à Claire Blanchet ; 7) Joseph Laflamme, (no 2) marié à St-François, I.O., le 24 novembre 1732 à Angélique Lachance et 8) l'ancêtre, François Quemeneur dit Laflamme.

II — ARTHUR LAFLAMME de St-Prosper : Madame Arthur Laflamme est la propagandiste de mes travaux à St-Prosper et elle a déjà accompli un excellent travail. 1) Arthur Laflamme, (no 122) marié à St-Prosper le 6 juin 1932 à Lucienne Bernier ; 2) Xavier Laflamme (no 72) marié à St-Prosper le 25 juin 1900 à Marie-Clara Lantagne. Dans cette famille, il y a eu 13 mariages : Philomène, Paul, Marie, Delvina, Césarie, Pierre, Joseph, Georges, (2 fois), Aimé, Etienne, (2 fois), Rose-Delima, Xavier et Adèle ; 3) Frédéric Laflamme, (no 37) marié à St-Henri le 30 août 1853 à Philomène Fournier ; 4) Pierre Noël Laflamme, (no 16) marié à St-Henri le 10 janvier 1826 à Thècle Gosselin ; 5) Pierre Noël Laflamme, (no 5) marié à St-Henri le 5 juillet 1795 à Marie-Louise Côté; 6) Charles Laflamme (No 2) marié en secondes noces à Berthier le 22 février 1748 à Marie-Josette Vermette et 7) l'ancêtre, François Quemeneur dit Laflamme.

III — GERARD LAFLAMME de Montréal 1) Gérard Laflamme, (no 158) marié à Montréal le 26 avril 1945 à Simonne Rousseau ; 2) Ovide Laflamme, (no 140) marié à Sherbrooke le 29 août 1921 à Alice Blais ; 3) Pierre Laflamme, (no 103) marié à St-Evariste le 4 novembre 1902 à Alphonsine Trépanier ; 4) Michel Laflamme, (no 57) marié à Ste-Marguerite le 10 juillet 1855 à Philomène Patoine ; 5) Michel Laflamme, (no 27) marié à St-Gervais le 14 janvier 1823 à Agathe Roberge ; 6) Michel Laflamme, (no 27) marié à St-Gervais le 14 janvier 1823 à Agathe Roberge ; 6) Michel Laflamme, (no 8) marié à St-François de Montmagny le 23 octobre 1791 à Geneviève McIntyre ; 7) Joseph Laflamme, (no 3) marié à St-François du Sud le 19 janvier 1761 à Marie-Louise Huret dit Rochefort ; 8) Jean-Baptiste Laflamme, (no 2) marié vers 1724 à Louise Poulin et 9) l'ancêtre, François Quemeneur dit Laflamme.

IV — UN MARIAGE DE STE-MARIE. 1) Ernest Laflamme, (no 150) marié à Ste-Marie le 30 août 1933 à Bernadette Faucher ; 2) Archelas Laflamme, (no 114) marié à Ste-Agathe le 4 juillet 1898 à Exélire Laflamme ; 3) Louis Laflamme, (no 66) marié à St-Ephrem le 30 avril 1867 à Louise Chouinard ; 4) André Laflamme, (no 11) marié à St-Charles de Bellechasse le 11 janvier 1805 à Catherine Fournier ; 6) Jean-Baptiste Laflamme, (no 4) marié à St-Vallier le 16 octobre 1769 à Angéline Bouchard ; 7) Joseph Laflamme, (no 2) marié à St-François, I.O., le 24 novembre 1732 à Angélique Lachance et 8) l'ancêtre, François.

Les mariages LAFLAMME sont très nombreux dans le comté de Dorchester. Toutes les personnes désirant se procurer l'un des six volumes parus n'ont qu'à s'adresser à l'auteur : **Frère Eloi-Gérard, secrétaire de la Société Historique de la Chaudière, Beauceville-Ouest.** Prix de l'exemplaire : $3.25.

N.B. : Le Volume VII sortira sous peu et il contiendra le nom des familles depuis LEBLOND jusqu'à MICHEL.

LOISIRS ORGANISÉS — *Aujourd'hui un nombre croissant d'hommes projettent des occupations légères à titre de passe-temps pour contribuer à l'agrément de leurs années de retraite. Une partie essentielle des plans de retraite est de s'assurer un revenu de retraite adéquat.*

Consultez-nous — C'est notre affaire

THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY

ST-JEAN DE LA LANDE

(Spécial)

NOTES SOCIALES :

M. et Mme Wilfrid Morin et leur petite fille, Rose-Ange, ont passé une fin de semaine à St-Côme, chez M. et Mme Absalon Doyon.

—M. et Mme Adélard Morin, de Jonquière, et M. et Mme Joseph Gilbert, de St-René, chez M. et Mme Wilfrid Morin.

—M. et Mme Frédéric Busque, de N.-D.-des-Pins, chez M. et Mme Gérard Lessard, dernièrement.

—M. Gédéon Poulin, chez M. et Mme Gérard Lessard, dernièrement.

—M. Wilfrid Morin a passé quelques jours auprès de son frère, Laurent, gravement malade à l'hôpital St-Luc, de Montréal.

—Mme Herménégilde Lessard a passé une semaine chez sa fille, Mme Alexandre Bourque, de St-Georges.

—Mme Philias Auclair, de Palmarolle, Abitibi, et Mme Vve Joseph Goulet, de St-Prosper, ont visité leur soeur, Mme Herménégilde Lessard.

—M. et Mme Laurent Goulet ont rendu visite à Mme H. Lessard.

SAMSON RADIO & TELEVISION SERVICE

L.-P. Samson, prop.

Vente et réparations de radios, refrigérateurs Philipp's et Philco, etc.

A VENDRE

POELE à patates frites, valeur $140.00 pour **$75.00.**

St-Prosper, Dorch. **Tél. 32-s-2**

FOURRURES

Manteaux de fourrure de toutes sortes à des prix défiant toute compétition.

Salon de Fourrures

A. VILLENEUVE

10 McMahon, Québec, Apt 7

Tél. 4-2793

A VENDRE

Assortiment de moteurs, différents prix. Petits berceaux. Articles de fonderie à vendre à prix très bas pour acheteur sérieux.

Aucune proposition raisonnable ne sera refusée.

Adressez-vous à :

ROGER LACHANCE

St-Côme — Tél. 90 — Cté Beauce

Pour les transports les plus rudes les pneus de camions GOODYEAR

HARD ROCK LUG

Si vos camions transportent du sable, du gravier, du charbon, des billots, ce gros pneu robuste pourrait être exactement ce qu'il vous faut.

ROAD LUG

Voici un pneu de camion Goodyear "double service" qui donne le même bon rendement sur les routes pavées et les plus rudes terrains. Ce pourrait être en plein le pneu pour réduire vos frais—venez en causer ... bientôt!

HARD ROCK RIB

Voici un pneu pour roues avant de camions appelés à donner le plus rude service hors de la route. Il est conçu pour faciliter la direction et réduire la vibration, si lourde que soit la charge.

RECHERCHEZ L'ENSEIGNE DE QUALITÉ — PNEUS GOODYEAR TIRES — H-49F

ROY

AUTOMOBILES ENRG.

TÉL: 30

VENTE & SERVICE

CHEVROLET - OLDSMOBILE

MARCHAND GOODYEAR AUTORISÉ

SUR LES PAS DES PIONNIERS

Comme les Canadiens continuent de faire reculer la frontière, de mettre en valeur des régions nouvelles et de fonder des entreprises, les banques continuent de suivre ceux qui ouvrent les voies au progrès. Pour répondre, aujourd'hui, aux besoins d'un pays en plein essor, les succursales de banque sont plus nombreuses, prêtent plus largement leur concours et rendent plus de services à plus de monde que jamais.

Depuis 1900, le nombre des succursales des banques à charte est passé de 700 à 3,800. Rien qu'au cours des dix dernières années, elles ont ouvert 3,750,000 comptes.

LES BANQUES DESSERVANT VOTRE VOISINAGE

SPORTS

SPORTS

Nouveau circuit de hockey

Une nouvelle ligue de hockey régionale est formée avec trois clubs. — Une autre adhésion reste possible. — Prochaine assemblée jeudi prochain. — Règlement des joueurs importés.

Jacques Renault élu président

L'atmosphère du hockey s'est éclaircie quelque peu, la semaine dernière, avec la formation d'un nouveau circuit de hockey connu sous le nom de Ligue de Hockey de la Chaudière et formé des clubs Beauceville, St-Joseph et Thetford Mines. Au moment d'écrire ces lignes, nous apprenons que les membres de la ligue ont décidé d'accepter une quatrième équipe qui pourrait être Vallée-Jonction, St-Georges ou East-Broughton. Mais, quoi qu'il en soit, la direction a décidé d'opérer à trois clubs, s'il est impossible d'en trouver un quatrième. Quant à l'ancien circuit, l'on ignore encore s'il aura des activités au cours de la prochaine saison.

La formation du nouveau circuit s'est réalisée rapidement au cours d'une assemblée tenue mercredi de la semaine dernière. Les trois équipes précitées ont fait immédiatement leur entrée; elles étaient toutese représentées à la réunion. Les délégués ont immédiatement élu leur bureau de direction, qui comprend : M. Jacques Renault, de Beauceville, président; M. Gilles Beaudoin, de Saint-Joseph, vice-président; M. Charles Jolicoeur, de Beauceville, secrétaire-trésorier.

Mardi de cette semaine, une autre assemblée était tenue à St-Joseph, sous la présidence de M. Renault. Quelques règlements ont déjà été adoptés, notamment une clause ayant trait au statut des joueurs locaux. Ainsi seront considérés comme locaux, les joueurs qui demeuraient dans la localité à la date du 10 novembre, sauf pour Beauceville, dont cinq joueurs déjà sous contrat seront classés comme importés. Ajoutons enfin que chaque équipe aura droit à sept joueurs importés.

Nous apprenons également que le circuit Renault tiendra une nouvelle assemblée à St-Joseph jeudi de la semaine prochaine, afin de mettre au point l'ouverture de la prochaine saison.

"L'Humanité est une symphonie collective". — **Romain Rolland.**

Élu président

• **M. JACQUES RENAULT, hommes d'affaires de Beauceville, qui a été élu, la semaine dernière, président de la nouvelle ligue de hockey régionale. Le circuit portera le nom de Ligue de Hockey de la Chaudière. Il compte présentement trois équipes : Beauceville, St-Joseph et Thetford Mines.**

L'ARTICLE 71 EN VIGUEUR

Le ministre provincial de la Chasse et des Pêcheries, le Dr C.-E. Pouliot, désirant mettre un terme au braconnage nocturne du chevreuil, donnait récemment instructions aux officiers de son Département de la Chasse de saisir tout engin de chasse ayant servi à la commission d'une infraction, en vertu re l'Article 71 des Lois de Chasse et de Pêche de la province de Québec. Depuis lors, les patrouilles nocturnes des gardes-chasse se sont multipliées et des équipes mobiles munies du radio-téléphone surveillent les abords de nos forêts. La période du 29 octobre au 2 novembre a été fructueuse en arrestations et les nouvelles mesures de contre-braconnage se sont révélées effectives. Dans le haut du comté de Dorchester, soit à St-Zacharie, les patrouilleurs ont surpris en flagrant délit nocturne et fait condamner 5 braconniers qui se sont vus confisquer leurs engins de chasse et contraindre à verser une amende de $100 chacun. Trois autres causes pour chasse illégale avec lumière à projection (jack) ont été entendues dans le comté de Frontenac et les braconniers durent verser la même amende et subir la confiscation. Les radio-patrouilleurs ont de plus répéré et fait comparaître 4 chasseurs des comtés de Beauce et Frontenac pour transport illégal d'armes à feu chargées dans leur automobile. Le garde-chasse Clusiault, de Mégantic, et les sous-inspecteurs Roméo Lapointe, Léopold Auclair, et le garde-chasse Wilfrid Desjardins, de Rivière-du-Loup, ont fait 4 arrestations dans leur comté respectif. "Je suis heureux de pouvoir dire que, selon les officiers du Service de la protection, de déclarer l'hon. Dr Pouliot, la radio-patrouille et la mise en vigueur de l'Article 71 ont contribué grandement à réprimer les abus que certains chasseurs peu scrupuleux s'obstinent à répéter de jour en jour."

Réunion fructueuse . . .

(suite de la page 5)

doit augmenter d'une couple de cents si l'on veut que le séminaire opère avec profit; la souscription servira à défrayer le coût des travaux et non à assurer le service de la vieille dette, à moins que son résultat dépasse les prévisions; cette maison est une maison diocésaine que Mgr l'Archevêque entoure de sa plus grande sollicitude.

Monseigneur Audet, pour un, s'est dit très satisfait de voir tant de monde un dimanche soir et il a dit que c'était un excellent augure pour le succès de la campagne, qui commencera à la mi-novembre.

TI-PIT

——Va voir, Ti-Pit, si le baromètre est à la pluie.

Ti-Pit revient en courant :

—N'ayez crainte, monsieur, il est bien à l'abri dans la cuisine.

Ligue de quilles locale

Position des clubs de la ligue de quilles Beauceville

	P.J.	Pts	Pines
Manoir des Ormes	6	8	3092
Eclaireur Ltée	6	6	3475
Banque Canadienne Nationale	6	5	3143
Roy Automobile	6	5	2820
Molson's	6	4	3232
White Rose	6	3	2983
Coopérative	3	3	1331
Canada Broom	3	3	1302
Voirie	6	2	2559
Hôtel Poulin	6	0	2828

Plus haut simple chez les dames : Yvette Mathieu . . . 179
Plus haut simple chez les hommes : Noël Cloutier . . . 202
Plus haut triple chez les dames : Jeannine Veilleux . . . 318
Plus haut triple chez les hommes : Pierre-Alphée Lacasse . 435

Lettre ouverte

Cher Monsieur,

Il y a quelque temps, le chroniqueur sportif de St-Georges vous a donné quelques détails concernant le tournoi de tennis inter-comtés, et faisait l'erreur de dire que le trophée donné pour ce tournoi était un don du Ministre J.-D. Bégin, de Ste-Germaine, alors qu'il avait été mentionné auparavant que ce trophée était donnée par les Chevaliers de Colomb de Ste-Germaine, qui ont lancé ce tournoi et payé le trophée.

Alors, nous aimerions, afin de de donner justice aux généreux donateurs, faire corriger cette erreur, en mentionnant que le trophée est un don des Chevaliers, et que M. le ministre Bégin a bien voulu passer à l'organisation son tennis pour les parties du tournoi.

Nous espérons que vous voudrez bien rectifier dans votre journal cette correction et profiter de l'occasion pour remercier M. Bégin, au nom des participants du tournoi.

A l'avance, nous vous remercions de votre bonne attention à ce sujet.

Sincèrement,
Claude GIGUERE,
Chevalier de Colomb,
Lac Etchemin

Vous ne pouvez prodiguer du caractère et du courage aux gens en leur enlevant leur initiative et leur indépendance.

Vous ne pouvez aider les gens de façon permanente en accomplissant pour eux ce qu'ils pourraient et devraient faire eux-mêmes.

Nouveau propriétaire

Madame L. Hallé est heureuse d'annoncer à tous ses anciens clients et au public en général, qu'elle est aujourd'hui propriétaire de l'ancien **Hôtel American House**, qui portera aujourd'hui le nom de **Hôtel Château Blanc.**

Des améliorations et réparations ont été exécutées à cet hôtel afin de donner plus de confort au public voyageur.

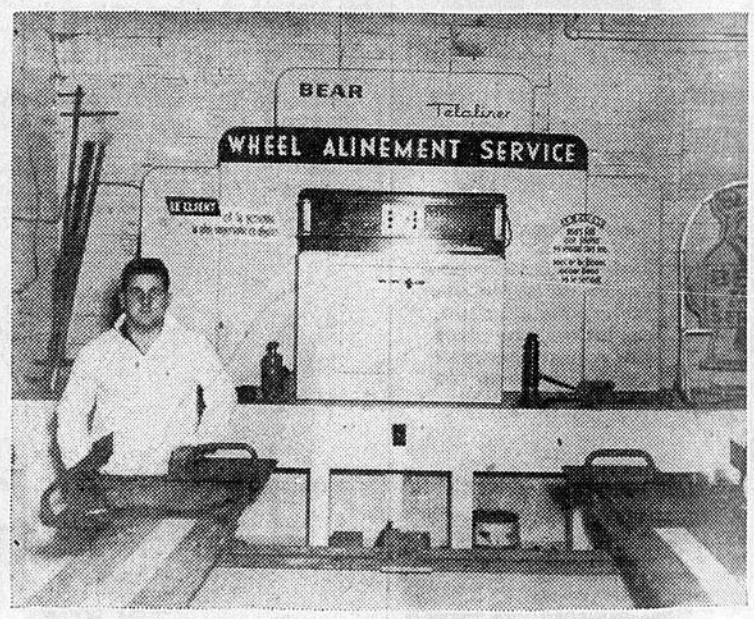
Cuisine excellente et prix raisonnable.

HOTEL CHATEAU BLANC,
St-Côme, - Cté Beauce

"Goûtez à la joie de vivre" avec
LA BIÈRE MODERNE
Quand vous vous détendez, détendez-vous avec Brading . . . la bière pour les "moments heureux" . . . brassée parfaitement, conservée parfaite par le procédé de brassage moderne de Brading.

LA BIÈRE À LA saveur parfaite

LE "BEAR" TELALINER



Nouvelle machine pour aligner les roues

Notre garage en est muni depuis quelque temps seulement et déjà de nombreux automobilistes de la région, voire de Québec, en ont fait l'essai avec satisfaction.

La seule dans tout le District

Vous voyez vous-même sur le tableau le défaut de vos roues et en suivez la correction.

Rapide, économique, opérée par un spécialiste

Charge minimum : $3.00

Evitez l'usure de vos pneus et le danger d'une tragédie en essayant le nouveau BEAR TELALINER au garage

BEAUCEVILLE AUTO

Beauceville-Est — — Tél. 330

LA VIE SOCIALE

Il y aura trois ans demain, le 13 novembre, un avion portant 58 personnes à son bord s'écrasait sur le mont Obiou, dans les Alpes françaises, entraînant la mort de tous ses occupants, la plupart des pèlerins revenant de la Ville Eternelle à l'occasion de l'Année sainte. On se rappelle que Beauceville a été endeuillée à cette occasion par la mort de deux citoyens fort estimés, M. et Mme Achille Goulet. Que nos lecteurs aient pour eux un bon souvenir.

—M. le curé Gédéon Duval, de passage à Ste-Anne-de-la-Pocatière, aujourd'hui.

—M. Louisda Poulin, venu à Beauceville à l'occasion des funérailles de son fils, Clermont, est retourné dans les chantiers à St-Camille.

—Ce soir, le Comité de souscription (Petit Séminaire) de Beauceville-Est tiendra une importante assemblée en rapport avec la campagne, qui s'ouvrira dimanche prochain.

—M. l'abbé L.-P. Légaré, le Dr et Mme Jules Lavoie, M. et Mme Victor Veilleux, de St-Georges, à Beauceville, mardi, à l'occasion de la conférence du R. P. Francis Goyer.

—M. Elphège Rousseau et sa fille, Mme Michel Meckanuck, de Calgary, Alta., passent quelques jours chez M. et Mme Athanase Bernard.

—Mlle Jeanne Grondin, de Montréal, a passé la fin de semaine à Beauceville, chez ses parents, M. et Mme Philibert Grondin.

—M. Valère Toulouse, Mlle Laurette Poulin, M. Roland Toulouse et Mlle Monique Poulin, ainsi que Mme Odée Poulin, de Montréal, étaient de passage parmi nous, le dimanche de la Toussaint.

—M. Jean-Marc Latulippe, de Montréal, de passage à Beauceville, en fin de semaine, à l'occasion du mariage Latulippe-Jacob.

—Mme Théodore Poulin est de retour de Waterville, où elle passa une quinzaine de jours chez son fils, M. Bernard Poulin, et autres parents.

—Mme Adélard Latulippe et sa jeune fille, Louisette, de Montréal, ont passé quelques jours à Beauceville, à l'occasion du mariage Latulippe-Jacob.

—M. Gilles Caron, de Québec, visitait des amis, mardi dernier.

—M. et Mme Alfred Jolicoeur, ainsi que M. et Mme Léonidas Veilleux, à Montréal, cette semaine.

—Mlles Pierrette Fortin, Gisèle Pouiln et Berthe Roy, étudiantes gardes-malades à Québec, ont passé le dimanche dans leur famille.

—M. et Mme Dominique Gilbert, de Montréal, visitaient Mme Louis Roy (Cyprien), dimanche dernier.

—Mlle Marthe DuSault, à Québec, lundi.

—M. Gédéon Roy, Mmes Victor Fortin et Ls Roy, ainsi que Mlle Clémence Poulin, en voyage d'affaires à Québec, la semaine dernière.

—Le "SALON YVETTE" vous offre une grande vente d'ouverture à son nouveau poste d'affaires, situé au Cinéma REX. — Manteaux, à partir de $28.95. Robes, $9.95. Lot spécial de chapeaux feutres et plumes, $4.95. — Tout achat de deux dollars vous donne droit au tirage qui aura lieu le 24 décembre : 1er prix, robe de chambre d'une valeur de $20.; 2ème prix, un chapeau d'une valeur de $10. — Une visite vous convaincra du grand choix.

ASSEMBLÉE

Les zélatrices de l'Apostolat de la Prière sont priées de noter qu'elles auront une réunion demain soir, 13 novembre, à 7h 30, à la sacristie. D'intéressantes suggestions seront faites. Que toutes soient présentes !

LE COMITÉ DE BIENFAISANCE EST TOUJOURS ACTIF

Les dames patronnesses de Beauceville n'ont rien perdu de leur enthousiasme et de leur générosité à visiter les vieillards de leur hospice.

Durant la saison d'été, des groupes habituels gravissaient la colline pour distribuer aux invalides sourires et bonnes paroles, ces stimulants qui tonifient leur courage et raniment leur énergie.

Des bingos, vues animées, fêtes récréatives sont de nouveau organisés.

Celles qui sont dans l'impossibilité de venir à l'hôpital seraient les bienvenues par leurs aumônes qui seront mises en réserve pour être ensuite employées pour l'achat de nécessités, douceurs et gâteries que les malades ont lieu d'espérer.

Des nouvelles recrues seront aussi acceptées, car toute personne désireuse de faire du bien est déjà qualifiée pour être membre de notre comité.

En avant, mesdames ! le **Pape le veut.** Soyons apôtres en soulageant les miséreux. Souvenons-nous que l'aumône couvre une multitude de péchés. Aimons notre prochain avec notre volonté, si nous ne pouvons le faire avec notre coeur, et rappelons-nous aussi qu'on se servira pour nous de la même mesure dont nous nous serons servis pour les autres.

C'est à Notre-Seigneur Lui-même que nous confions la monnaie de nos oeuvres et de nos bonnes actions, et n'a-t-Il pas dit qu'Il nous rembourserait au centuple ?

Le Rév. Père Francis Goyer disait : "Quand on est charitable dans ses **paroles, actions, pensées,** on oblige le bon Dieu à l'être pour nous à l'heure de la mort."

Ensemble donc, marchons sous l'étendard de la charité !

La SECRETAIRE

Blessé à la tête par une planche

M. Armand Quirion, fils de M. et Mme J.-S. Quirion, de Beauceville-Ouest, a été conduit à l'hôpital St-Joseph, mercredi de la semaine dernière, après avoir été heurté au front par une planche alors qu'il travaillait à l'usine de Beauceville Flooring. La blessure était légère, au moins en apparence. Comme le blessé, par la suite, se plaignait de maux de tête, il fut conduit à l'hôpital, où il fut mis sous les soins du Dr L.-H. Lessard. Ce dernier nous a cependant déclaré mardi que l'état de son patient n'avait rien d'alarmant.

FÊTE-SURPRISE

Samedi soir, un groupe d'amis de la Beauce et de Québec se rendait à la résidence de M. et Mme Armand Beauchesne, à l'occasion du 18e anniversaire de naissance de leur fille, Marguerite.

Il y eut chant, musique, danse, etc.

Une de ses amies lui présenta une jolie bague au nom des invités, après quoi Marguerite remercia ceux et celles qui avaient bien voulu contribuer au succès de cette soirée.

Un succulent goûter fut servi et tous se quittèrent satisfaits de la belle veillée qu'ils avaient passée.

PROCHAIN MARIAGE DE M. MARC VEILLEUX

M. Marc Veilleux, typographe à l'emploi de "L'Eclaireur" depuis plusieurs années, épousera, samedi matin, le 14 novembre, Mlle Madeleine Couture, de Québec. C'est en prévision de cet heureux événement que ses nombreux amis se sont réunis vendredi soir dernier, à l'hôtel Beauceville. Après avoir escorté le futur jusqu'au lieu de la réunion, quelques invités ont prononcé des allocutions, dont M. Roch Gagné, qui agissait comme maître de cérémonie, M. le maire Paul Giguère, M. Alphonse Fortin, président de la Cie de l'Eclaireur Ltée, M. François Fortin, ainsi que le héros lui-même, M. Marc Veilleux. Ce dernier s'est vu offrir une jolie bourse, en plus des compliments et voeux d'usage.

Le secret d'être aimé, c'est d'aimer.

BINGO DEMAIN

Demain soir, vendredi, à la salle des Chevaliers de Colomb, il y aura grand bingo au cours duquel de nombreux prix de valeur seront distribués parmi les gagnants. De même, l'organisation donnera un prix de présence fort intéressant. La soirée sera mixte et tout le monde peut y assister, chevalier ou non.

EN QUELQUES LIGNES

La flotte des pêcheurs de l'Ile du Prince-Edouard n'est pas très mécanisée puisqu'une partie importante de cette flotte est formée de 770 bateaux à rames ou à voile.

ATTENTION

Entrepreneurs de chemins d'hiver

Nous avons actuellement à vendre un camion de l'armée 1700 avec moteur Ford garanti 90 jours et pouvoir sur 4 roues, pneus presque neufs, pour $1,000.00 dollars.

Beauceville Auto Ltée
BEAUCEVILLE-EST

Dominique Vézina
AVOCAT
EDIFICE JOLICOEUR
(Près du pont)
Beauceville-Est Tél. 831

DESSINS DE JOURNAUX,
et revues, enseignes extérieures, cartes d'étallage, etc.
STUDIO POULIN,
Marcel POULIN, D.B.A., prop.
Edifice Jacques Doyon,
Beauceville-Est - Tél. 388

AVEZ-VOUS DES COMPTES A FAIRE COLLECTER ?
si oui — consultez :
LA CIE MERCANTILE DE COLLECTION ENRG.
Grégoire Doyon, rep.
Ave. Lambert, Beauceville-Ouest
Beauce — C.P. 61

Le cadeau le plus apprécié
Adressez-vous à votre bijoutier
Patrick DOYON,
Beauceville-Est

Vêtements Spirella dessinés individuellement
Mlle YVONNE FORTIN
CORSETIERE

Veuillez m'appeler pour appointement
CASIER 84
Beauceville-Est,
Tél. 251-J Qué.

Service personnel dans votre foyer. Aussi spirelette par spirella pour la jeune silhouette.

JEAN-LUC QUIRION
NOTAIRE
BEAUCEVILLE-EST
Tél. Bur. 275 Tél. Rés. 321
Dépositaire du greffe du Notaire F. G. Fortier et des copies et dossiers du Notaire Charles Rioux.

Docteur Gérard Poirier
Cas de maternité. — Examen de la vue. — Maladie des enfants.
Amygdalectomie à l'hôpital.
BUREAU : Beauceville-Est (Voisin du Théâtre) Tél. 19

Les froids s'en viennent !

Il faut penser à vêtir les petits.

Nous avons tout pour les enfants (bébés à 14 ans)

Breeches doublées pour garçons
Laine $5.22
Velours cordé $5.75

Manteaux, robes, paletots, coupe-vent, sous-vêtements

NECESSAIRES POUR LA TOILETTE DE MONSIEUR BEBE
ASSORTIMENT DES PLUS COMPLETS
Mme EMILE ROY
Spécialités pour enfants
Beauceville-Est - - Tél. 148
(Même édifice que le Marché Suprême)

SALON DE COIFFURE A BEAUCEVILLE-EST

Mlle BERTHE GRENIER est heureuse d'annoncer à sa clientèle la réouverture de son salon de coiffure à **Beauceville-Est,** chez **M. Georges Jolicoeur,** en face du pont. **Tél. 124.** Elle vous offre en nouveauté, le cri du jour la coupe **Italienne.**

COURS D'ART CULINAIRE
organisé par
Le Cercle de Fermières de Beauceville-Est, Beauce
(au profit des oeuvres paroissiales)
en collaboration avec
Les Meuniers de la FARINE ROBIN HOOD
ET VOTRE DISTRIBUTEUR NOTHERN ELECTRIC

Magnifiques prix de présence chaque soir dont un poêle électrique GURNEY avec four à chaleur uniforme
VALEUR TOTALE DES PRIX: $500.00

Salle de l'Hôtel de Ville
BEAUCEVILLE
Les 16 et 17 nov. 1953
à 8.00 h. p. m.
Les billets seront offerts à domicile
Admission : $1.00 pour les 2 cours
Les paroisses voisines sont aussi invitées

ST-SIMON-LES-MINES

NOTES SOCIALES :

M. et Mme Conrad Thibodeau et leurs enfants, Carmelle, Lise, Clément et Normand, ainsi que M. et Mme Auguste Fortin et leur fils, Yvon, de St-Philibert, en promenade chez M. et Mme Rosario Fortin.

—M. et Mme Paul-Emile Busque, ainsi que Mlle Gilberte Busque et son ami, M. Louisda Lapointe, et Mlle Marcienne Busque, en promenade à St-Zacharie, chez Mme Vve Napoléon Gagné.

—MM. et Mmes Adélard Rodrigue, Rosario Fortin, Louisda Poulin, Viateur Rodrigue et Emilien Poulin, en promenade à St-Georges, chez M. et Mme Roger Morin.

—M. et Mme Jean-Noël Quirion, de Beauceville, chez M. et Mme Antonio Quirion.

—Mlle Isabelle Quirion, étudiante du Couvent des Soeurs du Bon-Pasteur, de Saint-Georges, dans sa famille, dernièrement.

—Mme Henri-Roch Poulin, de Beauceville, chez ses parents, M. et Mme Louis Bisson, dernièrement.

—MM. et Mmes René Poulin, Joseph et Fernand Busque, Napoléon et Joseph Rodrigue, ainsi que M. Léopold Poulin, Mme Joseph Leclerc et Mlle Louise-Hélène Quirion, à Ste-Marie, lors du congrès Lacordaire.

—M. et Mme Jean-David Quirion, de Beauceville, chez M. et Mme Joseph Quirion.

—M. et Mme Henri Roy et leur petite fille, de Beauceville, chez M. et Mme Joseph Rodrigue.

—MM. et Mmes René Poulin et Lucien Quirion, à St-Benjamin, à l'occasion de la bénédiction du nouveau presbytère.

—M. et Mme Josaphat Rodrigue, à Beauceville et à Ste-Marie, dernièrement.

—Mmes Nolasque Loubier et Léopold Busque, à Beauceville, récemment.

—Mmes Archelas Poulin et Solyme Drouin, à St-Victor, dernièrement.

—Mlle Laurentia Rodrigue, étudiante au Couvent Jésus-Marie de Beauceville, dans sa famille, derinèrement.

—M. et Mme Wellie Giguère, de Lévis, chez MM. et Mmes Josaphat et Alphée Rodrigue.

—Mlle Rosalia Lapointe, travaillant actuellement à St-Georges, dans sa famille, dernièrement.

—M. Gabriel Loubier, à Saint-Georges, récemment.

—M. Napoléon Drouin, à Beauceville, par affaires.

—Mme Vve Elzéar Rodrigue remercie tous ceux et celles qui ont assisté aux funérailles de sa soeur, Mlle Emérentienne Caron, inhumée à Beauceville.

—M. Adrien Busque, de passage à St-Prosper, dernièrement.

—M. et Mme David Lapointe, ainsi que M. Ernest Drouin, à St-Benjamin, lors de la bénédiction du presbytère.

SUCCES SCOLAIRES — ECOLE No 1 :

Liste dse élèves qui ont obtenu 75% et plus. Concours du mois d'octobre.

1ère Année :	%
Renault Poulin	94
Nicole Rodrigue	93
Evangéline Quirion	93
Roch-Emile Drouin	92
Céline Loubier	92
Ginette Rodrigue	90
Marcel Rodrigue	88
Armande Loubier	77
2e Année :	%
Nicole Quirion	97
Claude Quirion	94
Jocelyne Drouin	76
Denis Gilbert	75
3e Année :	%
Robert Leclerc	81
4e Année :	%
Lucette Gilbert	81
Benoît Loubier	70
5e Année :	%
Claudette Poulin	90
Clément Poulin	76
6e Année :	%
Jeannine Rodrigue	81
Bertha Gilbert	78
Gaétane Drouin	77
Réjeanne Loubier	76
Jacques Loubier	75
7e Année :	%
Nelson Gilbert	80
8e Année :	%
Paula Fortin	88

Fern. BOLDUC, Inst.

ECOLE ST-MAURICE

2e Année :	%
Pierrette Busque	90
Richard Poulin	87.2
Mariette Busque	78.6
Claudette Loubier	64
3e Année :	%
Liliane Poulin	71.9
Lise Loubier	69.9
5e Année :	%
Roger Poulin	84.6
6e Année :	%
Amos Wintle	73.4
Nelson Loubier	62.8
7e Année :	%
Aline Loubier	76.1
Béatrice Busque	67.3

Gilberte BUSQUE, Inst.

Le goût est en quelque sorte le microscope du jugement. — **J.-J. Rousseau.**

HOTEL A VENDRE

Situé sur la route No 2, allant à la Rivière-du-Loup, à 15 milles de Lévis.

15 chambres confortables avec eau courante. Ouvert 365 jours, Prix raisonnable pour acheteur sérieux, conditions faciles. Adressez-vous à :

C.-E. ROSS
propriétaire

pour touristes et voyageurs. — **St-Michel, tél. 345, Cté Bel. Manoir St-Michel,**

MORISSET

M. Clermont Audet, à St-Samuel, dernièrement.

—Mme H.-Paul Poulin, d'East-Angus, chez M. et Mme Honorius Poulin.

—M. et Mme Alban Audet, et leurs enfants, Jocelyne, Pierre et Jean, M. et Mme S. Boucher, et leurs enfants, Jean-Marc, Roch-André, tous de Lévis, chez M. et Mme Gédéon Audet et Eddy Audet.

—Mlle Pauline Audet, à Sherbrooke, l'invitée de sa soeur, Jeannine et à Magog, chez des amies.

—Mlle Cécile Veilleux, travaillant à Coaticook, dans sa famille, en fin de semaine.

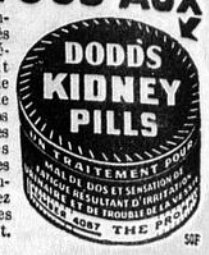
—M. et Mme Léon Boulet, et leurs enfants, Francine et Réjean, au Collège de Ste-Marie.

—M. Jacques Pépin, à Victoriaville.

—Mlle Pauline Audet vient de recevoir son diplôme de Français, à la suite de cours spéciaux.

FIEZ-VOUS AUX

Quand les reins n'enlèvent pas l'excès d'acidité ou les déchets—il s'ensuit souvent un mal de dos, une sensation de fatigue, un repos brisé. Les Pilules Dodd's pour les Reins stimulent les reins. Vous vous sentez mieux, dormez mieux. Achetez des Dodd's maintenant.



—M. et Mme Roger Audet, de Weedon, leurs enfants : Lise, Carolle, Serge, chez des parents et amis.

—M. et Mme Wilfrid Grenier, de St-Raymond, chez M. Armand Grenier, et M. et Mme Eddy Audet.

—M. Robert Boulet, à Cookshire, chez M. et Mme Léon Boulet, ses parents.

Quand on court après l'esprit, on attrape la sottise. — **Montesquieu.**

SAINT-JOSEPH

L'ARMISTICE :

La célébration de l'Armistice qui devait avoir lieu le 1er novembre a été faite dimanche, le 8 novembre. Le programme a été le suivant :

2h 30 — Démonstration au cénotaphe.

3 h. — Pèlerinage des Chevaliers de Colomb au cimetière de la paroisse. A cet endroit, il y eut rappel de la mémoire des défunts de l'année et Libera. Les Chevaliers se sont rendus sur les tombes des docteurs Auger et Reny, de MM. Vital Nadeau et J.-E. Cliche.

PARTIE DE CARTES :

Les Dames Patronnesses de la paroisse organisent des parties de cartes pour les 16 et 17 novembre prochain. Elles auront lieu à la salle municipale. De nombreux et très beaux prix seront attribués aux gagnants.

CARNET SOCIAL :

Mlles Blanche et Cécile Lessard, M. et Mme Wilfrid Labbé et Guy Labbé, de Québec, M. et Mme René Bérubé et Lise Bérubé, de Lauzon, étaient de passage chez M. et Mme Olivier Lessard, dernièrement.

—M. et Mme Gérard Poulin, chez M. et Mme J. Roy, de St-Agapit, samedi dernier.

—M. et Mme Jean-Marie Jacques et M. et Mme Gérard Lessard, de St-Henri, à St-Joseph et Beauceville, ces jours derniers.

—Mme Nérée Giguère, de Québec, chez Mme Daniel Tardif, en fin de semaine.

—M. et Mme Albert Caron, de Lauzon, en visite récemment chez M. et Mme Paul-Emile Caron.

—Mlle Louise Vachon, étudiante à l'Ecole Normale de Beauceville, a passé quelques jours dans sa famille, à l'occasion de la Toussaint.

—Mlle Cécile Petit, étudiante au cours de Musique de l'Université Laval, chez ses parents, M. et Mme Emile Petit, récemment.

—M. Guy Nadeau, du Séminaire Ste-Croix de Montréal, chez ses parents, M. et Mme Rosaire Nadeau, à l'occasion de la Toussaint.

—Mlle Cécile Audet, de Lauzon, chez M. E. Lambert, en fin de semaine.

HEUREUX GAGNANT :

M. Gérard Drouin, de Saint-Joseph, a été l'heureux gagnant du gros lot accumulé depuis sept semaines et offert par la Cie Paquet Ltée. au programme "Que Désirez-Vous ?" samedi, le 7 novembre.

NOTRE-DAME-DES-PINS

COMITE DE LA SOUSCRIPTION DU SEMINAIRE :

Dimanche dernier, au prône, M. le curé faisait connaître les noms de ceux qui feront partie du comité paroissial pour l'organisation de la souscription lancée en faveur de notre petit séminaire de Beauce, par Mgr l'Archevêque. Le dit comité est donc formé comme suit : M. le curé Gérard Bossé, MM. Pierre Morin, Laurent Poulin, Pierre Bourque, Philippe Bourque, Victor Gilbert.

Le comité des solliciteurs est composé de MM. Raymond Rodrigue, Camille Veilleux, Philippe Gilbert, Raymond-Marie Poulin, Réal Poulin, Adrien Gagnon, Athanase Doyon, Albert Quirion, Eugène Doyon, Godfroy Quirion, Frédéric Busque, Albert Poulin (Jules), Conrad Poulin, Gérard Doyon.

RESULTATS SCOLAIRES :

Classe de Mlle Doris Quirion, Ecole du Village :

7ième Année :

	%
Carmelle Morin	72.5
Ginette Gilbert	72

6ième Année :

Serge Thibault	84
Denis Morin	77
Henriette Veilleux	73
Gilles Poulin	64

5ième Année :

Céline Poulin	85
Laurette Veilleux	84.5
Georges Roy	78
Suzanne Morin	76
Raymond Morin	74

4ième Année :

Francine Doyon	94.5
Line Poulin	88
Céline Bolduc	87
Gilles Morin	86
Patrick Roy	78
Paul-Emile Bourque	74

VA-ET-VIENT :

M. Laurent Poulin, commerçant de bois, sa fille, Evangéline et son fils, Raymond-Marie, mesureur, ont passé une semaine, dernièrement, à Chibougamau et Roberval.

—M. et Mme Hector Bourque, à St-Georges, en visite chez M. et Mme Veuve Albert Rancourt.

—Mlle Béatrice Chabot, ménagère au presbytère, en retraite spéciale pour les ménagères de presbytères.

—M. le curé Gérard Bossé, à Québec, par affaires, dernièrement.

—M. et Mme Fabien Poulin de Lewiston, en visite chez leurs parents, M. et Mme Napoléon Poulin.

—M. Germain Gilbert nous est revenu des chantiers du Maine avec une partie de doigt en moins après une fausse manoeuvre faite avec sa hache. Il a reçu les premiers soins d'un médecin de l'endroit après quoi il est revenu dans sa famille.

Le meilleur mélange de tabacs à pipe naturels

VOTRE TABAC-ALOUETTE

PRÉPARÉ PAR NOS EXPERTS

C'EST LE FAVORI DES FUMEURS

UN PRODUIT DE B. HOUDE & GROTHÉ LTÉE. 52.3

La "surface adoucie"

signifie un papier de toilette plus velouté, plus absorbant

ECOUTEZ! VOUS POUVEZ L'ENTENDRE SA DOUCEUR!

Ecoutez la différence! Prenez deux feuilles de papier de toilette ordinaire. Saisissez-les entre le pouce et l'index et frottez les deux feuilles l'une contre l'autre. Entendez-vous le bruit de frottement ? Cela veut dire que ce papier est loin d'être doux. Vous pouvez "*entendre*" sa rugosité.

Et maintenant, écoutez le *nouveau* White Swan! Grâce à sa "surface adoucie", qu'entendez-vous ? Un faible chuchotement qui semble dire "si doux, si doux" . . . et prouve de façon concluante que le *nouveau* White Swan *est* infiniment plus doux . . . plus avantageux que jamais à acheter.

LE NOUVEAU WHITE SWAN

DEMANDEZ, AUJOURD'HUI MÊME, LE NOUVEAU WHITE SWAN — UN PRODUIT E. B. EDDY

SECTION 48
HOMMES DEMANDÉS
HOMMES DEMANDÉS
MÉCANICIENS SPÉCIALISTES EN DIESEL
Bon salaire, une opportunité

VOUS POUVEZ OCCUPER CETTE POSITION

POUR DÉTAILS COMPLETS, JETEZ CE COUPON À LA POSTE

L'INSTITUT D'ENTRAÎNEMENT SPÉCIALISÉ DU QUÉBEC,
65 ouest, JEAN TALON, Montréal, P.Q.
NOM.....
ADRESSE.....
VILLE.....
PROV.....
AGE.....OCCUPATION.....
EF

L'E. B.

DERNIER HOMMAGE À M. CLERMONT POULIN

De nombreux parents et amis ont assisté, mardi matin, à 10 heures, en l'église de Beauceville, aux imposantes funérailles de M. Clermont Poulin, ce jeune homme de 20 ans qui a perdu la vie de façon tragique dans un chantier de l'Ontario, vendredi de la semaine dernière. On remarquait des gens non seulement de Beauceville mais de plusieurs localités avoisinantes.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Chs Rodrigue, tandis que le service était chanté par M. le curé Gédéon Duval, assisté de MM. les abbés Patrice Roy et Lucien Quirion, comme diacre et sous-diacre.

Portait la croix, M. Gilles Poulin, accompagné de M. Léonidas Veilleux. Porteurs de la dépouille mortelle : MM. Marcel Fortin, Hervé, Robert, Marcel, Jean-Luc et Jacques Veilleux.

Le drapeau des Lacordaire était porté par M. Borromée Rodrigue.

Le deuil était conduit par le père de la victime, M. Louisda Poulin; son frère, Aurèle; ses oncles, MM. Joseph, Charles-Henri, Cléophas Poulin, Alfred, Roméo, Roland et Félix Quirion.

Nous avons encore remarqué MM. Frédonias Denis, Paul, Ls-Omer, Louis, Dollard et Alex. Veilleux, Wilf. Fecteau, Valère Thibodeau, Ernest Pépin, Gérard Thibodeau, Mathias Poulin, Henri Busque, Wilf. Gilbert, Oram Nadeau, Venant Poulin, Arthur Quirion, Donat Fortin, Joseph Poulin, Albert Boucher, Joseph et Amédée Quirion, J.-Chs Busque, Nap. Veilleux, Arth. Poulin, Alph. Quirion, Pierre Mathieu, Octave et Rémi Poulin, Josaphat Veilleux, Emile Fecteau, Nap. Veilleux, Oram et Ph. Mathieu, Léo Grondin, France Doyon, Armand Drouin, Léo Boucher, Frs Gilbert, God. Jolicoeur, Gualbert Quirion, Albert Morin, L.-P. Turgeon, Noël Veilleux, Ernest Fecteau, Raoul Poulin, Albert Boucher, Wilf. Duval, Arthur Binet, Paul et Alphonse Veilleux, Ls Poulin (Lazi), Emile Veilleux, Alphonse Bolduc, Victor et Alfred Veilleux, Odilon Poulin, Henry Bernard, ainsi qu'un grand nombre d'autres.

L'inhumation se fit dans le cimetière paroissial.

La maison Giguère & Frère avait la direction des funérailles.

A la famille en deuil, nous réitérons nos plus vives condoléances.

CE N'EST PAS...

(suite de la première page)

tions entières béniront votre oeuvre d'Apôtre !

Une taxe ? ? ?

Non ! "C'est votre Archevêque qui vient vous demander au nom du bon Dieu une large part de votre superflu pour une oeuvre **vitale dans le diocèse."** Ce voeu de Monseigneur Notre Archevêque, nous aurions bien mauvaise grâce de ne pas le réaliser. Alors, nous souscrirons ! Mais **qui** souscrira et **combien** souscrira-t-on ?

La campagne est une affaire familiale, car ce sont les familles qui sont les cellules de la société. Mais quand le papa, dans une famille, aura fait sa large part, s'arrêtera-t-on là ? Le grand garçon et la grande fille qui, en certains cas, ont des salaires plus élevés que leur père, se croiseront-ils les bras et resteront-ils indifférents ? Les petits enfant voudront aussi faire leurs sacrifices pour leur séminaire; petites aumônes, sans doute, mais dont la valeur méritoire fera certainement ouvrir des bourses mieux garnies.

Et combien ? Mgr l'Archevêque demande... $0.03 par jour, par famille, sur une période de deux ans, la valeur d'une demi-liqueur douce ou de deux cigarettes. Savez-vous qu'au bout de deux ans, à ce taux, sans se ruiner, la famille aura souscrit $25.00 ? Celui qui a plus donnera plus, mais remarquons que Notre Archevêque nous demande "une large part de notre superflu". **Le superflu, c'est ce qui reste après s'être procuré le nécessaire.**

De toute façon, rappelons-nous souvent que l'argent donné au bon Dieu est le seul que nous retrouverons au Paradis.

"Je n'ai jamais été aussi fier de quêter"

Le mouvement de sympathie suscité par le Petit Séminaire est si intense qu'avant même le commencement de la sollicitation, plus de $40,000.00 ont été inscrits. Il faut d'abord respectueusement souligner les souscriptions plus que généreuses de Son Excellence Mgr Roy et de Son Excellence Mgr Audet, ainsi que celles d'un bon nombre de prêtres du diocèse qui n'ont pas tardé comme toujours à répondre à l'appel de leur Evêque. Au train où les choses vont, il devient de plus en plus évident que le bon Dieu bénit cette campagne, qu'Il la veut. Mais rappelons-nous le vieux dicton : "Aide-toi, le Ciel t'aidera !" Tous les solliciteurs sont prêts à faire leur gros possible, encouragés par cette parole de Monseigneur Audet : "Je n'ai jamais été aussi fier de quêter que pour le Petit Séminaire." Il faut que toutes les familles soient vues et dans les familles, tous ceux qui gagnent. Ajoutons à ces efforts tout ce qui s'est fait depuis deux mois en préparatifs de toutes sortes et nous conclurons que la "croisade" ne peut pas ne pas dépasser tous les objectifs dans toutes les paroisses, "pour la plus grande gloire de Dieu."

Elle meurt de...

(suite de la première page)

une défectuosité du système électrique. Les pompiers de la localité s'amenèrent sur les lieux et finirent par mettre le feu sous contrôle.

La dépouille de la jeune Guy fut exposée chez ses grands-parents, M. et Mme Irénée Roy, de St-Prosper, où la cérémonie des anges eut lieu cet après-midi, à 4 heures.

Notre journal offre à la famille l'expression de ses plus vives condoléances dans ce deuil cruel.

SOIRÉES À ST-ALFRED

Dimanche soir, à 8 heures, il y aura une soirée du bon vieux temps à la salle paroissiale de St-Alfred. On invite d'une manière spéciale les populations des paroisses voisines. Comme vous le savez, ces soirées sont au profit de l'église et elles ont une immense popularité. Donc, le 15 novembre, on monte à Saint-Alfred. Et dimanche, le 29 novembre, dans la même salle, il y aura cinéma; au programme, un grand film bien connu et une comédie.

JUBILÉ DE...

(suite de la page 5)

Le soir de ce grand jour marqué par l'affection et la reconnaissance, quelques citoyens de Beauceville que la jubilaire connut et estima particulièrement pour les avoir côtoyés de plus près, se joignaient au personnel de l'Ecole pour offrir des voeux à la digne Mère de chez nous. La grande salle, qui étale fièrement l'empreinte du goût esthétique de Mère Marie-de-l'Espérance, se fit plus accueillante que jamais pour mieux s'harmoniser aux sentiments de tous les coeurs. Un groupe d'élèves chanta avec un joyeux enthousiasme un choeur dicté par une profonde estime et par une gratitude toute filiale.

Une normalienne du complémentaire, Suzanne Bélanger, de Trois-Pistoles, se fit l'interprète de ses compagnes pour acclamer celle que l'on fêtait avec tant de coeur, après avoir capté sur les ondes du souvenir l'écho de tout un passé. Cette voix mystérieuse sut révéler à chacune ce que peut dire à l'Ecole normale de Beauceville, le nom de Mère Marie-de-l'Espérance. Dans l'adresse qui lui fut spécialement dédiée, non seulement les personnes mais les choses furent invitées à présenter leurs hommages à celle qui, durant 25 ans, a donné le meilleur d'elle-même pour le bien-être et le bonheur de plusieurs générations de normaliennes.

Si les souvenirs jaillissant de partout surent rendre hommage à leur façon, les personnes, beaucoup mieux que les choses, voulurent traduire leurs sentiments et leur gratitude par une fervente prière qui dut être agréée de Jésus et de Marie tant ils ont de sourire pour celle qui a modelé sa vie sur la charité.

A son tour, Monsieur le Principal, avec le tact et la délicatesse qu'on lui connaît, fit, sous un autre angle, l'éloge de la vénérable jubilaire. Après avoir évoqué de nouveau les qualités de cette vaillante fondatrice, déjà préconisées à la cérémonie religieuse du matin, il voulut souligner spécialement son bon goût et son grand coeur ; son bon goût qui sut respecter la nature : là où le bon Dieu a mis des sapins, des épinettes et des érables, elle les a laissés croître, voyant en eux plus que du bois de chauffage, de pulpe ou de construction, mais aussi un ornement, un rideau discret, un écran pour garantir de la fumée et des bruits trop violents qui troubleraient l'atmosphère paisible de la gent normalienne. Quant à son grand coeur, n'est-ce pas lui qui inspira à Monsieur le Principal le souhait qui termina son allocution, souhait qui trouva écho en chacun des assistants : "Dieu veuille que l'Ecole normale soit toujours dirigée par des personnes animées de son goût esthétique, de sa largeur de vue. Parce qu'elle était bonne, sympathique, droite et compréhensive, elle a fait du bien non seulement aux individus, mais à l'Eglise du bon Dieu, car on voit toujours la religion à travers les prêtres, les religieux et les religieuses. En un mot, elle a fait aimer sa communauté, la religion et le bon Dieu."

Aussi, avec quel élan spontané, toutes les voix s'unirent pour chanter : "Qu'elle vive, qu'elle vive à jamais en santé, en paix ; ce sont nos souhaits."

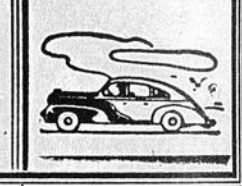
Personne n'osera contester que nous devons une profonde reconnaissance à cette pionnière de notre Ecole. Car, à l'heure présente, si le nid normalien offre un confort inconnu des premières heures, ne le devons-nous pas à sa main vaillante et forte qui, pendant de nombreuses années, nous a frayé la voie au prix de sacrifices, bien pénibles, souvent... C'est pourquoi, conscientes des labeurs du passé, nous choisissons la prière comme expression de notre gratitude et de nos voeux : voeux sincères que toute la cité normalienne formule pour vous, révérende et chère Mère, afin que votre jubilé s'enrichisse de nouveaux diamants, pour votre bonheur et celui d'un grand nombre. Qu'ils vous apportent la consolation d'avoir travaillé à une oeuvre qui demeure. Soyez à jamais glorifiée et portez fièrement les gerbes d'une aussi riche moisson.

L'Ecole reconnaissante qui se souvient

L'exportation de Grande-Bretagne de maisons préfabriquées atteindraient au cours de l'année une valeur de 8,000,000 de livres sterling.

La bière au coeur d'or

ANNONCES CLASSIFIEES



Envoyez-nous vos annonces classifiées par la poste ou téléphonez à 59

Agents demandés

AGENTS demandés pour vendre des arbres fruitiers et d'ornementation, villes et campagnes. Bonne commission. **PEPINIERE NATIONALE ENRG., 750, 1ère Ave Nord, Sherbrooke.** (10 fs P. 12-11)

A VENDRE

Etablissement commercial à vendre au No 304, 1ère Ave, St-Georges-Est. Cet établissement comprend un magasin et deux logements. S'adresser à **Henri-Ls Larochelle, St-Georges, Beauce.** (J.N.O.)

AIGUISAGE

POUR UN aiguisage parfait et garanti de vos lames de tondeuses, confiez votre travail à un homme de plus de 20 ans d'expérience. Les prix sont les mêmes que l'an dernier : .25c la lame, plus les frais postaux. Retour des lames par première malle. **Elzéar Maheux, St-Benoît de Beauce.** (18 fs P. 22-10)

ATTENTION

J'ai toujours en main un bon choix de chevaux de première qualité. Pesanteur 1200 à 1800 lbs à vendre ou à échanger. Garantie. Une visite vous convaincra. Pour plus de détails, s'adresser à Odilon Poulin, Commerçant de chevaux, St-Honoré Shenley, Beauce. Tél. 6-s-4. (10 fs P. 22-10)

LAITIER ATTENTION ! A VENDRE

2 VACHES ayant mis bas en juillet, pour production d'hiver. S'adresser à LOUIS BOLDUC, Beauceville-Est. (2 fs 12-11)

A VENDRE

POELE électrique, 2 ronds, 28" hauteur, bonne condition. Prix $25.00. S'adresser à **Mme Geo. BONIN, Beauceville-Est, tél. 52.** (J.N.O.)

A LOUER

Beau LOGEMENT neuf, 5 pièces, chauffé, situé sur la 1ère Avenue à St-Georges-Est, à peu de distance du Bureau de Poste. S'adresser à **Henri-Louis Larochelle, tél. 860, St-Georges-Est.** (Class. J.N.O.)

A VENDRE

PIANO automatique avec records à vendre, en très bonne condition. S'adresser à **C.P. 178, Beauceville Est** (j.n.o.)

BUREAUX A LOUER

TROIS BUREAUX à louer, 100% à l'épreuve du feu, sur le même plancher que le poste de radio C.K.R.B. **Edifice Poulin & Grondin, St-Georges Est, Bce.** (j.n.o.)

POURQUOI TOUJOURS ENDURER? — La maladie du foie, douleurs rhumatismales, manque d'appétit, mauvaise digestion, acidité, eczéma, malaise du rein et faiblesse. Essayez les fameux médicaments NIRVANA soit en tisane ou préparation d'extrait spécial de racines et d'écorces, vous aurez satisfaction.

Nous avons toujours besoin de bon vendeur pour plusieurs territoires, bonne commission, pour information, adressez-vous à **Nirvana Compagnie Limitée, 60 De La Fabrique, St-Romuald, Co. Lévis.**

Dactylo à louer ?

Qui aurait une DACTYLO à louer par mois ou trois mois aussitôt que possible ? S'adresser à **C. P. 13, Beauceville-Ouest ou tél. 107.** (1 fs)

AVICULTEURS : Soyez certains de la santé de vos poussins pour la prochaine saison. De bons poussins signifient de bonnes poules et par conséquent de meilleures pontes. Commandez dès maintenant et bénéficiez d'un escompte considérable. Tous nos sujets sont inspectés par le gouvernement et ont subi l'épreuve du sang. Satisfaction garantie. Demandez notre catalogue 1953, notre liste de prix, ainsi que la brochure : "Comment améliorer la basse-cour". **MONKTON POULTRY FARMS, MONKTON, ONTARIO.** (4 fs P. 5-11)

A LOUER

POSTE DE COMMERCE à louer au centre de St-Georges-Est. 1050 pieds de plancher avec vitrines, tablettes et comptoir, dépendances en plus, près du Pont, le meilleur centre des affaires. S'adresser à **J.-A. Gagné, 1ère Ave., St-Georges-Est, Beauce.** (2 fs 5-11)

ATTENTION

AYEZ toujours des CRAVATES nouvelles en échangeant les vôtres à trois pour $1.00 C.O.D. plus frais postaux. **Adressez à Echange Postal B P. 672, Malartic, Comté Abitibi.** (6-15-10 p.)

A VENDRE

CHARGEUSE à billots pouvant s'adapter sur camion. En très bon état et à bas prix. S'adresser à **Charles-Henri Roy, Beauceville-Ouest, Tél. 136.** (j.n.o.)

Lisez notre journal

Son Exc. Mgr Lionel Audet à l'Ecole Normale

"Vous devez être de celles qui sauront dire oui au bon Dieu et non au monde et à l'enfer".

C'est en ces termes que Mgr l'Auxiliaire de Québec, de passage à l'Ecole Normale de Beauceville, lundi après-midi, s'adressait aux Normaliennes réunies à la salle de réception pour lui dire leur hommage et leur respectueuse bienvenue.

Après le chant de l'hymne normalien, M. le Principal Charles-Henri Bérubé présenta le personnel enseignant et les Normaliennes à l'illustre visiteur. Dans son mot de bienvenue, M. l'abbé Bérubé fit ressortir les mérites du corps professoral et les excellentes dispositions des étudiantes.

Dans une vibrante allocution, S. Exc. Mgr Lionel Audet dit aux futures institutrices ce que l'Eglise attend d'elles pour la formation morale et l'instruction des enfants; il leur rappela les magnifiques paroles du Cardinal Léger, lors de son arrivée à Montréal, comme archevêque: "Je viens à vous portant deux trésors sur mon coeur." Ces deux trésors, c'étaient les reliques du Bx Dominique Savio et de Ste Maria Goretti. Ces deux adolescents sont les modèles des jeunes qui doivent pouvoir dire oui à l'appel du bon Dieu et non aux attirances du monde et aux tromperies de l'enfer.

Mgr l'Auxiliaire souligna le grand mérite des religieuses enseignantes et démontra, avec de puissants exemples à l'appui, leur influence très profonde sur l'enfance.

Le distingué membre du l'Episcopat était entouré pour la circonstance de M. le chanoine R. Nadeau, supérieur du Séminaire de St-Georges, et de M. l'aumônier de l'Ecole Normale, l'abbé F. Doyon, de M. le professeur Aubé et du groupe des religieuses de l'Ecole Normale ayant à leur tête la Rév. Mère Supérieure, Marie-de-la-Présentation, et la Mère Directrice, R. Mère St-Pierre-de-Rome.

Au dîner, qui précéda la réception, s'étaient joints aux ecclésiastiques déjà mentionnés, M. le curé G. Duval, M. l'abbé C. Rodrigue, M. l'abbé L. Quirion, confrère de S. Exc. Mgr Audet, M. l'abbé L.-P. Légaré, assistant-supérieur du Séminaire de Saint-Georges, M. l'abbé L.-P. Poulin, professeur à la même institution.

Après la réception des Normaliennes, Mgr l'Auxiliaire se rendit au grand parloir où l'attendaient les religieuses. Mère Supérieure profita de la circonstance pour remettre l'offrande de sa communauté en faveur du Séminaire de St-Georges. Puis, de nouveau à la salle de réception, Monseigneur s'adressa aux enfants de l'Externat (Ecole d'application) au nombre de plus de 115.

Il s'entretint familièrement avec eux, et après leur avoir donné de paternels conseils, il leur accorda, à la demande de Richard Giroux, un beau grand congé.

Le passage de Son Exc. Mgr Audet laissera à l'Ecole Normale de Beauceville plus qu'un agréable souvenir. Les mots d'ordre et les sages conseils qu'il donna aux jeunes seront une inspiration pour toute leur vie.

OBLIGATIONS . . .

(suite de la page 5)

L'intérêt semi-annuel est payable les 1er février et 1er août de chaque année, cependant que le capital et l'intérêt sont payables à une banque à charte à Québec, à Montréal ou Saint-Honoré de Shenley. L'émission est faite en vertu des règlements Nos 177 et 178, qui décrètent l'achat d'aqueducs privés, d'autres travaux d'aqueduc et d'égouts, la construction d'un poste de pompiers, etc. Ces deux règlements avaient été approuvés par les électeurs propriétaires lors de referendums tenus le 22 septembre 1952. L'octroi de $24,000 applicable à l'emprunt est payable en six versements annuels de $4,000, de 1954 à 1959 inclusivement.

Pour 1953, l'évaluation imposable de la municipalité est de $796,400. Le 31 décembre dernier, la dette consolidée nette de la corporation s'établissait à $9,700 dont $7,500 remboursables à même le produit de la présente émission. La population du canton Shenley est de 2,185 âmes.

Nouvelle société de comptables

Monsieur LOUIS-ROBERT RUEL, comptable agréé bien connu dans la région de la Chaudière, annonce la formation d'une nouvelle société qui opérera désormais sous la raison sociale de RUEL, MOREAU & MYRAND avec bureaux à Ste-Marie, St-Georges & Lévis.

En 1945, Monsieur RUEL ouvrait une étude à St-Georges et à Lévis, Afin de répondre à la demande du public, la nouvelle société opérera de manière à rendre service le plus adéquatement possible aux hommes d'affaires des comtés de Beauce, Mégantic, Frontenac, Dorchester, Lévis et Bellechasse.

LOUIS-ROBERT RUEL, L.S.C., C.A.

Diplômé de la Faculté de Commerce de l'Université Laval, promotion 1940, monsieur Ruel fut admis dans l'Association Générale des comptables en 1942.

Officier de l'armée active, il servit dans l'artillerie royale canadienne au cours du dernier conflit. Présentement il est capitaine au 6ème Régiment d'Artillerie de Campagne. (Forces de réserve).

Ayant réussi les examens de comptables publics en 1945 il fut nommé par la suite comptable agréé et il exerce sa profession depuis cette date.

En 1948 il était nommé syndic pour délibérer en matière de faillite. Monsieur Ruel fait partie du bureau de direction de plusieurs compagnies ainsi que de la Chambre de Commerce des Jeunes, des Chevaliers de Colomb et de divers clubs sociaux.

REJEAN MOREAU, M.S.C., R.I.A., C.A.

Gradué de la Faculté de Commerce de l'Université Laval en 1950, monsieur Moreau joignit une société de comptables agréés du Québec. En 1950 l'Université Laval lui décerna une maîtrise en sciences commerciales et en 1951 une maîtrise en sciences comptables. La même année il fut admis dans la société des comptables agréés (C.A.) ainsi que dans la société des comptables en prix de revient et en gestion industriele (R.I.A.).

MAURICE MYRAND, M.S.C., C.A.

Monsieur Maurice Myrand fit son cours primaire à Québec. En 1947 il se dirigea vers la Faculté de Commerce de l'Université Laval où il obtint les titres de maître en sciences commerciales et de maître en sciences comptables. En 1952 l'Institut des comptables agréés de la Province de Québec lui décerna le titre de comptable agréé.

Avant de s'associer à MM. Louis-Robert Ruel et Réjean Moreau, monsieur Myrand était membre de l'un des plus importants bureaux de comptables agréés au Canada.

MLLE GRATIA FONTAINE DÉCÉDÉE À L'HÔPITAL

Nous avons le regret d'annoncer le décès de Mlle Gratia Fontaine, survenu à l'hôpital de Beauceville, le 8 novembre, à l'âge de 62 ans, après une assez longue maladie. Mlle Fontaine, qui était à l'hôpital local depuis quelques mois, était la tante de M. l'abbé C.-A. Roberge, aumônier de la maison. Elle était la fille de Damase Fontaine et d'Adélaïde Laulin, tous deux décédés. Ses funérailles ont eu lieu hier matin, mercredi, à 9h 30, en l'église de St-Henri de Lévis, où eut lieu également l'inhumation. Elles étaient sous la direction de la maison Giguère & Frère de Beauceville. La dépouille mortelle avait été exposée chez M. Auguste Roberge, beau-frère de la défunte.

A la famille et particulièrement à M. l'abbé Roberge, nous offrons nos profondes condoléances.

Si on établit une moyenne per capita, les Canadiens ont assisté à 18 représentations cinématographiques chacun en 1951.

ENSEIGNES

Confiez vos contrats à une maison responsable et canadienne

"NOUVELLE ADMINISTRATION"

Enseignes NEON et Commerciales

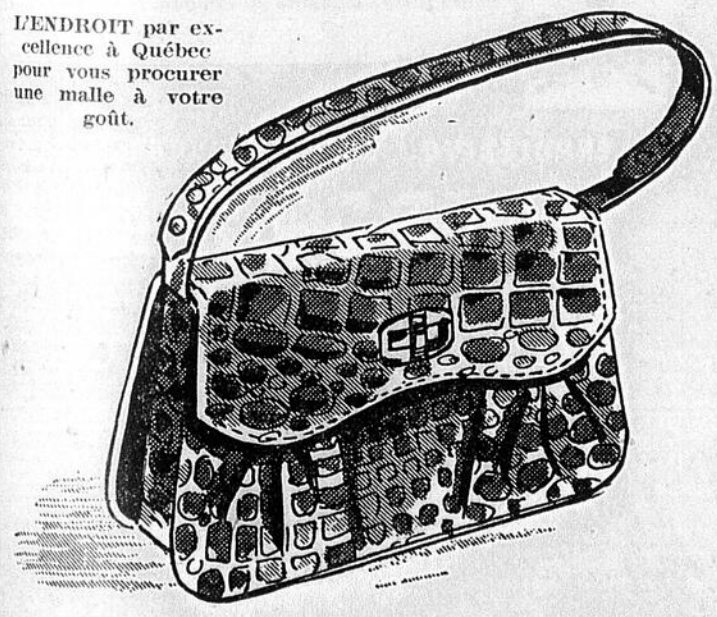
Eclairage au COLD CATHODE

Vente — Service — **Réparations**
Peinturage — Posage — Croquis sur demande — **Entreposage**

T. GIGNAC, Président

385 rue Dorchester, Québec

L'ENDROIT par excellence à Québec pour vous procurer une malle à votre goût.



MALLES — SACS A MAINS
VALISES

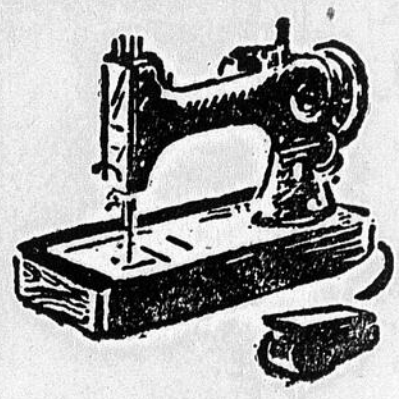
Articles en cuir de haute qualité
Le plus vaste Assortiment en ville

Les Maroquins Enrg.

ARTICLES DE CUIR DE HAUTE QUALITE

31, rue St-Jean — Tél. 2-7353 — QUEBEC

GRAND SPÉCIAL MACHINE A COUDRE



$32.50

TERMES FACILES — $1.50 PAR SEMAINE

Complètement neuve — électrique — portative — Modèle 53 — Garantie de 5 ans

La marque n'est pas mentionnée vu le rabais considérable du prix. Notez ses qualités et tant d'autres.

Notez ses qualités : Couture à joint double — Vitesse réglable — Bobine ronde

National Sewing Machine Reg'd
59, rue ST-JOSEPH, Québec

sans obligation de ma part, je désire avoir une démonstration gratuite chez moi, de votre machine neuve et garantie.

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... TEL. .....

GRATIS

Postez ce coupon ou téléphonez

Pour démonstration à domicile sans obligation de votre part, jusqu'à 200 milles de Québec.

3-3675

NATIONAL SEWING MACHINE CO.
VENTE — SERVICE — PIECE
59, rue St-Joseph — QUEBEC — Tél. 3-3675

Collège du Sacré-Coeur

UNE RETRAITE FERMEE

C'est maintenant un fait accompli : nos grands élèves ont fait leur première retraite fermée. Ils étaient 35 : un nombre fort imposant pour un coup d'essai. Commencés mercredi soir à 8½ hres., ces saints exercices se sont terminés à 8 hre., samedi matin.

Bien préparés par notre chapelain, M. l'abbé Houde et par leurs professeurs, nos jeunes gens ont bien fait les choses et les Pères de la Villa St-Vincent de Québec nous ont déclaré qu'ils avaient "travaillé" avec un magnifique groupe.

Les Pères de St-Vincent-de-Paul, on le sait, sont devenus des maîtres émérites dans l'art de comprendre la jeunesse et de la diriger dans la voie du bien. C'est dans ce but, que leur Fondateur l'abbé Jean Le Prévost, a fondé cette admirable institution.

Il fallait constater la joie rayonnante épanouie sur tous les visages à la clôture de cette petite retraite. Vraiment Jésus-Adolescent, le patron de cet asile béni, avait passé par là.

Il reste aux heureux bénéficiaires de ce temps de grâce de mettre en pratique les bons conseils reçus. Mais à nous, qui avons travaillé un peu à l'organisation matérielle, il nous incombe un devoir de reconnaissance : remercier de tout coeur les parents qui, de bon coeur et avec un esprit de foi, ont fait les sacrifices nécessaires pour permettre à leurs fils de profiter des avantages de cette retraite. Je crois que la belle retraite prêchée par les Pères Dominicains et les enseignements solides donnés à l'Ecole des Parents y sont pour quelque chose dans ce succès. Au risque d'être indiscret, je veux mentionner deux familles qui ont envoyé trois de leurs enfants : MM. Fernand Rodrigue et Gualbert Quirion et M. Josaphat Mathieu, deux.

Une autre chose à signaler, c'est la générosité de plusieurs parents et amis qui ont consenti bénévolement à transporter les retraitants. Ce sont, pour l'aller, MM. Fernand Rodrigue, Marcel Veilleux, Gédéon Roy, Conrad Mathieu, Alonzo Deblois, Marcel Poulin et Eugène Fontaine.

Au retour, c'étaient MM. Fernand Rodrigue, Marcel Veilleux, Gédéon Roy, Conrad Mathieu, Henri Mathieu, Roland Mathieu et Jules Duval.

Soyez assurés, messieurs, que nous aurons pour vous un souvenir spécial dans nos prières.

Merci aussi, aux Rév. Frères Vincent et Félicien qui ont accompagné leurs élèves pendant ces deux jours.

F. Eloi-Gérard, principal

TRAIT D'HONNETETE :

Ces jours derniers, un élève de sixième année, René Mathieu, fils d'Aimé, trouvait sur la rue, en venant à la classe, un chèque endossé et une somme d'argent. Il remit le tout au Frère Principal, qui ne prit pas de temps à trouver le propriétaire. Bravo, Régis, tu donnes à tes condisciples un bel exemple de probité.

NOTRE-DAME-DES-PINS

VA-ET-VIENT :

Plusieurs de nos étudiants à l'extérieur sont venus dans leur famille, à l'occasion du congé de la Toussaint.

—M. Marcel Gilbert, fils de M. et Mme Francis Gilbert, dans sa famille, récemment.

—Mlle Florence Doyon, chez Mme Vve Alfred Doyon.

—Mme Philippe Morin, à Beauceville, l'invitée de Mlle Annie Duval, puis à l'hôpital St-Joseph du même endroit, visitant Mme Charles Morin.

—Mmes Mathias Veilleux et Luc Doyon, respectivement présidente et secrétaire des Dames Fermières, à St-Victor, à l'occasion d'un cercle d'étude de ce groupement pour la région.

—Mlle Gemma Morin, en retraite fermée à Québec, puis chez sa soeur et son beau-frère, M. et Mme Benoît Morin.

—M. et Mme Ernest Morin et leur fille, Mme Ernest Rodrigue, rendaient visite à M. et Mme Philippe Morin.

BAPTEME :

Anne, Marie, Sylvie, enfant de M. et Mme Adrien Gagnon (Monique Poulin). Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Poulin.

Nos félicitations.

'Vieux à 40, 50, 60?' — Pas Du Tout, Monsieur

Oubliez votre âge! Des milliers sont pleins de vigueur à 70. Essayez de vous "remonter" avec Ostrex. Contient le tonique contre cette faiblesse, cette sensation d'épuisement causée seulement par le manque de fer dans le système, et que plusieurs hommes et femmes qualifient de "vieillesse." Format d'essai, 60c *seulement*. Essayez aujourd'hui même les comprimés-toniques Ostrex pour nouvelle vigueur et cette sensation d'avoir rajeuni de plusieurs années. Toutes pharmacies.

STATISTIQUES :

A la suite de la visite paroissiale de M. le curé Gérard Bossé, celui-ci a donné les statistiques démographiques. Il y a dans la paroisse 69 familles, 332 communiants et 402 âmes.

De passage à Québec

LOGEZ A

L'HOTEL MONTCALM

Situé dans le centre des affaires, à proximité du Palais Montcalm, Théâtre Capitol et plusieurs autres théâtres. Terrain de stationnement à un pas de l'Hôtel.

•

Pour réservation, écrivez ou appelez à 2-1287

•

René Nolin, gérant-général
François Nolin, président
C. Côté, secrétaire

HOTEL MONTCALM

(En face du Carré d'Youville)

161, rue St-Jean, Québec

Tél. 2-1287

SGT ALEXANDRE TREMBLAY

Agé de 25 ans, le sergent parachutiste Alexandre Tremblay compte déjà d'excellents états de service. Il a combattu un an en Corée, où il fut blessé. En plus d'être parachutiste, il peut enseigner le maniement de toutes les armes classiques d'un peloton d'infanterie et du lance-flamme. Alexandre Tremblay est franchement engagé dans une carrière de chef, au service du Canada.

UNE CARRIÈRE DE CHEF AU SERVICE DU CANADA

Tant que la tension internationale ne se sera pas relâchée, le Canada devra demeurer sur le qui-vive. Et pour être prêt à toute éventualité, notre pays doit renforcer son armée moderne.

L'Armée canadienne offre des carrières vraiment intéressantes aux jeunes gens sérieux. Elle leur donnera une formation de chef, c'est-à-dire qu'elle leur inculquera le sens du devoir, l'esprit d'équipe, et les rendra aptes à prendre des décisions.

Un jeune homme qui est déjà engagé dans cette voie, c'est le sergent Alexandre Tremblay, instructeur de parachutistes au Royal 22e Régiment. On voit sa photo ci-haut. Les parachutistes constituent une légion hardie et fière au sein de l'Armée canadienne. Et le sergent Tremblay est heureux d'appartenir à cette légion.

Son revenu se compare avantageusement, âge pour âge, à celui de tout autre citoyen qui, avec le même degré d'instruction et les mêmes aptitudes techniques, exerce un métier dans le civil. Mais ce militaire reçoit en outre — et gratuitement — la nourriture, le logement, le vêtement, les soins médicaux et dentaires. Et il bénéficie d'un mois de congé payé par année.

Pour une carrière de chef bien rémunérée au service de votre pays, enrôlez-vous dans l'Armée moderne du Canada.

ENRÔLEZ-VOUS DÈS AUJOURD'HUI DANS

VOTRE ARMÉE

Dépôt des effectifs No 4, 772 ouest, rue Sherbrooke, MONTRÉAL, P.Q.
Dépôt des effectifs No 3, Casernes Connaught, 3, Côte de la Citadelle, QUÉBEC, P.Q.
Dépôt des effectifs No 13, Wallis House, Angle Charlotte et Rideau, OTTAWA, Ont.

A53-705F

ST-SIMON-LES-MINES

(Spécial)

VA-ET-VIENT :

M. Ephrem Wintle est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Saint-Georges, où il doit subir une grave opération.

—M. et Mme Abraham Poulin et leurs fils, M. et Mme P.-Henri Poulin et M. et Mme Arsène Poulin, de passage à Saint-Victor, chez M. et Mme Pasteur Loubier, ainsi qu'au Séminaire.

—M. Sydney Wintle, de Gould, à St-Simon, samedi, chez M. Oscar Wintle.

—M. Edgar Loubier, de Québec, a passé la fin de semaine chez M. Abraham Poulin et chez sa soeur, Mme Vve Siméon Gilbert.

—M. et Mme Antonio Bilodeau, de Montréal, et leurs enfants, à St-Simon, samedi dernier, à l'occasion du mariage de M. Wilfrid Loubier.

—M. et Mme Henri Rodrigue et M. et Mme Ls-Philippe Rodrigue, en voyage d'affaires à St-Georges, dernièrement.

—M. René Poulin, de Notre-Dame, de passage à St-Simon.

—Mmes Archelas Pouiln et Solyme Drouin, à St-Victor, à une journée d'étude des cercles de Fermières. Elles ont rendu visite à M. et Mme Pasteur Loubier.

—M. Léopold Leclerc est de retour dans sa famille, après avoir passé quelques mois dans les chantiers.

—MM. Napoléon et Louis Rodrigue et Mme Archelas Poulin, à Beauceville, lundi, par affaires.

—MM. Odilon Loubier, Lucien Loubier et Oscar Wintle, ainsi que M. et Mme Poulin, ont rendu visite à M. Ephrem Wintle, à l'hôpital de St-Georges, jeudi dernier.

—M. et Mme Alphée Rodrigue et Mlle Marguerite Poulin, à St-Georges, samedi, en voyage d'affaires.

—M. et Mme Ls-Philippe Rodrigue et leurs enfants, ainsi que M. et Mme Paul-Henri Poulin et leurs enfants, à St-Odilon, chez M. H. Wilkens, dimanche dernier.

—M. et Mme Jos. Roy, en visite chez M. Paul-Emile Busque, dimanche.

—M. Wellie Foster, de Saint-Malachie, a passé quelques jours chez M. Louis Rodrigue.

—M. Gérard Gilbert, de N.-D. des Pins, vient demeurer à St-Simon, dans la maison de M. Pasteur Loubier.

—Mme Vve Albert Poulin a rendu visite à son fils, Joseph, de St-Georges; elle était accompagnée de son fils, Clermont, et de Mme François Poulin.

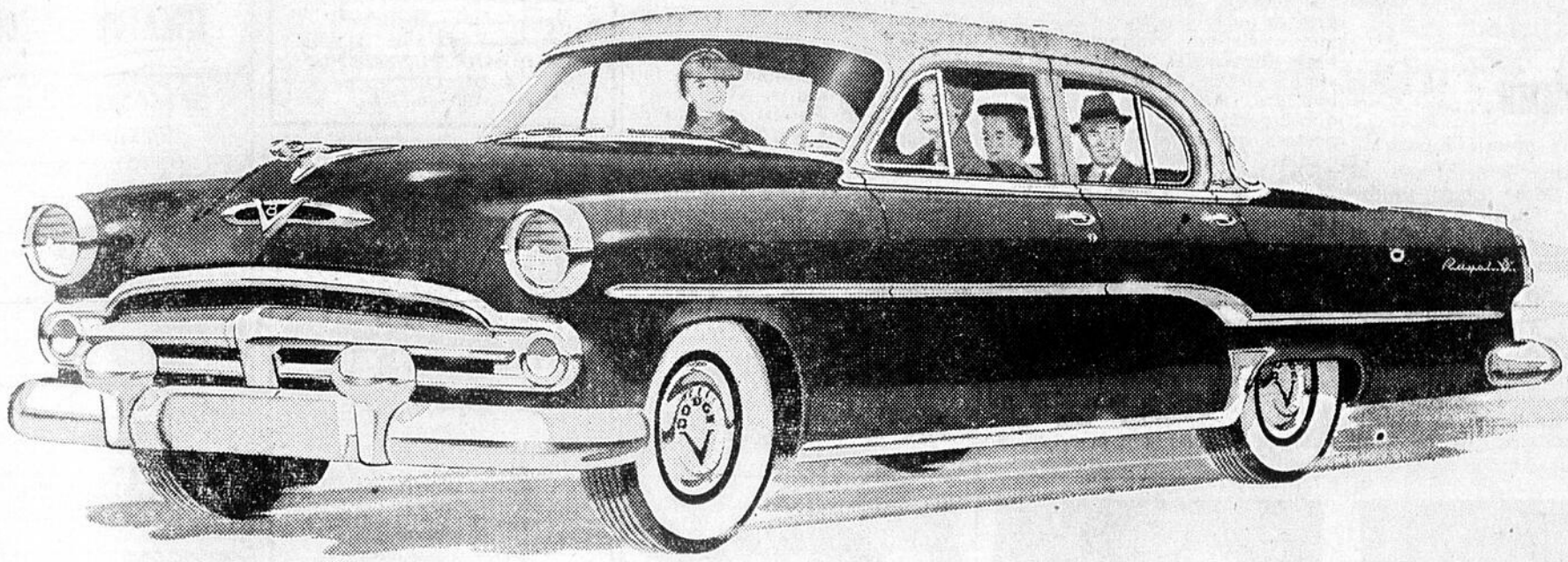
—Mlle Alfréda Drouin, de Beauceville, travaille chez son oncle, M. Napoléon Drouin, marchand.

—Mlle Noëlla Poulin, dans sa famille, récemment.

FONDÉE EN 1695
de KUYPER
BLENDED
GIN
La vraie saveur de Hollande
DISTILLÉ AU CANADA

—M. et Mme Pasteur Loubier et leur enfant, de passage à St-Simon, par affaires.

Un plaisir tout nouveau!
Faites l'essai de la
DODGE ROYAL V8
— *avec* POWERFLITE*



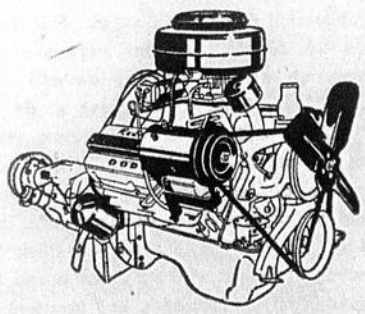
Venez conduire la plus puissante et la plus luxueuse Dodge de toutes — la Royal V-8 1954. Notez la douceur infinie de la conduite PowerFlite — les magistrales reprises du moteur V-8 aux chambres de combustion en forme de dôme — *dans l'automobile la moins coûteuse à vous offrir ces deux triomphes de la technique!*

Une beauté nouvelle qui vous ravira et une élégance de bon ton s'ajoutent à la superbe performance de la Dodge Royal pour lui donner encore plus de valeur. Un essai vous convaincra que, pour son prix, la Dodge Royal vous offre en plus grand nombre les qualités que vous désirez trouver dans une auto — avec en plus la traditionnelle sécurité de fonctionnement Dodge.

* "POWERflite"

La plus nouvelle et la meilleure des transmissions hydrauliques

Entièrement automatique, PowerFlite vous permet d'avancer en un seul mouvement facile depuis le démarrage jusqu'à l'allure de route — sans que vous ayez à lever le pied de l'accélérateur. La transmission hydraulique intégrante assure une accélération supplémentaire en vue de démarrages rapides, coussinés par l'huile. Bien qu'il n'y ait pas d'embrayage, le maniement simple du levier sélecteur vous permet de vous dégager facilement de la boue ou de la neige.



Moteur V-8 Red Ram 150 c.v.

C'est le seul moteur, dans les automobiles du prix de la Dodge Royal, qui offre le triple avantage de chambres de combustion en forme de dômes — de pistons à course brève — de soupapes latérales à levée très haute. Le Red Ram développe plus de puissance par pouce cube de cylindrée — fournit ses 150 cv avec de l'essence ordinaire . . . et avec une économie surprenante.

Servo-direction

Supprime le gros du travail au volant — sans rien enlever du plaisir. Accomplit les 4/5 du travail — *en tout temps.* Vous pouvez stationner, tourner, conduire en pleine circulation, maintenir la voiture en équilibre sur une route cahoteuse sans le moindre effort et avec une sécurité plus grande.

Essayez la DODGE ROYAL V-8 — la voiture la moins coûteuse avec PowerFlite

Des prêtres tout faits

C'est étrange comme souvent je me conduis en enfant gâté, moi, catholique d'un pays où la religion est installée depuis des siècles, sans mérite de ma part J'ai, presque sans m'en apercevoir, des exigences capricieuses que Dieu doit satisfaire s'Il veut que je Le serve. Je désire une religion TOUTE FAITE... Et, pourtant, je sais qu'en pays de missions, des chrétiens, bien plus fervents que moi, parfois, doivent s'imposer de grands sacrifices pour se procurer la moitié des secours de la religion que moi, ici, j'ai à bien peu de frais.

J'étais à peine né que je trouvais à quelques pas de ma demeure un prêtre TOUT FAIT pour me baptiser. Pour entendre ma confession, j'aime bien trouver tout un groupe de prêtres TOUT FAITS et en nombre suffisant, pour m'éviter de longues heures d'attente. Le dimanche, il me faut des prêtres TOUT FAITS pour me dire la messe à des heures qui m'accommodent; si les vicaires ne sont pas assez nombreux, ils feront venir des auxiliaires TOUT FAITS... Pour le mariage, c'est tout à fait normal que le prêtre se plie à l'heure qui convient aux époux et à leurs familles... J'espère aussi qu'à mon agonie accourra un prêtre TOUT FAIT qui me donnera les derniers sacrements; si c'est pendant la nuit ou au coin de la rue à la suite d'un accident, il se dérangera pour voler à mon aide... Et puis, pour calmer les inquiétudes des mamans, d'autres prêtres TOUT FAITS, bien qu'ils soient exemptés des lois militaires, partiront volontairement avec nos gars en service, au front et jusque dans les camps de prisonniers de guerre.

Oui, tout est ainsi organisé avec un tel naturel qu'il me semble que ça ne peut pas se concevoir autrement, tant c'est simple! Oui, mais pour jouir de tout ce luxe de secours et d'avantages, qu'ai-je donc fait personnellement? Qu'est-ce qu'il m'en a bien coûté? Ai-je seulement contribué à former UN SEUL de ces prêtres que je réclame si souvent? Ai-je seulement PRIE pour le recrutement et la sanctification du clergé? Ai-je favorisé autour de moi l'éveil de vocations sacerdotales?

Une famille voisine, ou parente, ou amie, se sera saignée pour façonner son prêtre; c'est justement alors qu'elle le perdra pour l'offrir au service du diocèse. pour me le donner à moi qui n'ai aucunement contribué par mes prières ou mes aumônes à le former. Est-ce vraiment juste? Pour former les soldats qui doivent sauver la patrie, je dois, bon gré mal gré, fournir ma quote-part; et pour former les prêtres qui m'assurent la patrie céleste, je ne fournirais pas ma petite obole, qui permettrait à quelque jeune de monter à l'autel?

Pour nos séminaires, où se forment nos prêtres, donnons généreusement. C'est Jésus lui-même, le Prêtre Souverain, qui, par la voix de notre Archevêque, lance aujourd'hui un pressant appel. **Tous**, faisons **large** notre part pour notre SEMINAIRE DE ST-GEORGES DE BEAUCE. Aidons-le à s'agrandir afin qu'il puisse continuer son oeuvre chez nous.

BÉNÉDICTION DU...

(suite de la page 5)

nous depuis un an, souligna en particulier le bon esprit dont avaient fait preuve les paroissiens et MM. les marguilliers et les remercia de la belle collaboration qu'ils lui avaient donnée depuis qu'il est parmi eux.

M. Zénophile Rodrigue agissait comme maître de cérémonies pour la circonstance.

Après ces discours, dans l'église, on se rendit au nouveau presbytère où M. le curé accompagné de quelques dignitaires, fit son entrée pour procéder à la bénédiction.

JEUNE HOMME...

(suite de la première page)

funt laisse dans le deuil ses parents, M. et Mme Louis Poulin (Marie-Louise Quirion); un frère, Aurèle; deux soeurs, Rita et Louiselle; ses oncles et tantes, MM. Joseph, Chs-Henri, Cléophas Poulin, Alfred, Roméo, Roland et Félix Quirion, Mmes Léonidas Fecteau, Aurélien, Robert, Victor Poulin, Albert Boucher et Mlle Lucille Quirion.

Nous présentons nos plus sincères condoléances à la famille Poulin à l'occasion de ce deuil cruel.

En parlant de

Cinéma

De très bons films prennent l'affiche au Théâtre Beauceville, cette semaine, et les cinéphiles pourront admirer sur l'écran plusieurs de leurs étoiles favorites. dont Jane Wyman, dans **"LE GRAND ALIBI"**; on sait que cette dernière a déjà remporté un Oscar, grand prix cinématographique, pour son interprétation dans "Johnny Belinda".

James Stewart et Janet Leigh, deux autres dont le talent est également connu, seront les vedettes du grand film d'action **"THE NAKED SPUR"**, présenté en couleurs.

Quant au programme de dimanche, en plus d'être complet, il saura contenter les plus exigeants; le beau film en couleurs **"DERNIER DES CORSAIRES** nous ramène le toujours populaire et sympathique Paul Henreid, tandis que la nouvelle version de **"QUASIMODO"**, l'un des films qui a fait le plus d'impression au cinéma ces dernières années, réunira le talentueux Charles Laughton avec la belle et séduisante Maureen O'Hara.

Voici un court scénario du film **"LE DERNIER DES CORSAIRES :** Parce qu'il croit que ses efforts pour sauver la Nouvelle-Orléans des Anglais lors de la guerre de 1812 ont été mal récompensés, le boucanier Jean Lafitte (Paul Henreid) se fait pirate, et ses quartiers généraux de Galveston contiennent, après plusieurs années, un butin considérable. Mais les ordres ont toujours été de ne pas toucher aux navires américains, et Cragg Brown, qui a ignoré cet ordre du chef, est pendu tandis qu'en Nouvelle-Orléans, l'animosité se fait quand même sentir. Belle Summers (Karin Booth) l'amie de Lafitte, croit à son innocence et le rejoint sur un bateau, mais devant une nouvelle prouesse des pirates, elle se rend à l'évidence et trahit Jean. Lorsque les troupes américaines se présentent, l'intervention de la jalouse Swallow détruit toute chance de réhabilitation. Mais pardonnant à Belle, Lafitte s'enfuit avec elle sur un bateau de pêche. Film d'action en technicolor qui se passe en haute mer.

Savoir attendre est le grand moyen de parvenir. — **Joseph de Maistre.**

TRAVAUX À...

(suite de la première page)

de bois franc, travaillé en losanges. Le plancher, les autels, les statuts et les bancs recevront une belle toilette, le tout de manière à faire un sanctuaire digne de la patronne de la paroisse. Les travaux devraient être terminés pour le 8 décembre. Les plans de décoration ont été préparés par M. Marcel Gagnon, professeur à l'Université Laval de Québec, et le contrat accordé à Aldéric Bilodeau, de Ste-Marie de Beauce.

Les voleurs s'en...

(suite de la première page)

ment, ils prirent le soin de défaire la maçonnerie brique par brique. Peut-être, a-t-on affaire à des disciples d'Aristote, qui ont lu quelque part dans les traités du penseur grec que le besoin crée l'organe ou encore que nécessité fait loi. Toujours est-il que la cheminée est partie et les voleurs aussi !

THEATRE PERRO
EAST-BROUGHTON
Station, Beauce

Ven.-sam. — 13-14 nov.
Claudine Dupuis, Pierre Dudan
"LA NUIT S'ACHEVE"
Actualités

Dim.-mar. — 15-17 nov.
Claude Rains, Vivian Leigh
"CESAR ET CLEOPATRE"
en couleurs
Marciano-la-Starza — News

Mer.-jeu. — 18-19 nov.
James Stewart, June Allyson
"UN HOMME CHANGE SON DESTIN"
Cartoon

Au nouveau CINEMA REX DE BEAUCEVILLE-EST

Ven.-sam. — 13-14 nov.
"LE SIGNE DE LA CROIX"
Version de "Sign of the Cross"
Fred. March, Claudette Colbert
Charles Laughton
News — Sujets courts

Dim.,lun.-mar. — 15-16-17 novembre
Grand Spécial
"TIT-COQ"
Le Grand Canadien
Gratien Gélinas, Mon. Miller
en double
"CHABICHOU"
Grande Comédie
Admission : .85c

Mer.-jeu. — 18-19 nov.
"LES ANNEAUX D'OR"
En couleurs — Version de: "Golden Earrings"
Ray Milland, Marlene Dietrich
Actualités françaises
Sujets courts

A l'avenir le Cinéma Rex offre à ses clients l'attraction spéciale : "LA PORTE CHANCEUSE" qui permettra de gagner de magnifiques prix d'une valeur de $25. et plus. Il suffira d'être présent au Cinéma Rex le mercredi soir. Les billets du mardi soir donnent une chance supplémentaire à condition toutefois d'avoir conservé son billet et d'être également présent le mercredi.

Théâtre BEAUCEVILLE

Ven.-sam. — 13-14 nov.
James Stewart, Janet Leigh,
"THE NAKED SPUR"
Grand film d'action, Western — en couleurs
Joe Besser
"SPIES AND GUYS"
Comédie

Dimanche — 15 novembre
Représentations continuelles
Ouverture 2 hres
Paul Henreid, Karen Booth
"DERNIER DES CORSAIRES"
(Last of Buccaneers)
en couleurs
Ce film commencera à 2h.10 — 5h.35 — 8h.20
Chs Laughton, M. O'Hara
"QUASIMODO"
Nouvelle version de "Le Bossu de Notre-Dame
Ce film commencera à 3h.40 — 7h.5 — 9h.45

Mer.-jeu. — 18-19 nov.
James Stewart, Helen Walker
"APPELEZ NORD "777"
(Call Northside "777")
Grand film d'action policière
Un film à voir
Cartes de présence
Exclusif FOTO-NITE
A qui la chance
$150.00 et 50 gallons gaz à gagner. A date plus de $900. a été gagné
Représentations sur semaine: 8 hres .15

THEATRE ST-COME

Mer.-Sam. — 11-14 nov.
"TARZAN ET LA FONTAINE MAGIQUE"
Lex Barker

Ven.-sam. 13-15 nov.
"DEUX NIGAUDS ET L'HOMME INVISIBLE"
Abbott, Costello, Nancy Guild

THEATRE JACOB
Ste-Marie, Bce

Ven.-sam. — 13-14 nov.
"I LOVE MELVYN"
en couleurs
Donald O'Connor, Debbie Reynolds

Dim.-lun. — 15-16 nov.
"UN JOUR A NEW YORK"
Spécial en couleurs
Gene Kelly, Vera Ellen

Mar.-mer.-jeu. — 17-18-19 novembre
"LE PUITS"
Version française
Christine Larson, Richard Rober

Théâtre ROYAL
ST-GEORGES, Beauce

Jeu.-ven. 12-13 nov.
"MISSION A TANGER"
Raymond Rouleau, Gaby Sylvia
"LA PATRONNE"
Annie Ducaux, André Luguet

Sam.-dim.-lun. — 14-15-16 novembre
"LE PECHE D'UNE MERE"
Carla del Poggio, Frank Latimore
Un grand succès
Admission : .60c

Théâtre VIMY
ST-GEORGES, BEAUCE

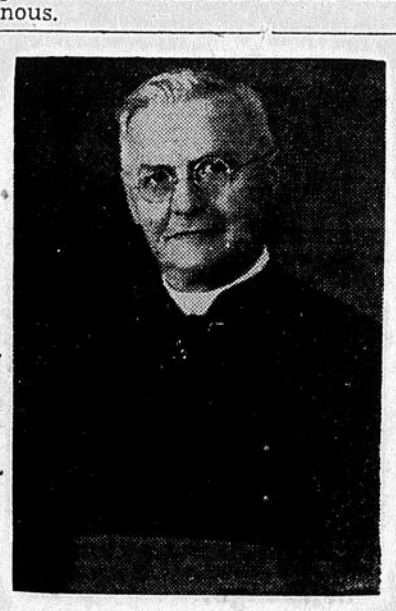
Jeu.-ven.-sam. — 12-13-14 novembre
"LES PILLARDS"
Rod Cameron, Ilona Massey
Action
"L'HOMME AUX OISEAUX"
Spécial Roger Lemelin, Annette Leclerc

Dim.-lun. — 15-16 nov.
'L'ESPIONNE DE CASTILLE'
Jeannette MacDonald, Allen Jones
Musical

Mar.-mer. — 17-18 nov.
"BREAKING THROUGH THE SOUND BARRIER"
Ann Todd, Nigal Patrick
Film d'action

MONSIEUR L'ABBE JOSEPH LACROIX
Premier supérieur du Petit Séminaire de Beauce

Après son Archevêque, ce n'est qu'avec une grande émotion que le premier supérieur du Petit Séminaire de Beauce peut demander à la vaillante population de reprendre en mains le parachèvement de leur Petit Séminaire. La cause est trop noble, les sacrifices du début ont été trop grands, le dévouement d'une foule de bonnes volontés a été trop précieux pour que le travail ne soit pas continué avec encore plus d'enthousiasme. La première souscription a rapporté près de 250,000 dollars alors qu'il n'y avait rien de fait, que la population était divisée, que les meilleures bonnes volontés étaient débordées, qu'il n'y avait que 5 prêtres en fonction au Séminaire et qu'une poignée d'élèves. Aujourd'hui une partie de la maison est construite, nos populations se sont ralliées, l'organisation s'est faite de longue main, 28 prêtres sont attachés au Séminaire pour la formation de 220 jeunes gens. — Alors on y va d'une souscription plus que généreuse autrement le Séminaire ne pourra plus répondre aux besoins de la population. Personne parmi nous ne sera plus pauvre à la fin de l'année pour avoir souscrit à l'oeuvre des oeuvres !



MONSEIGNEUR ELZEAR PARENT, P.D.
Deuxième supérieur

Ce projet d'agrandissement du Petit Séminaire répond à une nécessité non moins certaine que celle qui pressa les premières constructions, il y a huit ans. On invoquait alors comme motif de construire, l'impossibilité où se trouvaient les jeunes de la région Beauce-Dorchester - Mégantic - Frontenac d'obtenir leur admission dans les institutions déjà existantes qui ne pouvaient suffire même aux besoins de leur milieu. — C'est merveilleux assurément que le nouveau Séminaire soit rempli si peu d'années après son ouverture. Mais le même problème revient : où va aller notre jeunesse ? Ce n'est pas quand une institution de grande utilité est en voie de succès qu'on lui mesure ou qu'on lui coupe les moyens de s'affermir et de procurer ses avantages dans toute la mesure requise. — Pour avoir vécu 6 ans au Petit Séminaire je suis convaincu que la population intéressée à l'institution et fière de ses débuts, en veut résolument l'établissement solide, qu'elle le veut d'un vouloir décidé à l'effort, à tout l'effort dont elle est capable, jusqu'à la réalisation pleine et entière d'un projet qui nous tient tous tant à coeur.

M. LE CHANOINE ROSAIRE NADEAU
Supérieur actuel

Le Petit Séminaire de Beauce vit actuellement des jours d'espoir. Son désir de se développer pour rayonner davantage est en train de devenir une réalité. — Plein de jeunesse et de vitalité, il aspire à grandir encore, pour mieux servir la noble cause de l'éducation et des vocations. — Sa croissance rapide, loin de l'affaiblir, n'a fait que rendre plus vif son désir de vivre et de prendre sa place parmi les institutions diocésaines qui assurent la formation supérieure de notre jeunesse. Il veut, lui aussi, faire rayonner le savoir divin et humain. Il veut se dévouer à la préparation des futurs prêtres et des missionnaires, des professionnels et des dirigeants de demain.

Pour atteindre ses fins, pour réaliser ses projets, le Séminaire doit compter sur la générosité de tous, générosité qui ne saurait lui faire défaut, puisque la tâche à laquelle il se dépense est à l'avantage de tous. Notre population sera heureuse de faire sa part pour l'éducation et les vocations.

LA MAISON GEDEON ROY
EUGÈNE VEILLEUX, prop.
DIRECTEUR DE FUNERAILLES
Service d'ambulance jour et nuit
Fleurs naturelles et artificielles
St-Georges-Ouest Tél. 36 Bce

L'ECLAIREUR

SECTION DE SAINT-GEORGES

EDWARD-JAMES HALL, rédacteur

ROLAND LABRECQUE
Administrateur-Industriel
Taxe-Conseil-Impôt-Succession
St-Georges-Ouest - Tél. 468

LE CONSEIL DONNE DES ORDRES

Le stationnement, la nuit, sera réglementé sévèrement à St-Georges-Est. — Nos édiles acceptent des comptes pour un montant de $4,124. — Homologation du rôle.

Lors de la dernière assemblée du Conseil de Ville Est, à laquelle étaient présent M. le Maire et les échevins, des ordres sévères furent donnés aux policiers qui à l'avenir devront voir à ce que les automobilistes ne stationnent pas leur véhicule à moins de quinze pieds du coin des rues.

Cette mesure est prise pour la saison d'hiver pour prévenir les accidents aux intersections. Le règlement qui défend le stationnement dans les rues de la ville, soit de minuit à 7 heures, du 1er novembre au 1er avril, sera aussi en force. Toute voiture qui sera prise durant ces heures pourra être déplacée et cela aux frais du propriétaire et de plus celui-ci pourra encourir les amendes prévues par ce règlement.

Le hangar municipal est maintenant terminé. Cet édifice est d'une grandeur de 40 x 60 pieds et servira à remiser les camions, le sable, etc. Aussi, le Conseil a acheté un emplacement voisin de ce hangar, qui est la propriété de Mme Perley Labbé, afin de faciliter l'accès de cet édifice.

Les comptes du mois pour un montant de $4,124.41 furent acceptés. Il y eut aussi permis de constructions accordés, entre autres à MM. Gaston Morissette et Thiboudeau & Frère qui feront des travaux considérables à leurs édifices respectifs.

Il y eut homologation du rôle et l'assemblée fut ajournée au 23 novembre. (E)

Conférence de l'abbé Miville

Mardi soir au Théâtre Royal devant les membres de l'Ecole des Parents. — Sujet : La Vérité et l'Enfant. — Quelques notes biographiques.

Interview à C.K.R.B.

M. l'abbé ROMEO MIVILLE

M. l'abbé Roméo Miville, de Québec, sera le conférencier invité à la quatrième conférence de l'Ecole des Parents, mardi soir prochain, le 17 novembre, au Théâtre Royal.

M. l'abbé Miville est, depuis cinq ans, directeur de l'Ecole de Pédagogie et d'Orientation ; il a été durant six ans professeur de philosophie à l'Université de Montréal.

Le conférencier a choisi comme thème de sa causerie : "La Vérité et l'Enfant" ; il s'attachera à expliquer comment apprendre à l'enfant à vivre la Vérité. Voilà un sujet qui intéressera sûrement tous les auditeurs.

Ce même mardi, à 5.30 hres p.m., l'abbé Miville accordera une interviou au poste C.K.R.B. pour le bénéfice de toute la population. Qu'on ne manque pas de synthoniser le poste local pour la circonstance.

Au théâtre Royal, il sera présenté et remercié par M. Arsène Morin. (E)

Prochain concert des J.M.C. jeudi, le 19 novembre, au Séminaire de St-Georges

Tous les membres J.M.C., enthousiasmés par le premier concert Maureen Forrester, apprendront avec plaisir la date du prochain concert, soit jeudi, le 19 novembre. Après avoir admiré avec quelle adresse on peut faire vibrer des cordes vocales, l'auditoire des J.M.C. éprouvera tout le charme qu'on peut tirer des cordes d'un violon.

BLANCHE TARJUS, violoniste, est née à Paris le 17 juin 1932. Douée d'un talent précoce, elle remporte un premier prix de violon en juin 1945. Ses premiers succès lui valent d'être engagée en Angleterre pour plusieurs concerts avec le "London Philharmonic Orchestra". Depuis, parcourant la France, la Belgique, la Suisse, l'Angleterre, le Danemark, l'Afrique du Nord, Blanche Tarjus a déjà donné plus de cinquante concerts pour les Jeunesses Musicales de France.

Partout, la jeune violoniste charme son auditoire par son aisance, sa virtuosité et sa maîtrise magique de l'archet. Quoi de plus éloquent que ce rapport d'un journal de Paris : "La jeune Blanche Tarjus : une technique d'acier, une emprise extraordinaire, une maturité, un charme et une émotion qui découragent l'épithète".

Paul-Emile Doyon
Trés, des J.M.C. de la Beauce
Séminaire de Saint-Georges

ACCIDENT LÉGER

Un accident, qui n'eut pas de suite grave, survint samedi après-midi au coin de la 25e rue et de la 2e Avenue. Une machine conduite par M. Jean-Louis Voyer se préparait à descendre la 25e rue, quand une autre conduite par un M. Drouin vint la frapper à l'arrière. Cette dernière subit quelques dommages, soit au grillage du radiateur et à une aile. Personne ne fut blessé. (E)

Concours de popularité du Syndicat sportif local

Depuis quelques jours une armée d'aimables vendeuses sollicitent le public afin que leur concurrente préférée soit couronnée Reine des Sports de St-Georges, pour la saison 1953-54. Cette heureuse initiative est due aux directeurs du Syndicat Sportif, qui ont chacun une candidate à soutenir. Le but de ce concours de popularité est de ramasser d'autres fonds pour notre organisation sportive, de promouvoir l'intérêt du public et de fournir à l'heureuse gagnante l'occasion de profiter de tous les privilèges que sa fonction de Reine des Sports lui fournira.

Afin de bien réussir l'entreprise, les membres du Syndicat ont fait appel à dix gentilles demoiselles reconnues pour leur popularité dans différentes sphères et leur dévouement à la cause du Syndicat. Jeunes filles jolies, joviales, polies et débrouillardes, telles sont les principales qualités de nos candidates et de leurs vendeuses. Jugez si nous disons vrai par la liste des concurrentes mentionnées ci-après : Mlles Paula Bourque, Pauline Morissette, Monique Cliche, Martine Paquet, Dorothée Rodrigue, Yolande Roy, Charlotte Veilleux, Andrée Lacroix, Marthe Morissette et Thérèse Veilleux.

Il appert, mais non officiellement, que Mlle Martine Paquet aurait présentement le plus de votes. Un rapport complet des résultats à date sera fourni la semaine prochaine. Un radio-télévision sera donné en tirage aux personnes qui auront acheté des votes. Ça vaut la peine d'encourager le Syndicat Sportif. Que ce soit un point d'honneur de voir sa candidate préférée couronnée; et ce serait un beau cadeau de Noël que de gagner une télévision. Le couronnement aura lieu dans un mois environ, à une date

(suite à la page 19)

Message du président de St-Georges-Ouest

Pour la souscription en faveur du Séminaire.

Tous, depuis quelques jours, nous vivons dans une ambiance qui élève l'âme vers un seul but : la survie de notre séminaire. Vous connaissant très bien, puisqu'ayant toujours vécu au milieu des miens, j'ai accepté le lourd devoir de conduire au succès la souscription de Ville St-Georges Ouest et de la belle paroisse d'Aubert Gallion, en faveur de cette maison d'éducation qui est pour nous la principale garantie de l'héritage intellectuel et moral qu'attendent de nous nos enfants.

Comme le disait si justement son Excellence Mgr Audet, les séminaires sont les sources où peut puiser l'Eglise pour la continuation de son ministère près des âmes. Il ne faut donc pas prendre le risque de laisser le chemin libre à l'enseignement laïque qui, malgré la bonne volonté des professeurs, ne peut donner l'ambiance appropriée à la formation du prêtre. Nous avons le bonheur et l'honneur de voir sur notre colline se dresser vers le ciel la croix lumineuse ; symbole de résurrection, de survie pour nous tous, Canadiens français catholiques, il faut se tourner vers elle et agir selon la foi qui nous anime.

J'ai toujours connu mes conci-

(suite à la page 19)

La campagne va s'ouvrir sous d'heureux auspices

Dimanche dernier, environ trois cents personnes tant de St-Georges que de l'extérieur se réunissaient au Séminaire à l'occasion de la prochaine ouverture de la campagne de souscription en faveur de cette maison d'enseignement. M. le chanoine Nadeau, supérieur, souhaita la bienvenue à l'assistance et présenta le premier orateur, Me Paul-Eugène Baillargeon. Ce dernier se dit tout surpris de voir Mgr Audet se dépenser depuis plusieurs jours à l'oeuvre du Séminaire. Nous ne pouvons pas, dit-il, rester inactifs devant tant de dévouement de la part de Mgr l'Auxiliaire, car le Séminaire est une oeuvre vitale. Regardant le côté industrie, actuellement nous manquons d'hommes compétents, tels les techniciens. Ce qu'il nous faut, ce sont des hommes de science et sans les Séminaires, nous n'aurons pas la chance d'en avoir. Il faut que tout le monde donne à cette si belle oeuvre. Un jour, mes amis, vous aurez peut-être l'occasion de voir un de vos fils à l'autel ou encore un de vos enfants faisant partie de la classe professionnelle ; il jettera sur votre famille un lustre dont vous serez fiers. Je suis certain que les Beaucerons auront à coeur de faire beaucoup pour le séminaire durant cette souscription.

Me Rodolphe Laflamme, avocat, expliqua à l'assistance que si aujourd'hui nous avons une élite au pays, c'est grâce aux séminaires et que ces derniers sont les phares qui guident notre peuple. Il invita le monde à faire sa large part pour que la souscription en faveur du séminaire soit un succès.

Mgr Gauthier, curé de Giffard, rehaussait de sa présence cette réunion. Malgré le travail qu'il avait déjà accompli en prêchant aux messes de l'Assomption, il se fit un plaisir d'adresser la parole à l'assistance. Nous avons, dit-il, près de quatre mille représen-

(suite à la page 22)

ARMAND ROY
COMMERÇANT DE BOIS
(de pulpe et de sciage)
St-Georges-Ouest, Beauce
Tél. 616 P. Qué.

Le Service est ma Spécialité

SHELL

- Shellubrication
- Accessoires d'auto
- Anti-gel — Chaînes
- Lavage — Polissage d'auto
- Pneus et chambres à air
- Goodyear — Chaînes
- Batteries
- Pick-up Service

STATION SHELL ST-GEORGES ENRG.
D. Maltais & E. Tardif, props
ST-GEORGES DE BEAUCE, (JERSEY MILLS), P. Q.
Téléphone : 763
Pourquoi courir un risque? . . .Pour l'entretien d'hiver de votre voiture, consultez les SEULS SPECIALISTES EN SERVICE, de toute la région.

HOTEL HERMANDI
EUG. VEILLEUX et LEO RANCOURT, props
Attention spéciale aux réservations. Réceptions, banquets, fêtes de familles. Service courtois. L'excellence de la table fait sa renommée.
Ville de St-Georges-Est, Cté Beauce
Tél. 526, C. P. 545

NOUVELLE ÉPICERIE LICENCIÉE
M. JOS DION a le plaisir d'annoncer à la population de St-Georges et de la région la réouverture de sa nouvelle épicerie licenciée, adjointe à un vaste entrepôt et située au No 527, 1ère AVENUE, à l'ancienne place du Garage Jos Dion.
Aussi, station de gazoline "Esso Impérial"
Nous vous invitons à venir nous visiter pour un service prompt et courtois.

CKRB
1400 KCS

8.10 A.M.: Le Sport: hier et aujourd'hui.
9.30 A.M.: A l'antenne de CKRB.
2.30 P.M.: Avec les Grands Maitres.
5.00 P.M.: Au chevet de nos malades.
7.00 P.M.: Vendredi: L'Eclaireur.

L'usage de la liberté peut développer la personnalité

Les habitués de l'Ecole des Parents de St-Georges avaient le privilège d'entendre, mardi dernier, M. Louis-Martin Tard, journaliste de Montréal, représentant de l'agence France-Presse. M. Tard, remplaça, au pied levé, M. Guy Boulizon, qui fut dans l'impossibilité de remplir son engagement.

Le conférencier traita le sujet annoncé : "Comment obtenir la confiance des adolescents". Il commença par décrire l'adolescent comme un "être humain ayant cessé d'être un enfant mais n'étant pas encore un homme tout en tendant à le devenir". C'est un être "inquiet, angoissé et incertain. Pour souligner l'esprit de contradiction qu'on trouve sans cesse chez l'adolescent, l'orateur ajouta qu'il était toujours pour ce qui est contre et contre ce qui est pour".

La grande préoccupation d'un jeune homme ou d'une jeune fille est d'être traité comme une grande personne ; il veut décider seul. Il faut donc lui en donner l'occasion.

Pénétrant ensuite dans le domaine pratique des conseils, M. Tard déclara qu'il fallait créer autour de l'adolescent un climat de confiance et que ce travail demandait beaucoup de patience. Il faut que les parents aident leurs enfants, s'identifient à eux pour les mieux comprendre et descendre à leur niveau. La meilleure façon de l'aider, c'est de lui témoigner de la sympathie, car l'enfant qui a besoin de secours ne le demande presque jamais, mais il apprécie le geste de ceux qui le soutiennent.

Le conférencier continua en précisant que l'adolescence était l'âge de l'idéal et que les parents avaient le devoir de se faire des révélateurs d'idéal. Enfin, les pères et mères doivent laisser une liberté relative à leurs enfants, tout en les surveillant discrètement ; la discrétion est d'ailleurs essentielle quand un enfant fait des confidences à ses parents; dans le cas contraire, il perdra toute confiance en eux. Il termina sa causerie en invitant les parents à user de leur autorité et à laisser aux adolescents une liberté qui leur permettra de développer leur personnalité.

M. Tard fut présenté et remercié par Me Paul-Eugène Baillargeon. (E)

St-Georges fera sa part

Pour la campagne de souscription qui commencera le 15 novembre prochain, les deux villes de St-Georges ont formé chacune un comité qui verra à la bonne marche des solliciteurs. Dans les deux villes, les curés agissent comme présidents d'honneur. Voici les comités en question :

L'Assomption :

M. Henri Lacroix, président ; responsables des solliciteurs : MM. Ernest Nadeau, Lionel Morin, Emile Labbé, Dr Pierre Morisset, Laurent Talbot, Henri Quirion, Dominique Gilbert, Odilas Quirion, Louis Drouin, Gérard Thibodeau, Jean-Marie Bilodeau, Josaphat Poulin, Luc Poulin, Edwin Gendron, Benoit Tremblay, Victor Turcotte, Rodolphe Poulin, Roméo Rodrigue, Syllas Berberi, Louis-Georges Cliche, Louis-Georges Veilleux, Lucien Bolduc, J.-Edouard Poulin, Samuel Bouchard, Charles Desrochers, Adrien Girard, Victor Rodrigue, J.-A. Gendron, Louis Poulin, Philippe Gilbert, Armand Catellier, Raymond Desmarais, Wilfrid Lessard, Paul-Eugène Baillargeon, L. de G. Crépeau. Roland Veilleux

St-Georges-Ouest :

M. Camille Poulin, président : M. Donat Hébert, trésorier ; M. Edward-James Hall, secrétaire ; responsables des solliciteurs : MM. Armand Roy, Jean-Charles Turcotte, Raphaël Larochelle, Louis-Philippe Girard, J.-Edmond Rancourt, Gustave Bourque, Dr François Guimont, Dominique Bernard, Paul-Emile Fortier, Emile Pomerleau, Raoul Bourque, Germain Paquet, Georges-Octave Caron, Hughes Barriault, Benoit Morin, Philippe Veilleux, Adélard Poulin. (E)

HONNEUR À UN FILS DE SAINT-GEORGES

Un fils d'une famille très estimée de St-Georges vient de se voir décerner une belle marque de reconnaissance de la part du secrétariat d'Etat du Canada. En effet, le R.F. Eloi-Gérard, du Juvénat de Beauceville, a été décoré de la médaille de la Reine en récompense des nombreuses années de dévouement déployées à la cause de l'éducation.

Il y a déjà quleques années, le R.F. Eloi-Gérard recevait la médaille de Georges VI, ainsi que la médaille du Mérite Scolaire. C'est tout un honneur pour la Communauté ainsi que pour sa famille et St-Georges.

Nous connaissons tous le dévouement du R.F. Eloi-Gérard, spécialement dans le travail qu'il accomplit actuellement, c'est-à-dire la généalogie des familles de Beauce, Frontenac et Dorchester.

Nous offrons nos félicitations à l'heureux récipiendaire ainsi qu'à sa famille. (E)

RÉUNION INTÉRESSANTE DES CERCLES D'ABSTINENTS

Une salle bien remplie assistait, dimanche dernier, à l'assemblée des Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc à St-Georges-Ouest. Après la prière, la bienvenue fut souhaitée par le président, le Dr. François Guimont, qui félicita l'assistance d'être venue en si grand nombre et profita de l'occasion pour remercier le Fr. Directeur, ainsi que la chorale, de s'être chargé de la partie musicale du programme. Le président parla des méfaits de l'alcool et sut par des exemples prouver ses avancés.

L'aumônier, invité à dire quelques mots, insista sur le fait que tous devraient faire leur part dans les cercles, qu'il ne faut pas toujours compter sur le bureau de direction. Les membres doivent aussi avoir à coeur le succès de leur mouvement et continuer de travailler pour que Dieu soit premier servi.

Le maître de cérémonie, M. Gérard Larochelle, présenta les trois nouveaux initiés ainsi que les trois membres qui changèrent de décoration après cinq ans dans les Cercles.

Durant la soirée, la Chorale du Collège interpréta trois chants : "Je suis le fils du sol", "La lune" et "Le clocher". Un mélodrame fut très goûté de l'assistance.

Prochainement, il y aura formation d'un Cercle Lacordaire au Collège de St-Georges-Ouest. Les Cercles vont commercer, mercredi, le 11 novembre, la visite des comités, la première réunion ayant lieu chez M. Carolus Labbé. Tous ceux qui aimeraient avoir un comité chez eux n'auront qu'à s'adresser à Mlle Alice Veilleux ; les membres du bureau de direction se feront un plaisir de répondre à leur invitation.

Les réunions de chef d'équipes sont aussi commencées et lors de la première, sous la direction du vice-président, M. Arsène Morin, il y avait près de quarante chefs à l'assemblée. (E)

FIANÇAILLES

M. et Mme Albert Poulin, de St-Georges de Beauce, annoncent les fiançailles de leur fille, Françoise, de Schenectady, New York, à M. James Craig, fils de M. et Mme James Craig, de Schenectady, New York, également.

Les fiançailles ont eu lieu le 3- octobre, au Murray's Inn, à Albany, New York.

Etaient présents : M. et Mme Raymond Tremblay, de Schenectady, M. et Mme Nelson Morin, M. et Mme Ovide Morin, Mme Réginald Mathieu, de St-Georges, ainsi que Mme Philippe Gauthier, de Québec.

DÉCÈS LACHANCE

Le 27 octobre, est décédé, à l'âge de six semaines, Rolande, fille de M. et Mme Majorique Lachance (Clarisse Roy), de St-Georges. Elle laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, ses soeurs : Thérèse, Noëlla, Ghislaine, Réjeanne, Louiselle, Mariette; ses frères : Guy, Jules, Gaston, Even, Marc-André et Michel.

Travaux à l'aqueduc

Les membres du Conseil de Ville Ouest se réunissaient lundi soir, le 2 novembre, pour l'assemblée mensuelle. Etaient présents : M. le Maire Rodrigue ainsi que les échevins. En premier lieu, il y eut lecture des comptes du mois pour un montant de $17,000.00 ; le tout fut accepté. De ce montant, il y a un remboursement d'emprunt pour le service d'eau et d'égout.

Lors de la dernière assemblée, il avait été annoncé que ceux qui voulaient mettre des soumissions pour l'entretien des rues, pour la saison d'hiver, devaient le faire avant le 2 novembre ; le contrat fut accordé à M. Armély Fortin.

Le Conseil a aussi décidé de faire un bornage sur la première avenue, de la rue St-Edouard à la rue St-Aubert. Ce bornage, qui sera fait par M. Jules Deblois, ing.-arpenteur, déterminera l'emplacement exact de l'avenue.

Un permis de construction fut accordé à M. Roméo Boucher pour construction d'une propriété, sur le boulevard, au montant de $6,000.00. Durant le dernier mois, il y eut dix mutations de propriétés.

Pour ce qui concerne l'aqueduc, les travaux sont actuellement en marche; le canal partant du lac jusqu'au filtre sera creusé, à certains endroits de trois à quatre pieds plus profond. Les membres du Conseil espèrent beaucoup de cette amélioration. Ces travaux seront assez longs car les ouvriers doivent creuser dans le roc.

Le Conseil fera aussi poser dix nouvelles lumières de rues, une partie de ces lampadaires seront des lumens. L'assemblée se termina par l'étude d'autres problèmes. (E)

Soirée récréative

Le 22 novembre, à la salle de l'Assomption, grande soirée récréative organisée par la Ligue du Sacré-Coeur. Il y aura musique, chant, etc., aussi distribution de tire Ste-Catherine.

Les parents, ainsi que leurs enfants, sont cordialement invités. Cette soirée aura lieu à 8 hres p.m. (E)

Tél. 90
Dr André Laroche
Chirurgien Dentiste
Tous les jours de 9 hres a.m. à 9 hres p.m.
Excepté le jeudi
St-Joseph, Cté Beauce

CARTES PROFESSIONNELLES

Dr P.-E. Thibaudeau
Chirurgien-Dentiste
Bureau ouvert, 8½ à 12, 1h.½ à 4h. p.m.
Fermé tous les soirs et samedi après-midi.
295, 1ère Ave Tél. 226
St-Georges Est

CLOVIS THIBAUDEAU
AVOCAT
Bureau ouvert tous les jours à St-Georges, de 9h. a.m. à 8h. p.m.
Pendant l'été, ouvert jusqu'à 4h. p.m. et le samedi, jusqu'à midi seulement.
339, 1ère Ave — St-Georges-Est

Dr Victor CLOUTIER
SAINT-GEORGES, Beauce
Coeur - Poumons - Estomac - Foie Intestins - Pression artérielle
Bureau :
10h. à 12h. a.m. — 1½h. à 4h. p.m.

Paul E. Baillargeon
AVOCAT
Tél. Bur. 244 Tél. Rés. 289
St-Georges, Beauce, Qué.

Dr L.-P. GAGNON,
CHIRURGIEN-DENTISTE
Bureau ouvert tous les jours à St-Georges
TEL. 273 — ST-GEORGES-EST
Coin St-Antoine et 1ère Avenue

Tél. 731
Dr H.-P. BLANCHET
Médecin-Vétérinaire
Gradué de l'Université de Montréal
100 St-Antoine (Edifice Houde)
St-Georges, Bce

GEORGES-E. THIBAUDEAU
M. R. A. I. C.
Architecte
Tél. 508 — 1ère Avenue — St-Georges, Beauce

HUBERT GENDREAU, O.D.
Optométriste — Spécialiste pour la vue.
— Verres ajustés —
Bureau: 9 à 12 a.m.—1.30 à 5 p.m.—Le soir sur appointement
Edifice Nicolas Tawel, 2ème plancher
322 — 1ère Avenue — Tél. 320 — Ville de St-Georges

RUEL, MOREAU & MYRAND
COMPTABLES AGREES — SYNDIC LICENCIE
LOUIS-ROBERT RUEL, L. S. C., C. A.
REJEAN MOREAU, M. S. C., R. I. A., C.A.
MAURICE MYRAND, M. S. C., C. A.
186 rue Notre-Dame, STE-MARIE, BCE, Tél.: 335
339, 1ère Ave, VILLE ST-GEORGES, Tél.: 559

JACQUES HEBERT B. A., L., Sc., O. D.
Optométriste — Spécialiste pour la vue
LUNETTES CORRECTIVES
Bureau : 9 à 12 a.m. — 1½ à 5½ p.m. — vendredi et samedi de 7½ à 8½ hres — Autre soir sur rendez-vous.
EDIFICE CENTRAL
Tél. 548 — 1ère Avenue — ST-GEORGES-EST

CHABOT, FORTIER & CIE
Comptables Agréés
Chartered Accountants
ANTOINE CHABOT, L.S.C., C.A.
JACQUES E. FORTIER, B.A., L.S.C., C.A.
PIERRE FORTIER, B.A., L.S.C., C.A.
215, Boulevard Charest, Suite 306, QUEBEC, Tél. 5-5349
Cap-de-la-Madeleine, 210, Toupin

THERESE LeMAY-LAVOIE
AVOCATE
Bureau : 3 h. à 6 h. p.m.
Tous les jours, sauf le samedi.
(Edifice Central)
Tél. 551 1ère Ave Est, St-Georges

BOULANGER, FORTIER & RONDEAU
Comptables Agréés — Chartered Accountants et Syndic Licencié
Maurice Boulanger, B.A., C.A. Syndic Licencié
Guy Fortier, B.A., L.S.C., C.A.
Marcel Michaud, C. A.
Réal A. Rondeau, B.A., C.A.
Charles Fournier, C. A.
Paul-R. Thivierge, C.A.
71, rue St-Pierre — QUEBEC — Tél. 2-4079

Dr Roger Labrie
CHIRURGIEN-DENTISTE
Edifice POULIN & GRONDIN,
Tél. 761
Saint-Georges de Beauce
Heures de bureau : de 9h. à midi et de 1h. à 6h.

GREGOIRE POULIN
Licencié en droit
Comptable public enregistré
1ère AVE, ST-GEORGES-EST — TEL. 353

Heures : 2 à 5 — Et sur rendez-vous
Docteur René Desjardins
Bureau contigu à celui du Dentiste Thibodeau
YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE
Tél. 589, St-Georges-Est, Bce

JULES DEBLOIS
B. Sc. A., I. F.
ARPENTEUR-GEOMETRE
Bornage — Lotissement — Cadastre — Certificats de localisation.
Bureau: Kennebec Construction Cie Ltée, Tél.: 402
Rés.: 22ème Rue Est — Tél. 297
S-GEORGES, BEAUCE

LESAGE, TURGEON & LESAGE
AVOCATS
34, de la Fabrique, Québec, Qué.

Bureau ouvert tous les jours de 8 heures a.m. à 9 heures p.m.
Docteur Rodolphe Maheux
MEDECIN OMNI PRATICIEN
RAYONS X, ELECTRICITE MEDICALE,
CAS DE MATERNITE, ENDOCRINOLOGIE,
PETITE CHIRURGIE, TRAITEMENTS AMBULATOIRES.
Ville St-Georges-Est — Près du pont — Tél. 61

Le cinéma, puissant moyen d'éducation : Henri Paradis

M. Henri Paradis, de Québec, président de "Rex Film", a prononcé jeudi soir dernier devant les membres du Richelieu de St-Georges, réunis à l'Hôtel Arnold, une conférence fort intéressante.

Après un bref aperçu de la situation du film à travers le monde, du coût de sa réalisation et des profits qu'il apporte, l'orateur démontra avec preuves à l'appui que le film est actuellement la plus grande école de propagande car des milliers de personnes assistent journellement aux représentations de cinéma.

A ce sujet, il rappela les paroles de Pie XI sur le cinéma, dans son Encyclique "Vigilant Cura". "Le cinéma a une puissance plus efficace que celle du raisonnement abstrait". Soulignant ensuite l'attrait particulier du cinéma sur les masses et sur les jeunes, le conférencier mit en évidence le but premier de Rex Film : celui de choisir, de présenter, et de propager le bon film chez les adultes et surtout chez les jeunes.

Présenté par M. Raymond Desmarais, conseiller du Club, le conférencier fut remercié par M. Dovilas Maltais.

La conférence atomique fut prononcée par Me Paul-Eugène Baillargeon, qui fit un parallèle impressionnant entre sa vie passée et future.

Ce souper-couserie fut remarquable par l'entrain des membres Richelieu. (E)

CONCOURS DE . . .

(suite de la page 17)

qui n'est pas encore fixée mais que nous pourrons vous annoncer la semaine prochaine.

Alors tous ensemble, solliciteurs et solliciteuses, allez-y de votre entrain, et les sollicités de votre générosité.

Le Publiciste du Syn. Sportif
(E)

On fabrique annuellement au Canada des fermetures-éclair pour une valeur de $6,000,000.

MARIAGE

En l'église de L'Assomption de Beauce, avait lieu récemment le mariage de Mlle Madeleine Gilbert, fille de M. Alexandre Gilbert, à M. Adalbert Marquis, fils de M. Jean-Baptiste Marquis, de Saint-Gédéon.

Nos voeux de bonheur.

MESSAGE DU . . .

(suite de la page 17)

toyens pour des gens charitables et compréhensifs, c'est pourquoi j'ai pleinement confiance dans la croisade de charité qui commence. La charité, chez nous, est notre plus grande richesse, le plus pauvre comme le plus riche sait faire son devoir quand Dieu par son Eglise frappe à la porte de son coeur.

Mes chers concitoyens et amis, laissons parler nos coeurs et pensons à nos enfants, à ceux qui plus tard seront la continuation de notre vie. Cette campagne de charité, démontrera une fois de plus que les gens de chez nous sont et seront toujours les premiers sur le chemin qui conduit à l'honneur et au bonheur, puisque une fois de plus ils auront été les arcs-boutants de l'Eglise. D'avance, je vous remercie tous de la franche collaboration que vous apporterez en faveur de cette souscription. Marchons joyeusement vers la victoire, vers le but à atteindre, vers l'agrandissement de notre séminaire.

A vous, responsables et solliciteurs, soyez assurés de mon entière confiance en vous. Si une fois de plus nous faisons appel à votre dévouement, c'est que vos actes passés, sont une garantie pour le succès de cette campagne. En avant mes amis, pour le Christ et nos enfants.

Votre président,
(E) **J.-Camille Poulin**

EN QUELQUES LIGNES

N'appelle personne ton ami avant d'avoir mangé un boisseau de sel avec lui. (Evitons de nous lier trop vite). — **Mgr Tihamer Toth.**

•

L'épreuve de l'amitié, c'est le malheur. — **Mgr Tihamer Toth.**

•

Les actes seuls prouvent la force de l'amitié. — **Goethe.**

Fondée en 1899 — CONTINENTAL LIFE — SOLIDITÉ ABSOLUE

THE CONTINENTAL LIFE INSURANCE COMPANY

SUCCURSALE DE QUÉBEC 400, boulevard Charest

Siège social: TORONTO

Mgr Lionel Audet chez les Filles d'Isabelle

Les membres du cercle local des Filles d'Isabelle ont été honorés, mardi après-midi, quand ils ont reçu la visite impromptue de Son Exc. Mgr Lionel Audet, qui leur a brièvement adressé la parole avant de partir pour Black Lake, où il allait supporter la cause de la souscription en faveur du Séminaire de Beauce. Au nom d'une soixantaine de ses compagnes, Mme Gérard Dion, la régente, a souhaité la bienvenue au distingué visiteur, puis l'a présenté à l'assistance. Mgr l'Auxiliaire a demandé aux Filles d'Isabelle de donner leur coeur et leurs prières pour le succès de la campagne. "Dans votre propre milieu, dit-il, vous pouvez faire beaucoup d'ici quelques semaines, et je sais que votre dévouement habituel ne faillira pas à la tâche". L'aumônier du cercle Elisabeth LeSeur, M. l'abbé L.-Ph. Légaré, fut invité à remercier Mgr Audet. Il assure Son Excellence de l'entière coopération de ses "protégées".

"COURS DE PRÉPARATION À L'AVENIR"

Le Service de Préparation à l'Avenir inaugure cette année sa série de dix conférences, lundi, le 30 novembre, à 8 heures, au local de la J.O.C.F. Toutes les jeunes filles de 16 à 25 ans, soucieuses de leur avenir, sont invitées à suivre ces cours.

VENEZ NOUS VOIR

Nous vous accordons un escompte appréciable sur vos achats :

Bagues de fiançailles	50%
Chapelets	50%
Montres	40%
Bijoux, etc.	40 et 50%

LA BIJOUTERIE
René Marcoux
Tél. 4-8728
Edifice Guillemette
2ème étage Ch. 215
37, de la Couronne, Québec

SCOTT AUTOMOBILE ENRG.

G. RANCOURT, prop.
Garagiste — Peinture — Débossage — Etc.
VENDEUR DU MERCURY, LINCOLN, METEOR
Chars usagés de toute marque à prix raisonnables.
Une visite vous convaincra.
Scott-Jonction — Tél. 185-s-1 — Cté Dorch.

TELLEMENT PLUS DE FACILITÉ DE CONDUITE ET DE SÛRETÉ POUR VOUS

Passez en grande et filez! Conduisez toute la journée sans changer de vitesse . . . manoeuvrez sur routes achalandées . . . arrêtez aux feux rouges . . . repartez avec puissance, silencieusement et sans à-coups. Oubliez vite changement de vitesse et embrayage! Rien de nouveau à apprendre — pour faire marche arrière ou lorsqu'un surcroît de puissance est requis dans le sable ou la boue — changez de vitesse de la façon habituelle.

La conduite et le stationnement sont maintenant plus faciles que jamais. Dès le lancement de votre moteur Dodge, une puissance hydraulique effectue les 4/5 du travail requis au volant. Vous ne sauriez vous imaginer comme il est facile de stationner — de conduire sur chemins achalandés — de garder la maîtrise de votre voiture sur chemins cahoteux ou sillonnés d'ornières. Vous pouvez tourner le volant à l'aide d'un doigt alors même que votre voiture est stationnaire.

DODGE
MAYFAIR • REGENT • CRUSADER
Il y a une voiture de la famille DODGE qui convient à votre famille

Savez-vous ?
QUE LE
GARAGE
RODOLPHE POULIN
EST LE
MEILLEUR ENDROIT DE
LA REGION POUR
ACHETER
UNE AUTO
OU
UN CAMION USAGE
VENEZ VOUS
CONVAINCRE DE NOS
BAS PRIX

GARAGE RODOLPHE POULIN
VENDEUR AUTORISE & SERVICE
DODGE - DESOTO - CAMION DODGE
Tél. 152 - St-Georges de Beauce, P. Q.
(Bureau de poste Lacroix)

M. l'abbé L. Beaudoin à l'Ecole Supérieure

(Par RHEO MATHIEU)

Lundi, le 26 octobre, à 2 heures p.m., les Etudiants de l'Ecole Supérieure avaient le bonheur d'entendre M. l'abbé L. Beaudoin, dans une très intéressante conférence sur les Missions de la Chine. Laissons la parole à notre très éminent conférencier.

"Les communistes, quand ils entrent dans un pays, commencent par piller les richards. C'est le régime communiste ; tout est en commun.

Si quelqu'un est bien en vue, on le place sur une scène devant le peuple pour le juger. Là, on soulève le peuple contre cette personne et on bâtonne l'homme ou la femme en question. Dans la ville où je demeurais, il y avait 30,000 habitants. C'était un village, car il faut 40,000 âmes pour qu'un village ait ses droits de cité. Un grand nombre de personnes dans le village que j'habitais, étaient fonctionnaires du Gouvernement rouge. Ces gens vivent en communautés, se lèvent à 4 heures le matin et font trois heures de méditation. Quelle méditation? On médite les journaux et les pamphlets du Gouvernement communiste. Ensuite, ces gens vont à leur travail ; chacun a son petit carnet et prend des notes. Chacun espionne son voisin et prend des notes. Plus il en écrira, plus ses chances de monter en grade sont nombreuses. Le soir, pour les fonctionnaires du Gouvernement rouge, c'est la coulpe. Les chefs s'accusent d'abord, puis l'on s'accuse les uns les autres. L'une de leurs devises est : "On doit se venger et se haïr les uns les autres". Lorsque quelqu'un est accusé, il doit répondre : "Le peuple ne se trompe pas".

Les Chinois sont très humbles naturellement ; c'est bien entendu, une humilité fourbe et sournoise. Ils ressemblent à ces sépulcres blanchis dont parle Notre-Seigneur dans son Evangile.

Ces fonctionnaires du Gouvernement communiste écrivent leur vie une fois le mois. Ils doivent écrire toujours la même chose, mais en d'autres mots, car changer les documents relatifs à leur vie, serait aller contre la vérité. Si vous avez lu des livres sur le communisme, dit l'abbé Beaudoin, vous avez entendu parler des universités communistes. qu'est-ce au juste qu'une université rouge ? C'est une prison. On appelle ces maisons des universités, parce que dans ces prisons, on change la mentalité et les idées des gens. Chez les communistes, la moindre petite faute est punie. On laisse là, dans ces cachots, des hommes pour cultiver la terre, bâtir des maisons et faire toutes sortes de travaux. En un mot, c'est le règne de la terreur.

Ce que j'ai remarqué, dit le missionnaire, c'est le zèle et l'union qui existent parmi les groupements communistes. Ces gens peuvent travailler 3 ans pour convertir un homme ou une femme à leurs idées. C'est non seulement pour convaincre les gens qu'ils sont zélés, mais aussi pour rendre service aux autres. C'est là une chose vraiment satanique, incompréhensible. Si quelqu'un ne pense pas comme leur gouvernement, ce quelqu'un disparaîtra.

Ce qui fait la force du communisme, ce sont les réunions. Une personne qui s'absente des réunions, passe pour une personne louche et traître, dont il faudra à l'avenir se méfier. Dans les assemblées, on oblige les gens à chanter leur bonheur, à montrer qu'ils sont heureux. Partout, aux portes des édifices publics, on joue du tambour.

En pays communiste, raconte M. l'abbé Beaudoin, on ne peut se promener beaucoup. S'il vient de la visite chez des amis ou des parents, cette visite est accompagnée de la police et les gendarmes questionnent beaucoup.

En Chine rouge on ne voit pas de pauvres. S'il y en a, on leur construit des maisons, on leur donne des terres et on leur paie un salaire en plus. Tout en étant chez eux, ces gens travaillent pour la dictature rouge. Pas de riches, pas de pauvres, c'est le communisme.

Tous les ans, poursuit le missionnaire, des comptables font le relevé des comptes publics. Alors, ceux qu'on redoute parmi les fonctionnaires du Gouvernement, on les enferme ; inutile pour celui qui est en prison de savoir les raisons de son internement. Après son procès seulement, on le lui dira et on lui fera avouer ses fautes en public.

Lorsque j'étais en prison, nous dit le missionnaire, je ne savais absolument rien des nouvelles du monde ; le monde n'existait pas pour moi. Cependant, les gardes apportaient le journal rouge tous les matins, après la lecture du journal communiste, il fallait méditer les idées qu'on y émettait et en causer. En prison, on se lève très tôt. Dans mon cachot, nous étions de 15 à 19 hommes prisonniers ; cette cellule mesurait 10 pieds carrés. Sous les barreaux, j'ai été cinq mois sans pouvoir avoir une goutte d'eau pour me laver.

Dans ces pays communistes, l'on ne parle que de liberté et de religion ; cependant, il n'y a aucune liberté et aucune religion. On se débarrasse des évêques, des prêtres et des missionnaires ; on les chasse, car le martyr et une semence de chrétiens, disent les Rouges.

Sur les murs des édifices publics, déclare le missionnaire, on ne parle que de religion, de liberté et de justice. Tous, en pays rouges doivent se montrer joyeux et contents, du régime soviétique.

Un jour, on arrive chez moi, me demandant d'emprunter mes meubles, en ne me laissant qu'une chaise et un bureau. Il m'a fallu répondre à ces monsieurs, que j'étais fort content de prêter mes meubles au Gouvernement ; une autre réponse que celle-là, m'aurait valu certainement le cachot.

Pourquoi ai-je été en prison ? Eh ! bien, c'est parce que, un jour, un chrétien vint me rendre visite ; il était soldat et me demanda ce que je pensais des Coréens du Sud et des Communistes. Je lui ai répond que c'étaient des sauvages. Voilà une des raisons de mon emprisonnement.

En 1950, j'attrapai le typhus à soigner des malades. On sait qu'autrefois, le tiers des missionnaires mouraient victimes de cette maladie. Un Père Belge réussit un sérum pour combattre ce virus. Je tombai malade, dit le missionnaire, et le typhus me cloua au lit plusieurs mois. Maintes fois, on écrivit à l'Archevêché, qu'on attendait ma mort d'une journée à l'autre. On sait que le typhus est une fièvre très forte et que c'est une maladie presque exclusive à la Chine.

Les communistes ont un bon système scolaire, propre à eux-mêmes. L'école est obligatoire et tout est gratuit. C'est le Gouvernement qui défraie toutes les dépenses. Dans les écoles, les classes sont organisées par groupes. Un chef est en charge de 10 élèves. Le professeur de la classe donne ses ordres au chef et le chef transmet les commandements C'est le Gouvernement du peuple par le peuple. On endoctrine les enfants de théories athées et communistes à la classe même. A la maison, l'enfant doit tout écouter ce qui se passe dans la famille et doit rapporter les nouvelles au professeur. Celui-ci les transmet à la police ; si les parents ont parlé contre le gouvernement, ces mêmes parents doivent subir leur procès et doivent être jugés par le peuple. Les enfants appartiennent à l'état et les parents sont indépendants l'un par rapport à l'autre : la femme et le mari travaillent tous les deux pour gagner leur subsistance.

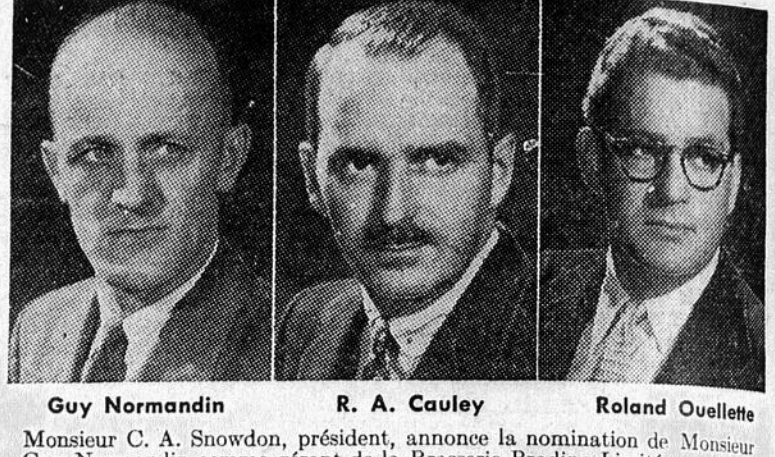
Mon village, raconte l'abbé Beaudoin, s'appelait : "La Ville Blanche", et était situé au nord de le Manchourie. En quittant mon village, le gouvernement s'est emparé de mes établissements et de mes meubles."

En terminant, M. l'abbé Beaudoin incita les élèves à mettre toute leur confiance en Dieu, qui arrange toutes les choses et les événements pour le bien des peuples et des individus. Au début, la chorale de l'Ecole Supérieure interpréta : "NOUS SOMMES DE GAIS COMPAGNONS" et un pot-pourri intitulé : "A LA CLAIRE-FONTAINE". Le conférencier fut présenté par M. L. Bureau, élève de 12ème et remercié par M. M. Rodrigue, élève de 11ième année.

R. M.

Il est rare qu'un homme seul ait envie de rire... nous (enfants) nous en avions une peur terrible parce que nous savions qu'il était seul. — J. P. Sartre.

Nominations par la Brasserie Brading Limitée



Guy Normandin — R. A. Cauley — Roland Ouellette

Monsieur C. A. Snowdon, président, annonce la nomination de Monsieur Guy Normandin comme gérant de la Brasserie Brading Limitée et gérant des ventes pour Montréal. Les nominations de Monsieur R. A. Cauley comme gérant de la publicité de la Brasserie Brading Limitée pour la province de Québec, et de Monsieur Roland Ouellette comme assistant gérant des ventes pour Montréal, sont aussi annoncées.

HOTEL ST-THOMAS

A. & A. POIRIER, props.

20 chambres à la disposition des voyageurs de commerce. Cuisine canadienne. Salle pour banquets et repas de noces.

Montmagny, Tél. 785

Cté Montmagny

L'ANGLAIS sur disques pour pratiquer où et lorsque bon vous semble, vous procure la meilleure chance de réussite.

SOCIETE ALTON ENR.

Société Alton Enr., C. P. 3, rue Buade, Québec, Qué. Veuillez me faire parvenir tous les renseignements, circulaires, etc., concernant l'anglais suh disques.

NOM _____

ADRESSE _____

AGE _____

TELEPHONE _____

OCCUPATION _____

Une femme de profession qui projette un voyage en Europe

recevra $4,384

Une femme de profession de Toronto, âgée de 30 ans, prépare déjà le voyage de trois mois qu'elle fera en Europe lorsqu'elle prendra sa retraite. Elle a pris un plan d'épargne systématique de la Confederation Life.

Pour seulement $10 par mois, ce plan lui assure $4,384 à l'âge de 60 ans. De plus, sa police contient la clause d'invalidité. Si, à la suite d'un accident ou d'une maladie, elle devenait totalement invalide avant l'âge de 50 ans, cette clause spéciale garantira ses contributions de $10 par mois tout le temps qu'elle sera invalide, jusqu'à ce que sa rente soit payable.

Avez-vous besoin d'un plan d'épargne systématique qui protégera votre avenir, quoi qu'il advienne? Votre représentant de la Confederation sera heureux de vous fournir tous les détails nécessaires.

PROTÉGEZ CEUX QUE VOUS AIMEZ—

...consultez la

Confederation Life

ASSOCIATION

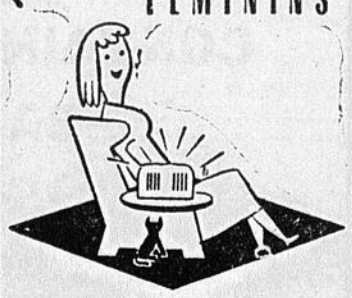
Pour renseignements complets, appel

E. L. BOULANGER,

Représentant

Linière

PROGRAMMES FÉMININS



Courrier de tante Monique

La femme et l'actualité

Ciné-revue—Madame est servie

CHRC

800 à votre cadran

CH 23

Les Petits Chanteurs à la Croix de Bois prêtent leur concours au Petit Chanteur du Timbre de Noël

● De 5 h. 45 à 6 h. p. m., samedi le 14 novembre, avant-veille de l'ouverture de la campagne du timbre de Noël, le réseau français de Radio-Canada diffusera, en coopération avec le Comité provincial de défense contre la tuberculose, des allocutions par Son Excellence le lieutenant-gouverneur, l'hon. Gaspard Fauteux, et par le président du Comité provincial de défense, le Dr Alphonse L'Espérance. Au même programme, les Petits Chanteurs à la Croix de Bois, de Paris, présentés par leur directeur, Monseigneur Fernand Maillet.

Dans notre district, l'émission passera le 15 novembre, à 5h.30 au poste CKRB.

Baptêmes à St-Georges

—Le 3 octobre, Joseph, Alphée, Louison, enfant de M. Archelas Drouin et de Dame Denise Gaboury. Parrain et marraine, M. et Mme Alphée Drouin.

—Le 4 octobre, Joseph, Henri, Paul, Michel, enfant de M. Gérard Bureau et de Dame Mariette Roy. Parrain et marraine M. et Mme Eugène Roy.

—Le 9 octobre, Joseph, Denis, Richard, enfant de M. Jean-René Paquet et de Dame Yvette Trépanier. Parrain et marraine, M. et Mme Denis Trépanier.

—Le 11 octobre, Marie, Thérèse, Lise, enfant de M. Adrien Deblois et de Dame Antoinette Veilleux. Parrain et marraine, M. et Mme Rosaire Deblois.

—Le 16 octobre, Marie, Juliette, Denise, enfant de M. Rolland Quirion et de Dame Florence Quirion. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Quirion.

—Le 18 octobre, Marie, Carole, Danielle, enfant de M. Germain Poulin et de Dame Marie-Paule Talbot. Parrain et marraine M. et Mme Marcel Pouliot.

—Le 18 octobre, Joseph, Louis-Robert, enfant de M. Léonard Lessard et de Dame Françoise Labbé. Parrain et marraine M. et Mme Louis-Aimé Jacques.

—Le 27 octobre, Joseph, Richard, André, enfant de M. Roland Thibodeau et de Dame Carméline Giguère. Parrain et marraine M. et Mme Donat Giguère.

—Le 29 octobre, Joseph, Paul-Emile, Alain, enfant de M. Benoit Rodrigue et de Dame Antoinette Audet. Parrain et marraine M. Emile Audet et Mlle Alberta Audet.

—Le 30 octobre, Marie, Thérèse, Francine, enfant de M. Eugène Lebel et de Dame Yvonne Chabot. Parrain et marraine M. et Mme Rosaire Lebel. (E)

FÊTE-SURPRISE

Mardi, le 3 novembre, se réunissaient chez M. et Mme Archelas Veilleux leurs parents et amis pour célébrer l'anniversaire de naissance de Mlle Blandine Veilleux.

Etaient présents : Mlle Blandine Veilleux, M. Odilon Poulin, M. et Mme Archelas Veilleux, M. et Mme Geo.-Henri Veilleux, M. et Mme Laurient Rancourt, M. Donat Veilleux, Mlles Gisèle Veilleux, Héléna Veilleux, MM. Rosaire Poulin, Léonard Veilleux, Mlle Thérèse Poulin, M. Andréa Veilleux, Mlle Marie-Line Gilbert, Mlle Monique Veilleux, M. Gaston Veilleux, M. Joseph Veilleux, Mme Alphonse Morin, M. et Mme Léonidas Rodrigue, M. et Mme Wilfrid Roy, M. et Mme Louisda Morin, M. et Mme Josaphat Gilbert, M. et Mme Andréa Gilbert, M. et Mme Chs-Henri Poulin, M. et Mme Armand Morin, Mlle Anita Veilleux, M. Maurice Gilbert, Mlle Ghislaine Poulin, M. Gaston Gilbert, M. André Morin, Mlles M.-Rose Deblois, Henriette Veilleux, Laurette et Georgette Morin, Josette Roy, Rachel Gilbret, Lisa Gilbert, Henriette Poulin, MM. Gaston, Clermont, Claude et Luc Morin, Mlles Lucille et Nicole Roy, Ghislaine Morin, Normande Poulin, Louisette, Raymond e, Bertrand et Arsène Rancourt, Eloi, Lise et Aline Veilleux.

Pendant la veillée, il y eut chant, musique et danse.

EXAMEN DE LA VUE

— SPECIALISTE —

MARCEL MASSICOTTE, O.D.

Optométriste

15½ rue St-Joseph — Tél. 2-2556 — QUEBEC

Servez du Coke chez vous... facilitez l'hospitalité

Vous savez que les invités apprécient la saveur délicieuse et inégalée du Coke. Vous savez que vous servez ce qu'il y a de meilleur . . . ils le savent aussi. Servez-le glacé, dans la bouteille.

6 Bouteilles par Carton 36¢

Comprenant Taxes Fédérales
Plus Dépôt 2¢ Par Bouteille

Embouteilleur de Coca-Cola autorisé sous contrat avec Coca-Cola Ltée

ARTHUR GRENIER LTEE

Ville de St-Georges, Beauce — Tél. 109

GRANDE NOUVELLE

MESDAMES ! MESDEMOISELLES !

Profitez des avantages dont nous voulons vous faire bénéficier durant ces quelques jours !

Pourquoi acheter dès maintenant votre robe des fêtes aux Nouveautés Parisiennes

Pourquoi acheter dès maintenant votre manteau de fourrures aux Nouveautés Parisiennes

Pourquoi acheter dès maintenant des cadeaux des fêtes aux Nouveautés Parisiennes

?

Pour cette occasion, nous avons fait un effort afin que toutes nos jolies marchandises des Fêtes soient en montre déjà.

Nos étalages seront faits dès maintenant. Et vous pourrez avoir un choix parfait.

Le Magasin NOUVEAUTES PARISIENNES Enrg. est heureux d'annoncer la visite de

MLLE ANDRÉE TASCHEREAU

conseillère en corseterie **de la Cie DOMINION CORSET** manufacturière des fameux corsets NU-BACK, des gaines SARONG, ENHANCE et des brassières GOTHIC

LES 17 ET 18 NOVEMBRE

Mlle TASCHEREAU, conférencière de renom, se fera un plaisir de répondre à tous vos problèmes intimes de corseterie. Son expérience saura vous satisfaire.

Nous nous faisons un grand plaisir de vous suggérer, mesdames, de venir la consulter en toute confiance.

Nous aurons un personnel plus nombreux pour donner une attention très spéciale à tous les détails qu'exige la mode.

En commençant par le vêtement de Base avec le conseil nécessaire pour vous donner entière satisfaction.

La gaine "Enhance" — Le corset "Sarong" — Brassières de tout genre, etc.

En plus — avec tout achat de $2.00 vous aurez droit à un billet sur le tirage et ajustement d'un corset ENHANGE et un Corset "SARONG" TIRAGE LE 18 NOVEMBRE

Toute personne qui visitera notre magasin durant ces quelques jours aura un billet sur le tirage d'un joli Déshabillé ou d'une jolie robe de $25.00 — tirage le 1er décembre.

Nous continuerons à donner des billets sur le tirage d'un joli costume de ski — Le 15 décembre

Sur demande spéciale à la Gérante Mlle RACHEL BOURQUE, vous aurez un billet vous donnant droit à 10% de réduction sur...

N'oubliez pas de voir Mlle Rachel Bourque pour l'achat de votre manteau de fourrure. — Nos prix et la qualité de notre marchandise, méritent, mesdames, votre attention.

Nous voulons bien vous servir
BONS PRIX et QUALITE

NOUVEAUTES PARISIENNES

ENRG.

ST-GEORGES-EST — TEL. 207 — CTE BEAUCE

MME PAUL-ÉMILE PROVOST À SA DERNIÈRE DEMEURE

A l'hôpital de l'Enfant-Jésus, le 29 octobre dernier, décédait Mme Paul-Emile Provost (Adrienne Morin), de St-Georges. Ses funérailles eurent lieu lundi, le 2 novembre, au milieu d'une grande foule de parents et d'amis.

Outre son époux, la défunte laisse deux enfants : Michel et Marcelle Provost ; ses parents : M. et Mme Eddy Morin, de St-Côme; ses frères : M. Roméo Morin, de Stanstead, M. Wellie Morin, de St-Georges ; MM. René, Jean-Noël, Victor et André Morin, de St-Côme ; ses soeurs, Mme Lorenzo Roy (Marie-Rose), Mme Rolland Gilbert (Gilberte) et Mme Johnny Morissette (Yvette), de St-Georges et Mlles Jeannine et Noëlla Morin, de St-Côme. Aussi sa belle-mère, Mme P. King Provost ; ses beaux-frères et belles-soeurs : M. et Mme Phydime Provost, M. et Mme Fidèle Provost, M. et Mme J.-A. Simoneau, de Châteauguay, M. Dorilla Provost, M. et Mme Sévère Dallaire, de Ste-Rose, Mmes Wellie et Roméo Morin, MM. Rolland Gilbert, Johnny Morissette et Lorenzo Roy.

Les funérailles eurent lieu en l'église de l'Assomption, sous la direction de la maison Giguère & Frère de St-Georges.

La croix était portée par M. Andréa Thibodeau, assisté de M. J.-N.-R. Desmarais. Porteurs d'honneur : MM. Pamphile Rodrigue, Josaphat Poulin, Wilfrid Morin, Archelas Roy, Louis-Philippe Jolicoeur et Wilfrid Toulouse. Le cercueil était porté par : MM. Charles Doyon, Jules-Aimé Lessard, Gérard Fortin, Benoît Gilbert, Philippe Morin et Maurice Paquet. Un landau de fleurs précédait le cortège funèbre.

La levée du corps fut faite par M. le curé Duval, qui chanta le service avec MM. les abbés Baillargeon et Blanchet comme diacre et sous-diacre.

A la famille que le deuil afflige, nous offrons nos sincères condoléances. (E)

En juin 1951, les Services de transport urbains ont transporté 123,000,000 de personnes à un coût moyen de 10.48 cents. En juin 1952, ce chiffre était diminué à 116,000,000, mais le coût en avait été haussé à 11.1 cents.

La campagne va...

(suite de la page 17)

tants de nos communautés religieuses, répartis dans l'univers entier; ce sont des Canadiens français et c'est un honneur pour nous. Ces apôtres ont pris leur instruction dans nos séminaires. Vous êtes une armée d'élite, messieurs, et c'est une marque de confiance que l'évêque vous a faite en vous choisissant comme solliciteur dans la présente campagne. Gens de la Beauce, vous êtes des choyés, et nous devrions être jaloux de vous, car vous avez déjà deux séminaires dans le comté, un à St-Victor et l'autre ici. Les professeurs de votre institution se dévouent sans compter et vous font honneur et nous avons lieu de croire que les dix-neuf finissants de l'an prochain auront un grand succès, dû aux bonnes directives de ces prêtres.

Les solliciteurs réunis eurent l'occasion d'entendre en M. Emilien Rochette, de Québec, un des directeurs de la Fédération des Oeuvres de la vieille capitale, un apôtre qui se dépense sans compter pour les pauvres. M. Rochette sut donner à l'assistance les moyens à prendre pour faire un succès de cette campagne. S'attaquant à l'esprit du mal, il nous dit que l'unique moyen de le combattre, c'est de protéger l'avenir de nos enfants et nous le ferons en aidant la cause du séminaire. C'est une faveur que vous fait la Providence en vous choisissant pour assister à cette réunion ; en faisant votre part, c'est une assurance que vous donnez à vos enfants.

St-Georges avait l'insigne honneur d'avoir dans ses murs la présence de Mgr Audet, auxiliaire de Québec. Avec tout le zèle et le dévouement qu'on lui connaît, il sut faire comprendre l'importance de notre Petit Séminaire de la Beauce. Si vous êtes ici, Messieurs, dit-il, c'est parce que vous êtes convaincus de la nécessité de la souscription en faveur de votre séminaire. L'Eglise est incapable d'accomplir son oeuvre sans le secours des laïques. Vous êtes les solliciteurs, c'est-à-dire la cheville ouvrière de la campagne. Vous êtes les mandataires de l'Archevêque, soyez donc fiers de ce titre. Sans séminaire, il n'y aurait pas d'Eglise, car nous n'aurions pas de prêtres, nous n'aurons pas de dirigeants à la tête de notre pays, c'est le séminaire qui vous a préparé ces hommes-là. C'est une campagne intellectuelle et financière et vous devez marcher avec cette idée. Le bon Dieu récompense toujours la charité, et qui sait si un jour un de vos fils ne sera pas prêtre ou évêque. Mon rêve, et je veux que ce soit une réalité, c'est que tous les objectifs soient dépassés. L'an prochain quand sortiront les dix-neuf finissants, il y aura dans ce groupe, des prêtres, des professionnels et cela sera votre oeuvre. Cette campagne sera un succès car elle est entreprise avec le signe de la prière. Beaucoup de sacrifices sont faits pour la souscription et je suis certain que le bon Dieu va nous aider car c'est sa maison, c'est son oeuvre. Vous devez partir avec la certitude de la victoire, vous en serez les premiers bénéficiaires. Je demande au bon Dieu qu'il vous rende au centuple tout ce que vous ferez pour lui durant la campagne.

Mgr Audet nous annonça que bien que la campagne ne soit pas encore commencée, il y avait déjà $40,000.00 de souscrits et qu'une grande partie de cet argent était donnée par les membres du clergé.

M. Emilien Rochette, avant de quitter cette réunion, fit un don de $100.00 en faveur du Petit Séminaire de la Beauce. (E)

Le recensement canadien indique qu'il y a dans notre pays quelque 7,200 écrivains, éditeurs et journalistes dont 6,000 sont des hommes.

ROYAL

le dactylographe le plus perfectionné au monde

Tabulateur "Magic". Actionnez le tabulateur avec le doigt ou la paume. Les mains restent en position de frappe!

Régulateur du chariot. Adaptez vous-même la tension du chariot aux exigences de chaque tâche!

Choix d'une clef supplémentaire. Sans supplément de prix! Une 43e clef avec choix de trois combinaisons de symboles!

Margeur "Magic", "contrôle de touche", couvercle pratique et une foule de caractéristiques modernes.

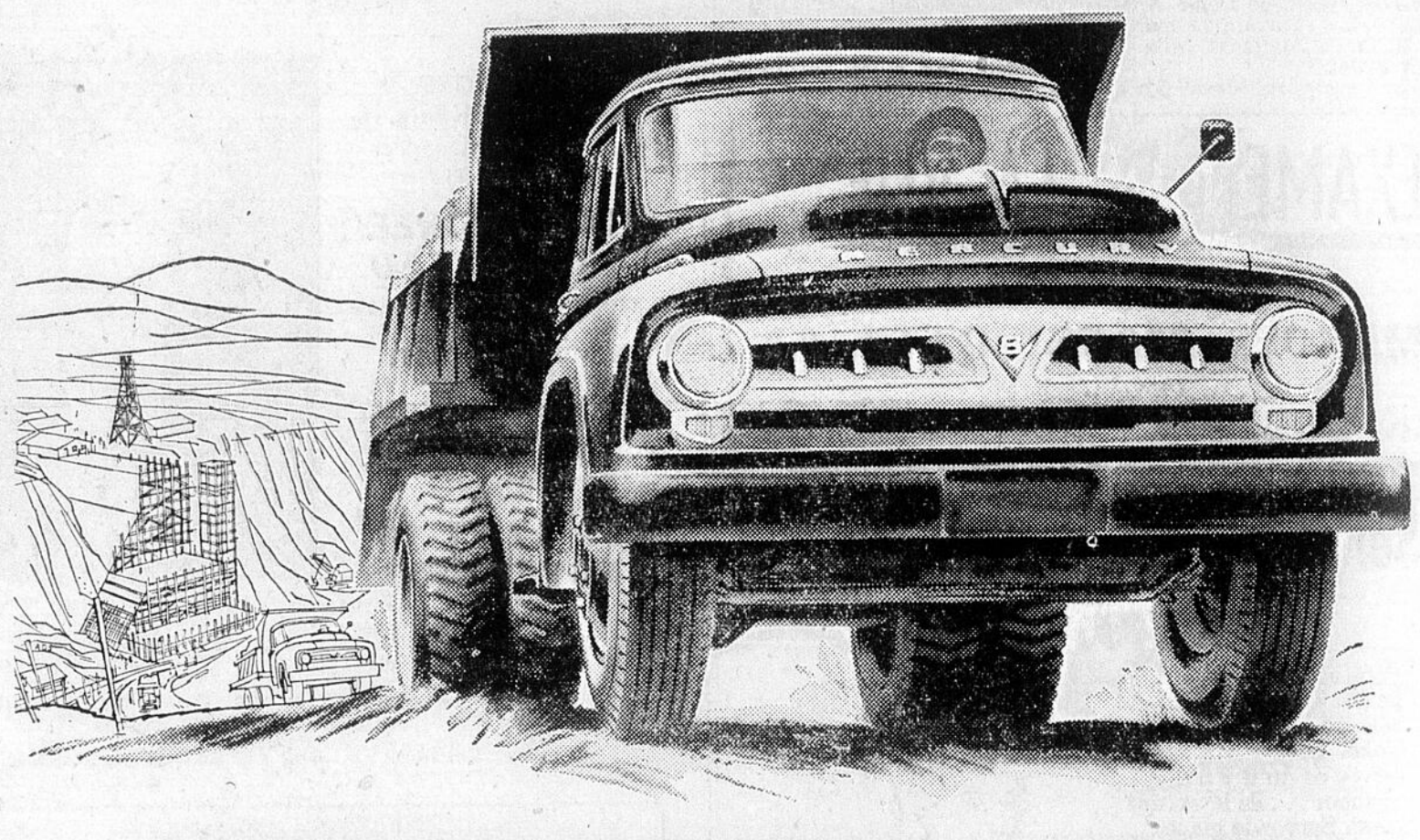
E. LACOULINE

Tél. 4-1869, 146, Côte d'Abraham
QUEBEC

Distributeur de machines à additionner et à calculer
MONROE BURROUGH

Papier carbone. — Papier à copie. — Papier miméographe. — Rubans à clavigraphe. — Machines à additionner, Machines à calculer. — Machines reconstruites. — Location — Réparation.

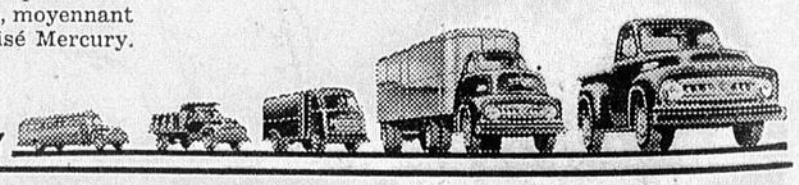
Les tâches les plus lourdes à moins de frais!



UN **MERCURY** DIMINUE LES FRAIS DE TRANSPORT!

Dans tous les domaines de l'industrie et du commerce au Canada, les camions Mercury se distinguent en établissant des standards nouveaux, tant au point de vue rendement qu'au point de vue économie. En choisissant le camion Mercury qui est construit spécialement pour votre genre de transport, vous diminuerez vos frais. Le puissant moteur V-8 permet d'accomplir économiquement les tâches les plus dures. La robustesse et la solidité de la construction du Mercury réduisent les frais d'entretien tout en prolongeant la durée utile. Des perfectionnements importants — tels qu'un rayon de braquage plus court et une plus grande facilité de manoeuvre — vous font épargner du temps! La cabine, scientifiquement agencée, rend le travail du conducteur plus facile que jamais. Vous effectuerez vos transports à meilleur compte avec un camion Mercury. Il y a plus de 100 modèles, d'une capacité de ½ à 5 tonnes. Tous sont pourvus d'une boîte de vitesses synchronisées et silencieuses. Sur les camions des modèles de ½ tonne, on peut aussi obtenir la transmission automatique ou la surmultiplication, moyennant supplément. Pour plus de détails, voyez un vendeur autorisé Mercury.

IL Y A UN
CAMION MERCURY
CONSTRUIT
POUR VOTRE ENTREPRISE



VOYEZ UN VENDEUR AUTORISÉ MERCURY

BEAUCEVILLE AUTO LTEE

Tél. 330 — — Beauceville-Est

LE CACHET "SAFE BUY" SIGNIFIE "ON PEUT S'Y FIER"

LES MEILLEURS CAMIONS D'OCCASION SE TROUVENT CHEZ LES VENDEURS DE CAMIONS MERCURY

BAPTÊMES À L'ASSOMPTION

Le 3 octobre, Joseph, Jean-Marie, enfant de M. Euclide Lessard et de Dame Germaine Martin. Parrain et marraine M. Léo Lapointe et Mlle Laurette Fortin.

—Le 4 octobre, Marie, Hélène, Cécile, enfant de M. Emile Gilbert et de Dame Marie-Blanche Lachance. Parrain et marraine, M. Benoit Gilbert et Mlle Cécile Lessard.

—Le 6 octobre, Joseph, Jean-Pierre, enfant de M. Rosaire Drouin, et de Dame Lucille Lacroix. Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Thomas Lacroix.

—Le 10 octobre, Joseph, Rénald, Louis, enfant de M. Léo Gagné et de Dame Thérèse Roberge. Parrain et marraine, M. et Mme Rénald Mousseau.

—Le 12 octobre, Joseph, Jean, Marc, Carl, enfant de M. Guy Maheu et de Dame Henriette Bourque. Parrain et marraine M. et Mme Florent Paquet.

—Le 20 octobre, Joseph, Jacques, Raymond, enfant de M. Rosaire Poirier et de Dame Isabelle Fortin. Parrain et marraine, M. et Mme Luc Fortin.

—Le 20 octobre, Marie, Lise, Sylvie, enfant de M. Henri-Paul Blanchet et de Dame Marcelle Mailhot. Parrain et marraine, M. et Mme Charles-Eugène Blanchet.

—Le 21 octobre, Joseph, Cyrille, Edmond, enfant de M. Georges Lessard et de Dame Marie-Blanche Lessard. Parrain et marraine M. et Mme Louis-Philippe Lessard.

—Le 24 octobre, Joseph, Gaétan, Michel, enfant de M. Conrad Quirion et de Dame Armandine Boucher. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Thibodeau.

—Le 24 octobre, Marie, Blanche, Dorisse, enfant de M. Nelson Gilbert et de Dame Carmen Morin. Parrain et marraine, M. et Mme Paul-Emile Morin.

—Le 29 octobre, Joseph, Victor, Edouard, enfant de M. Emile Thibodeau et de Dame Colombe Drouin. Parrain et marraine M. et Mme Edouard Brennan.

(E)

SAINT-COME

NAISSANCES :

A M. et Mme Marius Poulin (Réjeanne Gilbert), un fille, baptisée sous les prénoms de France, Micheline. Parrain et marraine, M. et Mme Odilon Gilbert, de St-Georges. Porteuse, Mlle Cécile Poulin.

—A M. et Mme Paul-Hervé Paquet (M.-Paule Nadeau), une fille, baptisée à Québec sous les prénoms de Charline, Lucie. Parrain et marraine, M. et Mme Charles Normand. Porteuse, Mlle Muguette Paquet.

Nos félicitations.

LE ROSAIRE :

Depuis le début d'octobre, à tous les dimanches, de midi à cinq heures, se récite à l'église le rosaire perpétuel. Cette pieuse coutume se continue depuis trois ans dans la localité.

CARNET MONDAIN :

—M. et Mme Joseph Létourneau et M. et Mme Conrad Dumas, à Beauceville, visitant M. Achille Létourneau.

POUR LES PAUVRES

Les champs d'ombre et de neige ont ému ma pensée;
Et je songe, ce soir, à tous les miséreux.
Qui vont, par cet hiver, tristes et langoureux,
Courbés sous le malheur et la bise glacée.

Songeons-nous parfois à l'angoisse qui s'empare des pauvres à la venue des Fêtes? Songeons-nous surtout à l'angoisse de la mère de famille pauvre dont la tendresse est impuissante à procurer aux siens, en ce temps de réjouissances familiales, un peu de joie inhabituelle? Je pense à une femme extraordinaire que je connais. Mariée très jeune à un homme de bon métier, elle a eu six ans de vrai bonheur. Puis, la maladie s'est installée à son foyer. Le chef de famille, atteint de tuberculose, a dû faire des séjours répétés dans les sanatoriums, justement parce qu'après de longs mois de cure, il revenait dans son taudis. Il a tellement souffert de séparations répétées, qu'il ne veut plus réintégrer l'hôpital. Amer, désespéré, inconscient, il refuse de quitter son taudis, où il risque de contaminer les siens. La mère n'a jamais connu pareille angoisse. Pendant dix ans, elle a peiné souffert, travaillé dans la certitude qu'au moins elle préserverait ses enfants de la tuberculose.

Elle n'a eu, pendant ces années, pour soutenir toute sa famille, qu'une maigre pension de mère nécessiteuse et, plus tard, ses allocations. A force d'ingéniosité et de courage, elle est parvenue à garder ses enfants à l'école, l'aînée travaillant pour un salaire dérisoire. Son angoisse à l'approche des Fêtes, a quelque chose de déchirant.

Il lui semble qu'elle ne pourra pas traverser ce temps de joies avec la pensée de la mort prochaine de son mari et celle de devenir le seul soutien de nombreux enfants qu'elle devra peut-être abandonner. Elle accepte tout — je n'ai jamais rencontré pareille chrétienne! — mais elle n'a pas de joie. La mort lui apparaît comme une délivrance.

Combien d'exemples ne pourrions-nous pas ajouter à celui-là? L'angoisse du pauvre à l'approche des Fêtes a quelque chose de révoltant. L'homme heureux qui s'attend à des fêtes joyeuses et familiales, doit songer à son frère solitaire et pauvre. Il devrait le visiter, en lui donnant de l'argent, bien sûr, pour qu'il se procure le nécessaire, mais surtout en se penchant sur lui, afin de comprendre sa misère, de l'en soulager, par de consolantes paroles. C'est alors seulement qu'il pourra sans trop de remords, profiter de ces joies familiales pendant les Fêtes. Rappelons-nous que la charité est toujours noble et grande devant le pauvre.

Benoît VEILLEUX,
Montréal

La capacité moyenne d'un wagon marchandises des chemins de fer nationaux est passée de 45.564 tonnes en 1950 à 45.961 en 1951.

SAINT-COME

—Mme Raoul Rhéaume et sa fille, Marie-de-Lourdes, à Québec, par affaires, jeudi dernier.

M. et Mme Normand Dutil et leurs enfants, M. et Mme Octave Côté et leurs enfants, tous de St-Georges, visitaient M. et Mme Elzéar Côté, récemment.

—M. Roland Bergeron et son fils, au chevet de Mme Bergeron, hospitalisée à Beauceville.

—M. Alfred Létourneau, Mmes Georges Simard, Joseph Paquet et L.-N. Bélanger, du Cercle des Fermières, se sont rendus à St-Victor, samedi dernier, pour une journée préparatoire aux expositions qui doivent avoir lieu en 1954. Cette journée était présidée par Mme Norbert Pomerleau, présidente de la Fédération.

—M. et Mme Joseph-P. Gagnon se sont rendus à St-Georges visiter M. et Mme Maurice Gagnon et M. et Mme François Bisson.

LAFONDINN
TOURIST ROOMS
MONTREAL
Chambres pour touristes, voyageurs à proximité des gares. Centre des grands magasins. Maison tranquille, propre, confortable. Eau chaude et froide, bains, douches.
LAFONDINN
2050, McGill College - MA. 0555
MONTREAL
STATIONNEMENT
Faites vos réservations

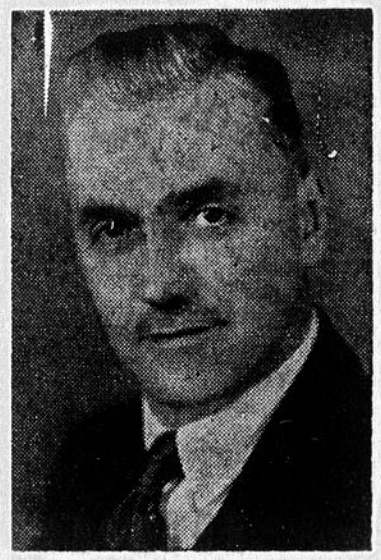
NOS CHEFS CIVILS VEULENT FAIRE LEUR PART

HONORABLE JOS.-D. BEGIN,
ministre de la Colonisation,
Ste-Germaine

Quand une institution du genre de notre Séminaire est obligée d'agrandir ses édifices, c'est signe d'une excellente santé. Mais une souscription populaire est nécessaire et on ne saurait trop engager les citoyens à la collaboration. Pour ma part, en qualité de ministre de la Colonisation et surtout de député de Dorchester, j'ai le grand plaisir d'accorder mon appui le plus franc à cette souscription.

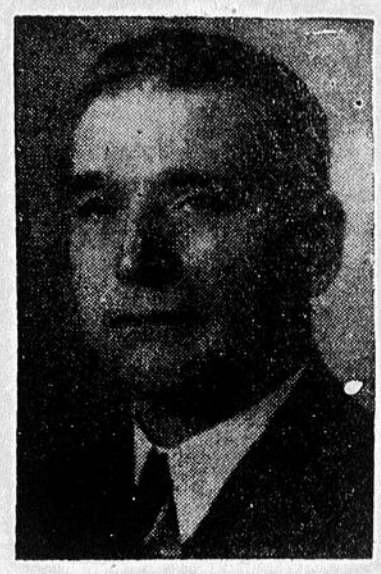
HONORABLE LEONARD TREMBLAY,
sénateur, St-Malachie.

Qui que nous soyons, riches ou pauvres, petits ou grands, tous nous ferons très large notre part pour les vocations et l'éducation car il y a déjà trop longtemps que seuls nos prêtres s'arrachent le coeur pour nous former des chefs religieux et laïcs. C'est un devoir de justice, vient de déclarer Mgr le Délégué Apostolique, que d'aider nos Séminaires, car nous avons énormément reçu et nous n'avons encore pratiquement rien donné en retour. Mais ce qui compte surtout, ce sera de le faire avec joie même s'il nous fera mal de nous départir d'une somme importante car notre Séminaire doit s'agrandir pour mieux servir.



HONORABLE PATRICE TARDIF,
conseiller législatif, St-Méthode.

L'espace manque dans nos maisons d'éducation supérieure. L'Eglise manque de prêtres, nous répète-t-on de toutes parts. Nous avons déjà commencé un bon travail, il importe maintenant de le terminer. Allons-y généreusement à l'occasion de la grande campagne de souscription en faveur de l'agrandissement du Petit Séminaire de Beauce. Secondons notre clergé!



HONORABLE TANCREDE LABBE,
Ministre d'Etat, député de Mégantic.

Je suis sûr que c'est avec enthousiasme que tous nous répondrons à l'appel de notre archevêque pour notre Petit Séminaire. C'est une question de sacrifice; allons-y à coeur joie pour consolider dans notre région l'oeuvre la plus importante qui soit, celle des vocations et de l'éducation.

GEORGES-OCTAVE POULIN,
député de Beauce au provincial.

Coopérons et souscrivons généreusement à l'oeuvre du Petit Séminaire de St-Georges afin que notre région dite "Pépinière des Vocations" continue à donner des prêtres à l'Eglise, et à toute la société des hommes qui seront vraiment l'élite et sur qui les générations futures pourront compter.

MONSIEUR JOSEPH LAFONTAINE,
député de Mégantic au fédéral.

On n'a pas besoin de plaider la cause des Séminaires dans notre diocèse. Elle est déjà au coeur de tous nos gens. Seulement il faut mettre ses convictions en pratique et ne pas oublier que tous nous nous ferons un plaisir et un devoir de ne pas décevoir notre Archevêque en répondant à 100% à son pressant appel.

DOCTEUR RAOUL POULIN,
député de Beauce au fédéral.

En aidant notre Séminaire, c'est nous que nous aidons car ce sont nos enfants qui en profiteront. Pour que notre souscription en vaille la peine, il faut qu'elle nous fasse mal mais que nous la donnions en grand esprit de foi, pensant toujours que Dieu ne laisse pas sans récompense un verre d'eau donné en son nom.

M. ROBERT PERRON,
député de Dorchester au fédéral.

Le député de Dorchester ne peut que s'intéresser vivement à une oeuvre qui est pour le bien de la population. Il faut le crier bien haut, nos collèges et séminaires ont sauvé le Canada français et la foi catholique chez nous. C'est donc un devoir des plus agréables à remplir que de faire un gros sacrifice pour une institution qui nous touche de si près.

Dr GERARD NOEL,
député de Frontenac au provincial.

Le temps n'est plus aux belles paroles; il nous faut des actes pour nous convaincre nous-mêmes que notre Séminaire, c'est notre affaire. Nous nous y intéresserons d'autant plus que nous y aurons investi une "large part de notre superflu", comme nous en supplie notre bien-aimé Archevêque. Rappelons que les placements de ce genre sont les seuls que nous retrouverons de l'autre côté.

POUR L'OEUVRE DES OEUVRES, LA SOUSCRIPTION DES SOUSCRIPTIONS

CHEZ RENAULT TOUJOURS DU NOUVEAU

Voici les premières aubaines du mois de novembre, d'autres sont en voie de préparation. Surveillez nos annonces futures, car chez RENAULT toujours du nouveau.

VETEMENTS POUR ENFANTS A PRIX TRES SPECIAUX

MAMANS ECONOMES, profitez de ces prix très spéciaux pour vêtir vos enfants à bon compte, vendredi et samedi si la quantité dure. Nous avons groupé ensemble toutes sortes de vêtements pour garçons et fillettes que nous vous offrons à un seul bas prix.

GROUPE TRES SPECIAL UN SEUL BAS PRIX AU CHOIX 8.88

COMPLETS OU ENSEMBLES 3 PIECES

Manteau, jambières et bonnet pour fillettes.

Vous assurent tout le confort désiré pour votre fillette. Solde de nos lignes régulières de $11.75 à $18.95.

Complets pour garçons

COMPLETS d'une bonne pesanteur et bien confectionnés. Ordinairement : $11.75 à $18.95.

Station "Paletots"

Très chauds et pratiques surtout aux gros froids. Se vendaient $12.95 et $15.95.

Habits de Neige

Le vêtement idéal pour les tout petits. Prix ordinaires $9.75 à $12.95.

Tous ces vêtements au choix — ça reste à un seul bas prix pour vendredi

AUTRES VALEURS EXCEPTIONNELLES VENDREDI et SAMEDI

PANTALONS LONGS

POUR ENFANTS. — Chauds pantalons d'hiver. Tissus variés, nuances populaires. Prix ordinaires $5.95 et $8.75. PRIX DE SOLDE.

4.66

JAMBIERES

De toutes sortes. Garderont les pieds de vos enfants très chauds. Prix ordinaire $2.95. SPECIAL VENDREDI et SAMEDI.

2.33

COTON A ROBES

Beaux imprimés qui vous feront de très jolies robes et surtout à bon compte. 36" de largeur.

SPECIAL LA VERGE **.33**

COTON A CHEMISES

Largeur 36 pouces.

SPECIAL LA VERGE **.44**

JUPONS COMBINAISONS

Pour dames et jeunes filles

PRIX ORDINAIRE $1.95

SPECIAL vendredi et samedi.

1.39

Coupe soignée. Ajustement parfait. Beau tissu dans les nuances populaires. Faites-vous un approvisionnement à ce bas prix spécial pour 2 jours. Tailles : petites, moyennes et grandes.

Les mamans avisées trouveront la journée avantageuse en profitant de ces aubaines

En plus des spéciaux énumérés plus bas, plusieurs autres vous attendent dans nos divers rayons. Recherchez les étiquettes spéciales de couleur rouge.

NAPPES en plastique. Ordinairement .79. SPECIAL . . . . . **.59**

DEBARBOUILLETTES Ratine de belle qualité. Prix ordinaire 2 pour .25. SPECIAL **6** POUR **.49**

SERVIETTES de bain. Belle ratine. Ordinairement .30. SPECIAL . . . . . **.24**

GILETS DE LAINE Pour fillettes. Deux teintes : rouge, bleu **2.49**

GANTS DE LAINE Prix ordinaire $1.25 à $2.95, assortis de couleurs et grandeurs. **.79**

ROBES DE NUIT Prix ordinaire jusqu'à $5.95, assorties de couleurs et grandeurs. **2.79**

P. F. RENAULT LIMITÉE

BEAUCEVILLE-EST — MAGASIN A RAYONS

SUIVEZ LES FOULES QUI SE RENDENT CHAQUE JOUR CHEZ RENAULT POUR ECONOMISER

Lisez notre journal et faites-le lire à vos amis !

L'ECLAIREUR

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Vol. 46 — No 7 Beauceville, jeudi, 12 novembre 1953 Page 25

Chronique SCOLAIRE

Les Finissants

Pour la première fois depuis sa fondation, le petit Séminaire de St-Georges ouvrira ses portes pour laisser partir, au mois de juin, ses premiers finissants. Presque toute la Beauce a les yeux jetés sur ces premiers finissants et attend avec hâte, sinon avec curiosité, l'heure solennelle du choix du ruban. Quelques-uns embrasseront l'état religieux et entreront dans les ordres, d'autres se dirigeront vers l'Université pour exercer plus tard une carrière quelconque !... Mais, chers amis lecteurs, avez-vous pensé à offrir quelques prières pour ces jeunes qui vont décider de leur état de vie ? Avez-vous pensé à invoquer le St-Esprit pour qu'il les éclaire dans leur choix ? Avez-vous pensé à supplier Marie pour qu'elle dirige ces étudiants dans la voie que Dieu leur a préparée ?...

Que l'intérêt que vous portez aux finissants de cette année et à ceux qui suivront se manifeste dans vos prières ! Car tous en ont besoin !

L. M. E.

La Ligue Missionnaire Etudiante existe seulement depuis un an au Séminaire et elle constitue l'un des premiers noyaux de ce mouvement existant dans la Beauce.

Le cercle a pour but de créer chez ses membres l'esprit missionnaire, un certain amour pour la cause missionnaire. Les jeunes, connaissant les besoins immenses des missionnaires, s'efforceront davantage à leur venir en aide de diverses manières : soit par leurs aumônes, leurs prières, soit encore en recueillant les vieux timbres et les grains de chapelet.

Voilà en quelques mots pourquoi on a introduit la Ligue Missionnaire Etudiante au Séminaire. Nous espérons qu'elle pourra aider plus efficacement encore les missionnaires, les apôtres du vingtième siècle, dans leur tâche si rude.

En voici les dirigeants :

Julien Lessard, Président ; Claude Guertin, Vice-président ; P.-André Boutin, secrétaire ; Romuald Demers, Trésorier ; M. l'abbé Louis-Philippe Poulin, aviseur.

DE PASSAGE A MONTREAL :

Trois étudiants au Séminaire de St-Georges, MM. Jean-M. Bourque, Roch-A. Bourque et Gonzague Thibodeau, tous de Philosophie II, se rendaient à Montréal le 31 octobre pour assister au Congrès Provincial de l'Association de la Jeunesse Canadienne. Ce congrès, qui avait lieu le premier novembre, réunissait des représentants de l'A.J.C. de tous les coins de la Province. Son Eminence le Cardinal Léger adressa la parole à cette jeunesse réunie dans la Métropole.

LA TOUSSAINT AU SEMINAIRE :

Jour de fête, la Toussaint peut devenir pour des étudiants pensionnaires, une terrible journée d'ennui, surtout quand il neige, si on ne sait pas diviser sa journée. Mais les autorités préviennent le mal en organisant un programme spécial :

Le lever eut lieu à 6½ hres, suivi de la Prière du Matin, de la communion et de l'action de grâces. Après le déjeuner et quelques minutes de récréation, la communauté assista à la grand messe de 8½ heures. Puis le reste de l'avant-midi fut laissé libre. Comme la neige tombait hardiment de la voûte céleste, les étudiants se virent condamnés à passer l'après-midi à l'intérieur. Mais, tandis que les plus chanceux bavardaient avec des parents au parloir, le reste des élèves participaient à une partie de cartes. On reconnut le mérite des gagnants en leur distribuant du chocolat. A cinq heures, tous se retrouvèrent à la chapelle pour les Vêpres de la Toussaint et celles des Morts. Le souper, à 6 heures, fut suivi de quelques minutes de détente, puis, grands et petits montèrent à la salle d'étude où des films documentaires furent présentés. A 9 heures les dortoirs s'ouvrirent pour laisser entrer les étudiants qui, jusqu'au lendemain matin : "Requiescerunt in Pace".

LA SCIENCE NOUS APPREND QUE

"Tous les atomes matériels contiennent infiniment plus de vide que de plein : si, dans le corps humain, nous parvenions à éliminer tout l'espace dépourvu de matière et à juxtaposer sse protons et électrons en un seule masse, l'homme serait réduit à un fragment à peine visible à la loupe."

HONNEUR AU MERITE :

Composition de la semaine :

Eléments A : Dictée française : G.-Henri Goulet.

Eléments B : Dictée française : Gaétan Roy.

Syntaxe A : Description française : Claude Morand, Thetford-Mines.

Syntaxe B : Description française : Camille Garneau, St-Martin.

Méthode : Version latine : J.-Guy Boucher, Beauceville.

Versification : Version latine : Romuald Demers, Lac Mégantic.

Belles-Lettres : Version grecque : Jacques Poulin, St-Gédéon.

Rhétorique : Version latine : Jacques Gagnon, Bagotville.

Philosophie II : Philosophie morale : J.-Marie Bourque, St-Georges, R.-André Bourque, St-Georges, Marius Lepage, Ste-Croix, Jacques Paquet, St-Georges, Rosaire Veilleux, St-Georges.

Paul-Emile DOYON, réd.

Vraiment

Le contribuable canadien oublie facilement le fardeau de ses impôts pourvu qu'on lui laisse l'impression d'être le bénéficiaire des largesses de l'Etat. La force d'empoigne d'une politique socialisante prouve son évidence par l'opinion généralisée selon laquelle un chèque d'allocation ou de pension est toujours considéré comme un cadeau du gouvernement au pouvoir. Il sera toujours difficile de faire comprendre aux gens que le socialisme engendre la bureaucratie et établit un contrôle quasi-dictatorial sur la vie économique de la nation. L'électeur moyen croira toujours qu'il gagne au jeu du socialisme et que le gouvernement qui a inventé pour lui certaines mesures de fausse sécurité, ne saurait être remplacé sans danger.

(Le Bien Public)

ALLONS À LA MESSE

Lorsqu'on prie, nos prières montent vers le trône de Dieu, mais à la messe, c'est un Dieu qui vient vers nous, qui descend sur l'autel. Si l'on comprenait mieux ce qu'est la messe, on y assisterait bien plus souvent et avec beaucoup de piété. Tout le monde sait que le sacrifice de la messe est le même que le sacrifice de la Croix. En effet, dans l'un et l'autre sacrifice, il n'y a qu'une seule et même victime, un seul et même prêtre, Notre-Seigneur Jésus-Christ. L'autel est vraiment un nouveau Calvaire; Notre-Seigneur est là vraiment présent. Ce qu'il faisait sur la Croix, il le fait sur l'autel. Et nous, nous serions insensibles à cette grandeur; nous passons à côté de grands trésors et nous les ignorons. Le bon Dieu met de grandes richesses à notre disposition et nous ne les voyons pas, aveuglés que nous sommes par nos petits problèmes personnels, par une trop grande attache aux choses matérielles. Quelle indifférence, quelle tiédeur ! On fait de grands sacrifices pour donner des jeux aux jeunes; mais on ne fait aucun effort pour leur montrer la grandeur sublime de la messe; on fait aimer le jeu, mais on ne fait pas aimer la messe. N'est-ce pas vrai ?

On aura beau se lancer dans l'action, se débattre au milieu de multiples préoccupations, si nous ignorons le surnaturel, tout cela est vain; et devant Dieu, cela ne vaudra pas grand'chose. La messe, c'est le centre de notre vie spirituelle. Allons souvent à la messe; pour la comprendre et la vivre, il faut d'abord commencer par y aller. Et dans la messe, nous trouverons les quatre fins du sacrifice. Adorer Dieu, le Souverain Maître de toutes choses, le remercier de ses bienfaits, demander pardon des péchés qui se commettent, obtenir les grâces qui sont nécessaires, telles sont les quatre fins du Sacrifice de la msese. Profitons donc des richesses mises à notre portée; allons souvent à la messe.

Henri FORTIN, ptre

S'ENRICHIR DE COMBIEN EN 12 MOIS?

Lundi le 19 octobre a été lancée la huitième émission annuelle des Obligations d'Epargne du Canada. En fait, la campagne de vente bat son plein dans une foule d'usines, de grands magasins et d'autres compagnies où l'on met à la disposition du personnel le moyen d'acheter de ces obligations au moyen de retenues sur le salaire.

Grâce à cette épargne-salaire, des milliers de salariés seront plus riches de $100, de $500 ou même de $1,000 dans un an. D'autres, qui vivent au jour le jour, seront dans un an au même point qu'aujourd'hui, ou même encore plus profondément endettés. Le monde est ainsi fait : il y a des prodigues et des prévoyants.

Ce qui compte, c'est l'argent qu'on garde et non celui qu'on gagne. Ce n'est pas le gros revenu qui assure la sécurité, mais bien la petite épargne méthodique et tenace. Aussi l'épargne-salaire — composée d'argent qui ne nous passe jamais entre les mains tant que l'obligation entière n'a pas été payée — est-elle un moyen commode, "sans douleur", de se constituer une réserve et de s'enrichir vraiment.

Dans douze mois, une foule de salariés seront plus riches ; d'autres seront plus pauvres. Mais les plus riches seront encore plus nombreux que l'an dernier ou même que cette année, car l'épargne-salaire est de plus en plus populaire.

Meilleur choix ! Meilleure valeur ! Meilleure satisfaction !

GRANDE VENTE D'AUTOMNE

AUTOS & CAMIONS D'OCCASION A-1

SPÉCIAUX A-1 D'AUJOURD'HUI

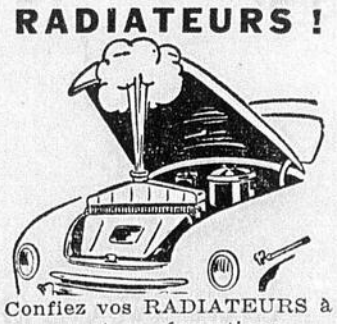
Venez profiter de nos aubaines A-1

Ford MONARCH

J.-L. CLICHE AUTO LTEE

Vallée-Jonction :—: Beauce

RADIATEURS !



Confiez vos RADIATEURS à un expert en réparations.

- Nettoyage et remontage à neuf.
- Vente et achat de radiateurs usagés.
- Prix raisonnable et ouvrage garanti.
- Service de 7h. a.m. à 10h. p.m.

V. POULIN

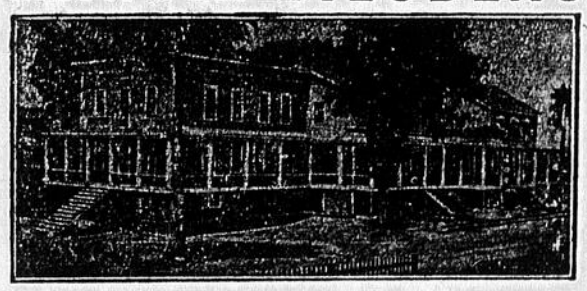
144-7ème rue, Limoilou, Québec

Téls Bur. 3-3484

Rés. MU. 3-3263

MANOIR BILODEAU

A. Beaudoin, prop.



Cuisine canadienne. A proximité de la gare. 35 chambres avec eau chaude.

Spécialités: Réceptions, banquets, fêtes, etc.

Vallée-Jonction — Tél. 301 — Cté Beauce

HOTEL LOUIS XIV

H. LAUZON, prop.

Vis-à-vis l'église N.-D. des Victoires

Cuisine excellente, 50 chambres, licencié, "Grill Colbert", salons de barbiers et de cirage, service de téléphone dans chaque chambre, terrain de stationnement.

3, Place Royale — Tél. 5-5177 — QUEBEC

FOURRURES LAPOINTE INC.

Mesdames

Nous avons à notre SALON un artiste dessinateur qui sera en mesure de vous donner entière satisfaction. Portez des fourrures garanties et payez le prix du manufacturier.

Faites un placement sûr en achetant chez :

FOURRURES LAPOINTE INC.

90 rue Dorchester — Tél. : 2-3354 — Québec

SAINT-ZACHARIE

NAISSANCES :

Le 1er octobre, Marthe, Lina, Hélène, fille de M. et Mme Florian Paré (Anne Allen). Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Jacques, de St-Pierre de Broughton.

—Le 1er octobre, Francine, fille de M. et Mme Lucien Tremblay (Alma Lamontagne). Parrain et marraine, M. et Mme Albert Lebel, remplacés par M. et Mme Alphonse Lebel.

Nos félicitations.

NOTES SOCIALES :

Mme Siméon Lacasse, de retour à St-Zacharie.

—MM. Honoré Larivière et Wilfrid Larivière, au Cap de la Madeleine, avec leurs filles, Thérèse et Raymonde.

—M. et Mme Honoré Larivière, chez une soeur, Mme Bergeron, aux Trois-Rivières.

—M. Ferdinand Doyon et M. et Mme Antonio Roy, de Saint-Ephrem, chez M. Roland Deblois.

—M. Yvon Jacques, de passage à Montréal.

—M. et Mme Thomas Guimont et leur fils, Ludger, de Portland, Maine, chez M. Laurédan Bouchard.

—MM. et Mmes Antoine Lebreux et Lucien Cloutier, à Montréal.

—M. et Mme Cléophas Bourque et leur fille, Thérèse, M. et Mme Alphonse Champion et leur fille, Antoinette, du Témiscamingue, visitent M. et Mme Rosaire Lebel, ainsi que plusieurs autres parents.

—M. et Mme Georges Bouchard, d'Ontario, chez M. Laurédan Bouchard.

—M. et Mme Thomas Chabot, M. et Mme Arthur Fortin et Mme Louis Boilard, à Ste-Marie de Beauce, dernièrement.

—Mme Antoine Fortier est revenue de l'hôpital Notre-Dame de Beauce.

—M. et Mme Alfred Paradis et Etienne Paradis, à St-Adalbert.

—MM. Emile Larivière et Honoré Lachance, au Lac St-Jean.

—M. et Mme Antoine Guay et M. Narcisse Larivière, à Québec, dernièrement.

—M. et Mme Ernest Larivière, à Lévis.

—M. l'abbé Eugène Tanguay, de St-Joseph, de passage à St-Zacharie.

—M. et Mme Georges Gagné, de Ste-Marie, ont visité des parents dans la paroisse.

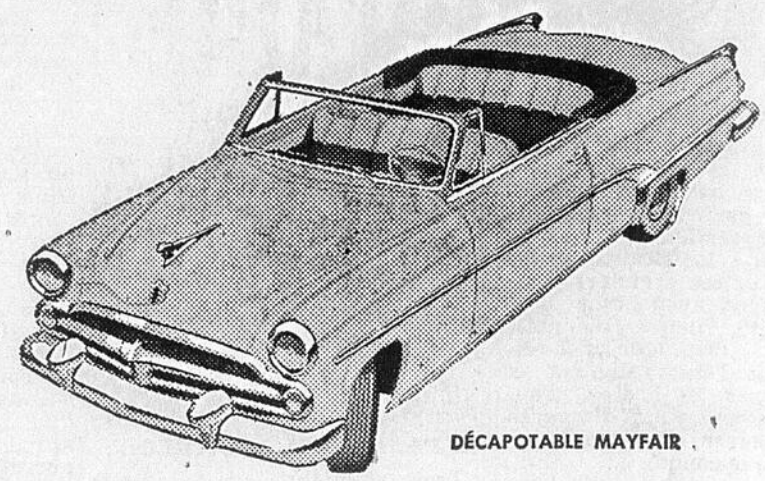
—M. et Mme Maurice Tanguay, de Montréal, chez M. Alphonse Tanguay.

La statistique révèle qu'en 1951 au moins un cinquième des logis au Canada étaient surpeuplés. Un logement surpeuplé est celui où le nombre de personnes l'habitant excède le nombre de pièces.

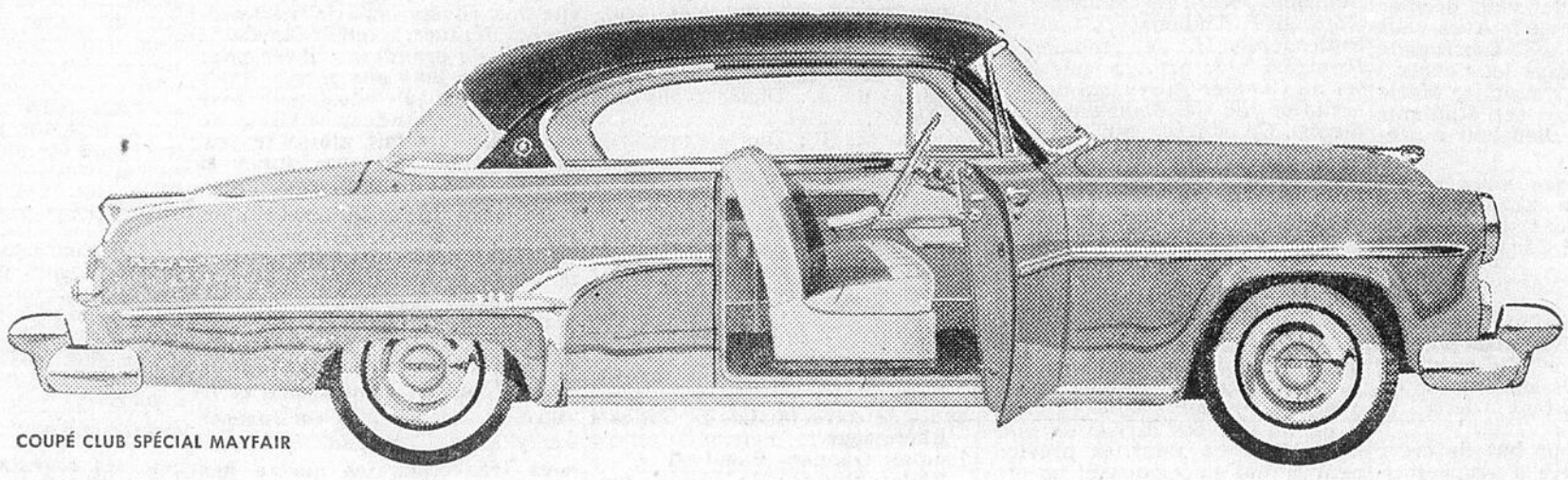
Elégance, beauté *et* luxe

comparables à ceux

des voitures de grand prix



DÉCAPOTABLE MAYFAIR



COUPÉ CLUB SPÉCIAL MAYFAIR

Les ravissantes

DODGE MAYFAIR *1954*

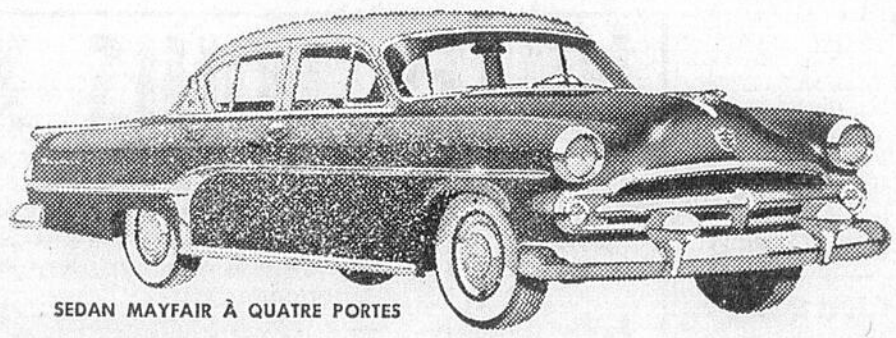
Quand vous admirerez l'élégance, la beauté et le luxe des nouvelles Dodge Mayfair, vous vous demanderez comment une voiture d'aussi bas prix peut offrir autant d'avantages.

Ses lignes profilées et ses splendides agencements de couleurs réjouissent l'oeil. Ils vous donnent nettement l'impression que vous serez fier de conduire une telle voiture, en toutes circonstances.

Vous constaterez que les intérieurs des Dodge Mayfair sont d'une élégance qui n'a jamais été atteinte par aucune voiture Dodge et rarement dépassée par n'importe quelle auto à n'importe quel prix. Les tissus les plus originaux, alliés à du vinyle façon cuir d'une riche teinte ivoire, forment de splendides harmonisations deux-tons.

Ces magnifiques nouvelles Dodge Mayfair sont vraiment des voitures de grand luxe. Tout leur intérieur est conçu en vue de votre confort et d'une plus grande facilité de conduite.

Plus puissantes, ces nouvelles Dodge à 6 cylindres promettent un rendement exceptionnel. Quelques secondes au volant vous permettront de juger de leur fougueuse puissance, et de vous rendre compte de l'agrément que vous aurez à en conduire une.



SEDAN MAYFAIR À QUATRE PORTES

✻ Ne manquez pas d'éprouver la facilité de conduite que procure la transmission hydraulique "Hy-Drive" et l'aisance de stationnement et de manoeuvre assurée par la servo-direction Dodge.

VOYEZ CES SUPERBES DODGE MAYFAIR CHEZ VOS DÉPOSITAIRES DODGE-DESOTO

RODOLPHE POULIN

VENTE ET SERVICE DODGE

DODGE — DeSOTO — CAMIONS DODGE

St-Georges-Est, — B. P. Lacroix, — Beauce

CONVENTION PROVINCIALE DES FILLES D'ISABELLE

Les 10, 11, 12, 13 et 14 septembre se tenait à St-Jérôme le congrès provincial des Filles d'Isabelle. Plus de 1,700 membres, tant de l'Est comme de l'Ouest de la province, se sont rendues dans cette jolie ville pour leurs assises annuelles. St-Jérôme, la Reine du Nord, est idéale au point de vue pittoresque et industriel. Elle est surnommée avec raison le "Joyau des Laurentides !"

Avec cette convention coïncidait aussi la remise de la décoration papale à Mme Mary H. Butler, d'Arvida, Ex-Régente d'Etat et directrice nationale de l'Ordre. En effet, à l'issue dimanche de la messe pontificale, célébrée par Mgr Emilien Frenette, Son Excellence remit à Mme Butler la médaille BENE MERENTI en reconnaissance de son magnifique travail d'expansion religieuse et sociale. Mme Butler était accompagnée de Mme Helen Howard, Régente nationale, et de Mme Yvonne Martin, Régente d'Etat.

Mme Yvonne Martin présidait les délibérations. Elle se dit heureuse de nous revoir et espère que le résultat de ce congrès sera très fructueux. Notre Ordre compte maintenant 118 cercles dans la province et au delà de 16,000 membres. Notre Régente d'Etat était dignement secondée par Mme Mary H. Butler, Ex-Régente d'Etat et directrice nationale et Mme Alex. Dehase, Ex-Régente d'Etat, ex-directrice nationale et organisatrice nationale.

M. le chanoine Joseph Poissant, aumônier d'Etat, a officiellement ouvert le congrès. Il demande à Dieu dans une paternelle bénédiction, de bénir notre Ordre, et tout spécialement le travail de cette convention. Dans une vibrante allocution, il nous rappelle que nous sommes venues étudier nos devoirs dans la vie familiale et sociale.

L'éclat et l'intérêt de ces journées d'étude furent rehaussés par la visite de Son Exc. Mgr Emilien Frenette, évêque de St-Jérôme. Son Excellence nous transmet la bénédiction papale reçue de Rome. Il nous parle de notre devise "Unité, Amitié, Charité" : "C'est tout l'Evangile, toute la religion, toute notre sanctification. C'est aussi toute l'édification de la famille, de la société et du corps mystique du Christ. Vos oeuvres de bienfaisance et d'apostolat, c'est la nécessaire réalisation de votre idéal et de votre devise. Soulagez la misère dans un monde égoïste, mais surtout sauvez les âmes si exposées dans un monde qui a remplacé Dieu par la jouissance et l'immoralité. Soyez apôtres, Filles d'Isabelle, de la modestie, de la pureté, de la tempérance. Sauvez nos enfants, sauvez nos familles, sauvez notre peuple."

Nous avions avec nous M. le curé Joseph Matte, aumônier local, dont les paroles convaincantes ont trouvé un écho sympathique chez les Filles d'Isabelle présentes. Nous honoraient aussi de leur visite : M. le chanoine Tremblay, de Jonquières; M. l'abbé Alex. Laberge, de Gatineau; M. l'abbé Brazeau, M. l'abbé Couture, M. l'abbé Philippe Labelle et M. l'abbé Ouimet. Nous avions aussi l'extrême plaisir d'avoir parmi nous, Mme H. Howard, Régente nationale des Filles d'Isabelle, de Columbus, Ohio; Mlle Mary Riley, secrétaire nationale, de New-Haven, Conn; et Mlle Mary Baron, trésorière nationale, de Portland, Maine; toutes venues rehausser de leur présence nos agapes fraternelles et apporter un témoignage sensible de grande estime à Mme Butler.

Mme Lucienne Hamel, la dévouée Régente de St-Jérôme, souhaita la plus cordiale bienvenue aux congressistes. Elle le fait avec tout son coeur et comme nous l'avons apprécié.

Après la compilation des rapports, la Régente d'Etat se dit bien satisfaite de la quantité et de la qualité des différentes entreprises de nos cercles. Elle remarque avec fierté nos magnifiques contributions envers l'éducation, les missions, les hôpitaux, les cancéreux, "preuve convaincante et irréfutable que l'union fait la force et que chez les Filles d'Isabelle la charité n'est point légendaire mais bien réelle."

Au cours de la séance de dimanche après-midi eurent lieu les élections du Conseil d'Etat qui se compose comme suit :

Régente d'Etat, Mme Yvonne Martin; ex-régente d'Etat, Mme Mary H. Butler; officière honoraire, Mme Alex. Dehase; officière honoraire, Mme Alice D. Levert; vice-régente d'Etat, Mme Lucienne Hamel; secrétaire-archiviste, Mlle Philomène Moreau; secrétaire-trésorière d'Etat, Mme Alex. Reid; chancelière d'Etat, Mme Irène Martel; rédactrice d'Etat, Mme Jeannette Latourelle; gardienne d'Etat, Mme Lelah Miron; monitrice d'Etat, Mme Irène Snyder; 1ère syndic d'Etat, Mlle Bernadette Marineau; 2e syndic d'Etat, Mme Monique Gourdes; 3e syndic d'Etat, Mme Reina Dupuis; 1ère guide d'Etat, Mme Géraldine Collard; 2e guide d'Etat, Mme Yvonne Bisson; garde intérieure d'Etat, Mme Laurette Poulin; garde extérieure d'Etat, Mme Blanche Garon; pianiste d'Etat, Mme Rita Proulx.

Suivit l'installation des officières présidée par Mme Mary H. Butler, ex-régente d'Etat. Le tout se termine par un très beau banquet sous la présidence de Son Exc. Mgr Emilien Frenette, en la salle de bal de l'Hôtel Lapointe. De magnifiques discours furent prononcés dans les deux langues. Comme dessert de ce banquet, le distingué évêque a dit le mot de la fin et félicité et remercié tous ceux qui le méritaient, souligné sa joie extrême de constater que la boisson était absente de ces agapes, comme toujours d'ailleurs chez les Filles d'Isabelle.

Après les laborieuses journées que les congressistes avaient à leur agenda, elles ont beaucoup apprécié le magnifique programme social qui avait été mis au point pour les recréer.

Déléguées et visiteuses se réunissent pour féliciter la régente de St-Jérôme, les organisatrices et tous les membres du beau travail accompli pour faire de cette convention un si grand succès. Hélas les bonnes choses doivent avoir une fin. Les jours passent, mais les souvenirs demeurent. Croyez bien que nos coeurs chantent très haut l'Alleluia de la reconnaissance. Filles d'Isabelle, efforçons-nous de pratiquer toujours les trois axiomes chers à notre Ordre : "Unité, Charité, Amitié."

Mme R. LATOURELLE,
Rédactrice d'Etat

MATIÈRE À RÉFLEXION

En 1923, avait lieu une réunion de la plus haute importance à l'hôtel Edgewater Beach de Chicago, réunion à laquelle prenaient part dix financiers qui avaient remporté tous les succès possibles dans le monde des affaires. On remarquait notamment :

Le président de la plus importante sidérurgie indépendante;
Le président de la National City Bank;
Le président de la plus grosse compagnie d'utilités publiques;
Le président de la plus importante compagnie de gaz;
Le plus gros joueur à la bourse des céréales;
Le président du New York Stock Exchange;
Un membre du cabinet du président;
Le plus gros "bonnet' de Wall Street;
Le chef du plus grand monopole;
Le président de la Banque des Règlements Internationaux.

Il faut, tout de même, admettre que ces gens comptaient parmi les plus grands hommes d'affaires du monde.

Or, voici la situation telle qu'elle se trouvait vingt-cinq ans plus tard :

CHARLES SCHWAB, le président de la plus grande sidérurgie, mourut à la suite d'une banqueroute. Il vécut les cinq dernières années de sa vie avec des emprunts.

SAMUEL INSULL, le président de la plus grosse compagnie d'utilités publiques, mourut expatrié et sans le sou, après avoir fui la justice.

EDWARD HOPSON, le président de la plus grosse compagnie de gaz, vit encore, mais il est aliéné.

ARTHUR CUTTEN, le plus gros spéculateur à la bourse des céréales, mourut en exil et insolvable.

RICHARD WHITNEY, le président du New York Stock Exchange, a été récemment relâché du pénitencier de Sing-Sing.

ALBERT FALL, membre du cabinet du Président, a été gracié afin de lui permettre de mourir chez lui.

JESSE LIVERMORE, le plus gros "bonnet' de Wall Street, a fait hara-kiri !

IVAR KRUEGER, le chef du plus important trust au monde, (celui des allumettes), s'est suicidé, lui aussi.

LEON FRASER, le président de la Banque des Règlements Internationaux, en a fait autant.

La morale à retenir : tous ces hommes avaient appris à faire de l'argent, mais ils avaient oublié le plus important, l'art de vivre !

Beaucoup d'entre nous ressemblent, hélas ! à ces financiers. Nous ne réussissons pas à amasser autant d'argent, c'est vrai, mais rien n'empêche que nous dépensons la plus grande partie de notre vie à délaisser la proie pour l'ombre, à négliger le principal pour rechercher l'accessoire, à ignorer les valeurs morales pour s'arrêter aux valeurs matérielles; en un mot, nous nous appliquons à vivre à l'envers. Les fins peu reluisantes des barons de la finance que nous venons de citer devraient nous faire comprendre que la vie d'ici-bas compte en tant qu'elle sert de prélude à l'autre, qui ne finira jamais. Ça, il serait bon de se le rappeler de temps à autre.

G. B.

VRAIMENT

M. W. R. Walton, ancien président de l'Association Canadienne des Consommateurs, estime, vu que la femme constitue une partie très forte, sinon la plus forte, de la clientèle, qu'une femme devrait siéger sur tout comité de conciliation et d'arbitrage dans les différends entre patrons et ouvriers. "Car, a précisé M. Walton avec beaucoup de justesse, l'ouvrier comme le patron dépendant du caprice du consommateur peuvent garantir à l'employeur des commandes et, conséquemment, à l'ouvrier du travail et à l'actionnaire, des dividendes."

ACCESSOIRES ET APPAREILS ELECTRIQUES EN GROS

"Encourageons une maison canadienne française"

Turgeon & Jobin Ltée

MARCEL TURGEON, Président
ROLAND JOBIN, Vice-président

Pierre Robitaille, représentant

205, rue Montmagny, — Québec 8 — Tél. 2-8175

BILLETS DE TRAINS À PRIX RÉDUITS

POUR

L'EXPOSITION ROYALE D'HIVER DE TORONTO

DU 13 AU 21 NOV.

Tarif simple plus la moitié
POUR L'ALLER et le RETOUR

VALABLES POUR ALLER — du jeudi 12 novembre, au 15 novembre inclusivement.

RETOUR — Départ de Toronto jusqu'à minuit le 22 novembre.

Renseignements complets des agents

Pacifique Canadien

une bonne raison

d'économiser...

Que désirez-vous le plus: agrandir votre maison... aménager une salle de jeu pour vos enfants... moderniser votre cuisine? Peut-être souhaitez-vous quelque chose de tout différent; mais, quel que soit votre but, l'épargne vous aidera à l'atteindre... et plus rapidement que vous le croyez, si vous épargnez *régulièrement!* C'est maintenant qu'il faut commencer en ouvrant à la Banque Royale un compte "pour fins spéciales".

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Succursale de Thetford-Mines
J.-J.-L. LAVOIE, *gérant.*

Succursale de St-Georges-est
J.-E. FORGET, *gérant.*

SAINT-ZACHARIE

NAISSANCES :

Le 1er octobre, Marthe, Lina, Hélène, fille de M. et Mme Florian Paré (Anne Allen). Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Jacques, de St-Pierre de Broughton.

—Le 1er octobre, Francine, fille de M. et Mme Lucien Tremblay (Alma Lamontagne). Parrain et marraine, M. et Mme Albert Lebel, remplacés par M. et Mme Alphonse Lebel.

Nos félicitations.

NOTES SOCIALES :

Mme Siméon Lacasse, de retour à St-Zacharie.

—MM. Honoré Larivière et Wilfrid Larivière, au Cap de la Madeleine, avec leurs filles, Thérèse et Raymonde.

—M. et Mme Honoré Larivière, chez une soeur, Mme Bergeron, aux Trois-Rivières.

—M. Ferdinand Doyon et M. et Mme Antonio Roy, de Saint-Ephrem, chez M. Roland Deblois.

—M. Yvon Jacques, de passage à Montréal.

—M. et Mme Thomas Guimont et leur fils, Ludger, de Portland, Maine, chez M. Laurédan Bouchard.

—MM. et Mmes Antoine Lebreux et Lucien Cloutier, à Montréal.

—M. et Mme Cléophas Bourque et leur fille, Thérèse, M. et Mme Alphonse Champion et leur fille, Antoinette, du Témiscamingue, visitent M. et Mme Rosaire Lebel, ainsi que plusieurs autres parents.

—M. et Mme Georges Bouchard, d'Ontario, chez M. Laurédan Bouchard.

—M. et Mme Thomas Chabot, M. et Mme Arthur Fortin et Mme Louis Boilard, à Ste-Marie de Beauce, dernièrement.

—Mme Antoine Fortier est revenue de l'hôpital Notre-Dame de Beauce.

—M. et Mme Alfred Paradis et Etienne Paradis, à St-Adalbert.

—MM. Emile Larivière et Honoré Lachance, au Lac St-Jean.

—M. et Mme Antoine Guay et M. Narcisse Larivière, à Québec, dernièrement.

—M. et Mme Ernest Larivière, à Lévis.

—M. l'abbé Eugène Tanguay, de St-Joseph, de passage à St-Zacharie.

—M. et Mme Georges Gagné, de Ste-Marie, ont visité des parents dans la paroisse.

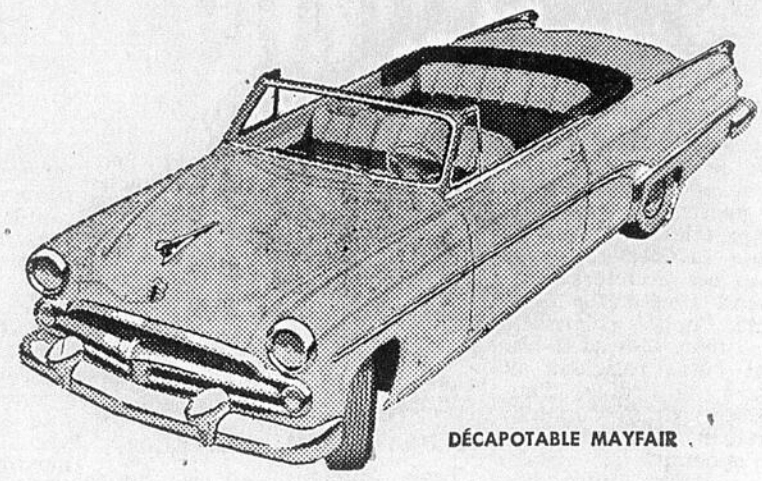
—M. et Mme Maurice Tanguay, de Montréal, chez M. Alphonse Tanguay.

La statistique révèle qu'en 1951 au moins un cinquième des logis au Canada étaient surpeuplés. Un logement surpeuplé est celui où le nombre de personnes l'habitant excède le nombre de pièces.

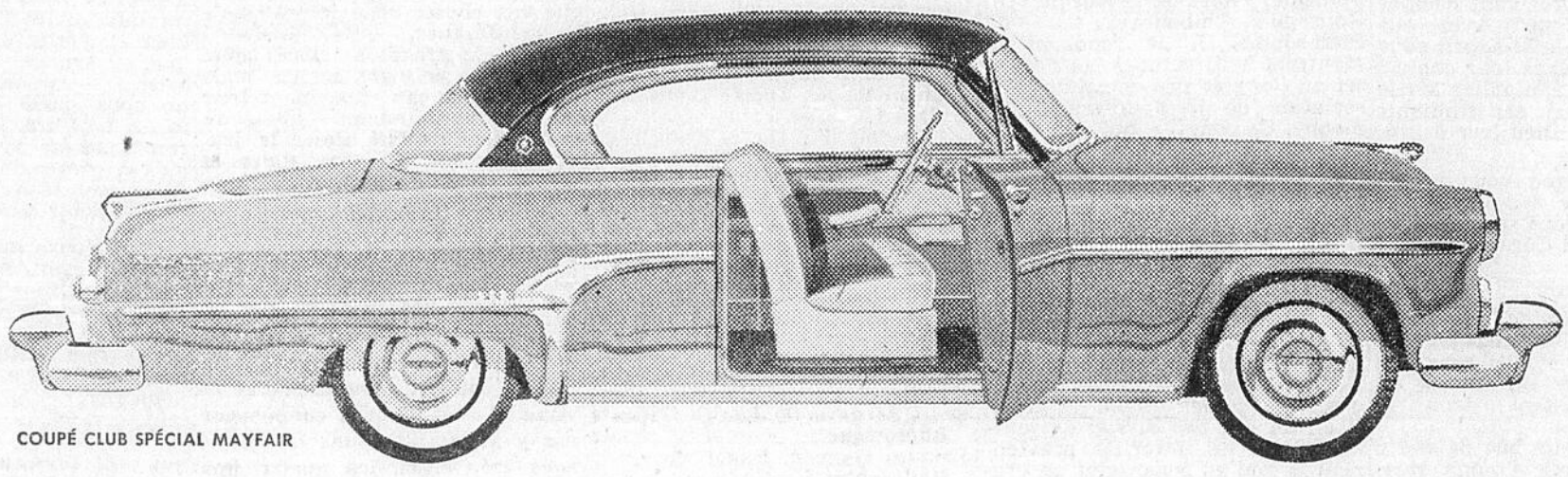
Elégance, beauté *et* luxe

comparables à ceux

des voitures de grand prix



DÉCAPOTABLE MAYFAIR



COUPÉ CLUB SPÉCIAL MAYFAIR

Les ravissantes

DODGE MAYFAIR *1954*

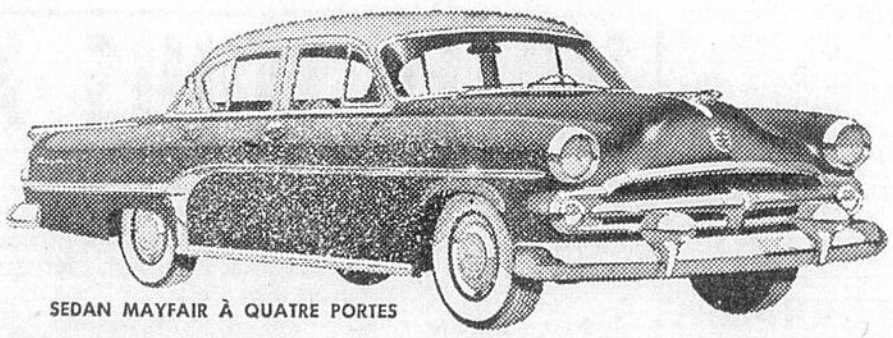
Quand vous admirerez l'élégance, la beauté et le luxe des nouvelles Dodge Mayfair, vous vous demanderez comment une voiture d'aussi bas prix peut offrir autant d'avantages.

Ses lignes profilées et ses splendides agencements de couleurs réjouissent l'oeil. Ils vous donnent nettement l'impression que vous serez fier de conduire une telle voiture, en toutes circonstances.

Vous constaterez que les intérieurs des Dodge Mayfair sont d'une élégance qui n'a jamais été atteinte par aucune voiture Dodge et rarement dépassée par n'importe quelle auto à n'importe quel prix. Les tissus les plus originaux, alliés à du vinyle façon cuir d'une riche teinte ivoire, forment de splendides harmonisations deux-tons.

Ces magnifiques nouvelles Dodge Mayfair sont vraiment des voitures de grand luxe. Tout leur intérieur est conçu en vue de votre confort et d'une plus grande facilité de conduite.

Plus puissantes, ces nouvelles Dodge à 6 cylindres promettent un rendement exceptionnel. Quelques secondes au volant vous permettront de juger de leur fougueuse puissance, et de vous rendre compte de l'agrément que vous aurez à en conduire une.



SEDAN MAYFAIR À QUATRE PORTES

✻ Ne manquez pas d'éprouver la facilité de conduite que procure la transmission hydraulique "Hy-Drive" et l'aisance de stationnement et de manoeuvre assurée par la servo-direction Dodge.

VOYEZ CES SUPERBES DODGE MAYFAIR CHEZ VOS DÉPOSITAIRES DODGE-DESOTO

RODOLPHE POULIN

VENTE ET SERVICE DODGE

DODGE — DeSOTO — CAMIONS DODGE

St-Georges-Est, — B. P. Lacroix, — Beauce

CONVENTION PROVINCIALE DES FILLES D'ISABELLE

Les 10, 11, 12, 13 et 14 septembre se tenait à St-Jérôme le congrès provincial des Filles d'Isabelle. Plus de 1,700 membres, tant de l'Est comme de l'Ouest de la province, se sont rendues dans cette jolie ville pour leurs assises annuelles. St-Jérôme, la Reine du Nord, est idéale au point de vue pittoresque et industriel. Elle est surnommée avec raison le "Joyau des Laurentides !"

Avec cette convention coïncidait aussi la remise de la décoration papale à Mme Mary H. Butler, d'Arvida, Ex-Régente d'Etat et directrice nationale de l'Ordre. En effet, à l'issue dimanche de la messe pontificale, célébrée par Mgr Emilien Frenette, Son Excellence remit à Mme Butler la médaille BENE MERENTI en reconnaissance de son magnifique travail d'expansion religieuse et sociale. Mme Butler était accompagnée de Mme Helen Howard, Régente nationale, et de Mme Yvonne Martin, Régente d'Etat.

Mme Yvonne Martin présidait les délibérations. Elle se dit heureuse de nous revoir et espère que le résultat de ce congrès sera très fructueux. Notre Ordre compte maintenant 118 cercles dans la province et au delà de 16,000 membres. Notre Régente d'Etat était dignement secondée par Mme Mary H. Butler, Ex-Régente d'Etat et directrice nationale et Mme Alex. Dehase, Ex-Régente d'Etat, ex-directrice nationale et organisatrice nationale.

M. le chanoine Joseph Poissant, aumônier d'Etat, a officiellement ouvert le congrès. Il demande à Dieu dans une paternelle bénédiction, de bénir notre Ordre, et tout spécialement le travail de cette convention. Dans une vibrante allocution, il nous rappelle que nous sommes venues étudier nos devoirs dans la vie familiale et sociale.

L'éclat et l'intérêt de ces journées d'étude furent rehaussés par la visite de Son Exc. Mgr Emilien Frenette, évêque de St-Jérôme. Son Excellence nous transmet la bénédiction papale reçue de Rome. Il nous parle de notre devise "Unité, Amitié, Charité" : "C'est tout l'Evangile, toute la religion, toute notre sanctification. C'est aussi toute l'édification de la famille, de la société et du corps mystique du Christ. Vos oeuvres de bienfaisance et d'apostolat, c'est la nécessaire réalisation de votre idéal et de votre devise. Soulagez la misère dans un monde égoïste, mais surtout sauvez les âmes si exposées dans un monde qui a remplacé Dieu par la jouissance et l'immoralité. Soyez apôtres, Filles d'Isabelle, de la modestie, de la pureté, de la tempérance. Sauvez nos enfants, sauvez nos familles, sauvez notre peuple."

Nous avions avec nous M. le curé Joseph Matte, aumônier local, dont les paroles convaincantes ont trouvé un écho sympathique chez les Filles d'Isabelle présentes. Nous honoraient aussi de leur visite : M. le chanoine Tremblay, de Jonquières; M. l'abbé Alex. Laberge, de Gatineau; M. l'abbé Brazeau, M. l'abbé Couture, M. l'abbé Philippe Labelle et M. l'abbé Ouimet. Nous avions aussi l'extrême plaisir d'avoir parmi nous, Mme H. Howard, Régente nationale des Filles d'Isabelle, de Columbus, Ohio; Mlle Mary Riley, secrétaire nationale, de New-Haven, Conn; et Mlle Mary Baron, trésorière nationale, de Portland, Maine; toutes venues rehausser de leur présence nos agapes fraternelles et apporter un témoignage sensible de grande estime à Mme Butler.

Mme Lucienne Hamel, la dévouée Régente de St-Jérôme, souhaita la plus cordiale bienvenue aux congressistes. Elle le fait avec tout son coeur et comme nous l'avons apprécié.

Après la compilation des rapports, la Régente d'Etat se dit bien satisfaite de la quantité et de la qualité des différentes entreprises de nos cercles. Elle remarque avec fierté nos magnifiques contributions envers l'éducation, les missions, les hôpitaux, les cancéreux, "preuve convaincante et irréfutable que l'union fait la force et que chez les Filles d'Isabelle la charité n'est point légendaire mais bien réelle."

Au cours de la séance de dimanche après-midi eurent lieu les élections du Conseil d'Etat qui se compose comme suit :

Régente d'Etat, Mme Yvonne Martin; ex-régente d'Etat, Mme Mary H. Butler; officière honoraire, Mme Alex. Dehase; officière honoraire, Mme Alice D. Levert; vice-régente d'Etat, Mme Lucienne Hamel; secrétaire-archiviste, Mlle Philomène Moreau; secrétaire-trésorière d'Etat, Mme Alex. Reid; chancelière d'Etat, Mme Irène Martel; rédactrice d'Etat, Mme Jeannette Latourelle; gardienne d'Etat, Mme Lelah Miron; monitrice d'Etat, Mme Irène Snyder; 1ère syndic d'Etat, Mlle Bernadette Marineau; 2e syndic d'Etat, Mme Monique Gourdes; 3e syndic d'Etat, Mme Reina Dupuis; 1ère guide d'Etat, Mme Géraldine Collard; 2e guide d'Etat, Mme Yvonne Bisson; garde intérieure d'Etat, Mme Laurette Poulin; garde extérieure d'Etat, Mme Blanche Garon; pianiste d'Etat, Mme Rita Proulx.

Suivit l'installation des officières présidée par Mme Mary H. Butler, ex-régente d'Etat. Le tout se termine par un très beau banquet sous la présidence de Son Exc. Mgr Emilien Frenette, en la salle de bal de l'Hôtel Lapointe. De magnifiques discours furent prononcés dans les deux langues. Comme dessert de ce banquet, le distingué évêque a dit le mot de la fin et félicité et remercié tous ceux qui le méritaient, souligné sa joie extrême de constater que la boisson était absente de ces agapes, comme toujours d'ailleurs chez les Filles d'Isabelle.

Après les laborieuses journées que les congressistes avaient à leur agenda, elles ont beaucoup apprécié le magnifique programme social qui avait été mis au point pour les recréer.

Déléguées et visiteuses se réunissent pour féliciter la régente de St-Jérôme, les organisatrices et tous les membres du beau travail accompli pour faire de cette convention un si grand succès. Hélas les bonnes choses doivent avoir une fin. Les jours passent, mais les souvenirs demeurent. Croyez bien que nos coeurs chantent très haut l'Alleluia de la reconnaissance. Filles d'Isabelle, efforçons-nous de pratiquer toujours les trois axiomes chers à notre Ordre : "Unité, Charité, Amitié."

Mme R. LATOURELLE,
Rédactrice d'Etat

MATIÈRE À RÉFLEXION

En 1923, avait lieu une réunion de la plus haute importance à l'hôtel Edgewater Beach de Chicago, réunion à laquelle prenaient part dix financiers qui avaient remporté tous les succès possibles dans le monde des affaires. On remarquait notamment :

Le président de la plus importante sidérurgie indépendante;
Le président de la National City Bank;
Le président de la plus grosse compagnie d'utilités publiques;
Le président de la plus importante compagnie de gaz;
Le plus gros joueur à la bourse des céréales;
Le président du New York Stock Exchange;
Un membre du cabinet du président;
Le plus gros "bonnet' de Wall Street;
Le chef du plus grand monopole;
Le président de la Banque des Règlements Internationaux.

Il faut, tout de même, admettre que ces gens comptaient parmi les plus grands hommes d'affaires du monde.

Or, voici la situation telle qu'elle se trouvait vingt-cinq ans plus tard :

CHARLES SCHWAB, le président de la plus grande sidérurgie, mourut à la suite d'une banqueroute. Il vécut les cinq dernières années de sa vie avec des emprunts.

SAMUEL INSULL, le président de la plus grosse compagnie d'utilités publiques, mourut expatrié et sans le sou, après avoir fui la justice.

EDWARD HOPSON, le président de la plus grosse compagnie de gaz, vit encore, mais il est aliéné.

ARTHUR CUTTEN, le plus gros spéculateur à la bourse des céréales, mourut en exil et insolvable.

RICHARD WHITNEY, le président du New York Stock Exchange, a été récemment relâché du pénitencier de Sing-Sing.

ALBERT FALL, membre du cabinet du Président, a été gracié afin de lui permettre de mourir chez lui.

JESSE LIVERMORE, le plus gros "bonnet' de Wall Street, a fait hara-kiri !

IVAR KRUEGER, le chef du plus important trust au monde, (celui des allumettes), s'est suicidé, lui aussi.

LEON FRASER, le président de la Banque des Règlements Internationaux, en a fait autant.

La morale à retenir : tous ces hommes avaient appris à faire de l'argent, mais ils avaient oublié le plus important, l'art de vivre !

Beaucoup d'entre nous ressemblent, hélas ! à ces financiers. Nous ne réussissons pas à amasser autant d'argent, c'est vrai, mais rien n'empêche que nous dépensons la plus grande partie de notre vie à délaisser la proie pour l'ombre, à négliger le principal pour rechercher l'accessoire, à ignorer les valeurs morales pour s'arrêter aux valeurs matérielles; en un mot, nous nous appliquons à vivre à l'envers. Les fins peu reluisantes des barons de la finance que nous venons de citer devraient nous faire comprendre que la vie d'ici-bas compte en tant qu'elle sert de prélude à l'autre, qui ne finira jamais. Ça, il serait bon de se le rappeler de temps à autre.

G. B.

VRAIMENT

M. W. R. Walton, ancien président de l'Association Canadienne des Consommateurs, estime, vu que la femme constitue une partie très forte, sinon la plus forte, de la clientèle, qu'une femme devrait siéger sur tout comité de conciliation et d'arbitrage dans les différends entre patrons et ouvriers. "Car, a précisé M. Walton avec beaucoup de justesse, l'ouvrier comme le patron dépendant du caprice du consommateur peuvent garantir à l'employeur des commandes et, conséquemment, à l'ouvrier du travail et à l'actionnaire, des dividendes."

ACCESSOIRES ET APPAREILS ELECTRIQUES EN GROS

"Encourageons une maison canadienne française"

Turgeon & Jobin Ltée

MARCEL TURGEON, Président
ROLAND JOBIN, Vice-président

Pierre Robitaille, représentant

205, rue Montmagny, — Québec 8 — Tél. 2-8175

BILLETS DE TRAINS À PRIX RÉDUITS

POUR

L'EXPOSITION ROYALE D'HIVER DE TORONTO

DU 13 AU 21 NOV.

Tarif simple plus la moitié
POUR L'ALLER et le RETOUR

VALABLES POUR ALLER — du jeudi 12 novembre, au 15 novembre inclusivement.

RETOUR — Départ de Toronto jusqu'à minuit le 22 novembre.

Renseignements complets des agents

Pacifique Canadien

une bonne raison d'économiser...

Que désirez-vous le plus: agrandir votre maison... aménager une salle de jeu pour vos enfants... moderniser votre cuisine? Peut-être souhaitez-vous quelque chose de tout différent; mais, quel que soit votre but, l'épargne vous aidera à l'atteindre... et plus rapidement que vous le croyez, si vous épargnez *régulièrement!* C'est maintenant qu'il faut commencer en ouvrant à la Banque Royale un compte "pour fins spéciales".

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Succursale de Thetford-Mines
J.-J.-L. LAVOIE, *gérant.*

Succursale de St-Georges-est
J.-E. FORGET, *gérant.*

GRANDEURS ET MISÈRES DE NOTRE ENSEIGNEMENT

On vient de très loin étudier à l'Université Laval, parce qu'on est convaincu de la haute valeur de l'enseignement qui s'y donne.

La Faculté de médecine reçoit vingt-sept étrangers.

Pour étudier l'agriculture et les pêcheries, onze personnes viennent d'haïti, une de l'Equateur, une du Chili, une de l'Inde, une de la Guyane Britannique et une du Viet-Nam.

C'est la Faculté des sciences sociales qui reçoit la plus grande variété d'étudiants. Le Viet-Nam lui en fournit quatre; l'Espagne, trois; la France, deux; l'Argentine, le Cambodge, la Colombie, Haïti, le Japon, Salvador et le Togo français, chacun un.

La Faculté de philosophie reçoit douze étudiants étrangers; la Faculté des Lettres, huit; la Faculté de théologie, six.

Cette présence d'autant d'étudiants étrangers aux cours de l'Université Laval atteste la haute réputation que notre institution québecoise s'est acquise dans un grand nombre de pays.

•

Les cours d'été progressent constamment et c'est le manque d'argent seul qui impose une limite au bien qu'ils peuvent faire. — Douze cents auditeurs, cependant, les ont suivis cet été. Trente-cinq étaient des Américains. Aussi un bon nombre d'Anglo-Canadiens.

Pour nous faire une idée de la publicité efficace que peuvent donner à l'Université, à Québec et à notre Province des cours comme ceux-là, notons que, parmi les auditeurs, on a déjà vu des personnalités telles que l'hon. MacDonald, exorateur de la Chambre des Communes, et l'hon. Mitchener, exministre des Finances dans le gouvernement ontarien, deux personnages éminents et dont l'influence est considérable.

Cette popularité de l'Université Laval à l'étranger est un sujet de fierté nationale, un facteur de rayonnement canadien dans le monde, une occasion indirecte, mais réelle, de contacts économiques fort appréciables, à certaines heures. Voilà une des **grandeurs** de notre enseignement québecois.

•

Quelque chose de moins réjouissant, c'est la pauvreté au milieu de laquelle notre université québecoise est obligée d'accomplir sa mission.

Certes, le Séminaire de Québec et l'Université Laval ont su édifier, dans le passé, des oeuvres étonnantes avec beaucoup plus d'intelligence et de dévouement que d'argent. Mais l'évolution des temps ne permet plus aux institutions enseignantes de répéter un tel miracle.

Aujourd'hui, les universités qui ont la mission de procurer une élite aux populations en concurrence avec les Canadiens français, sur tous les théâtres de l'activité humaine, ont à leur disposition des ressources financières qui leur permettent de perfectionner sans cesse leur enseignement et de l'adapter aux conditions de la vie moderne.

Cette capacité financière permet aux universités anglo-canadiennes et américaines de compléter leurs aménagements en vue de recevoir le nombre croissant d'universitaires dont la nation a besoin.

Pour les universités et les autres institutions d'enseignement comme pour les individus, l'argent ne fait pas le bonheur, c'est indéniable, mais l'expérience des siècles, c'est que l'argent acquis par des procédés honnêtes **facilite** au travail et au talent l'édification du bien-être et du bonheur.

En conséquence, les universités modernes ont grandement besoin d'argent. C'est pourquoi il leur faut des mécènes. C'est pourquoi les gouvernements, à défaut des particuliers, doivent se montrer d'une très grande générosité — financière et intellectuelle — envers les universités.

Alarmées, c'est évident, par la situation tout à fait défavorable où se trouve plongée l'institution dont elles sont responsables, les autorités de Laval, tout en s'aidant elles-mêmes autant que le permettent des circonstances difficiles, se tournent vers le Ciel et implorent son aide.

Une nouvelle parue jeudi dernier, dans un journal de Québec, se lit comme suit: "Devant le grave déficit qu'elle a à affronter pour l'année fiscale 1952-53 et surtout devant la marche normale de son enseignement, l'Université Laval a commencé, hier, une neuvaine de messes pour demander au St-Esprit d'éclairer ceux qui, dans les circonstances, peuvent lui être d'un secours indispensable."

Evidemment, la situation est considérée comme très grave, dans le milieu universitaire. Et rien n'annonce encore une solution à ce problème angoissant pour le peuple canadien-français.

Ça, c'est l'une des **misères** de notre enseignement québecois.

Ceux qui ont lu le compte rendu d'un congrès des Commissions scolaires tenu la semaine dernière, aux Trois-Rivières, savent qu'un malaise analogue règne dans l'enseignement primaire. — Seconde misère.

Là encore, l'argent manque pour donner à toute notre jeunesse une instruction et une éducation répondant mieux aux besoins actuels.

Entre autres choses, les congressistes ont réclamé des octrois **statutaires** pour les commissions scolaires, afin de supprimer un grand nombre d'injustices. Ils se sont également plaints de ce que les manuels de classes coûtent excessivement cher aux familles.

Voilà deux maux que le gouvernement provincial pourrait facilement guérir, en mettant moins de politique dans notre régime d'enseignement.

Eugène L'HEUREUX

FOURRURES

100 MANTEAUX de fourrure, récents modèles, à vendre à des prix incroyablement bas. Il faut voir pour croire.

Une visite est sollicitée.

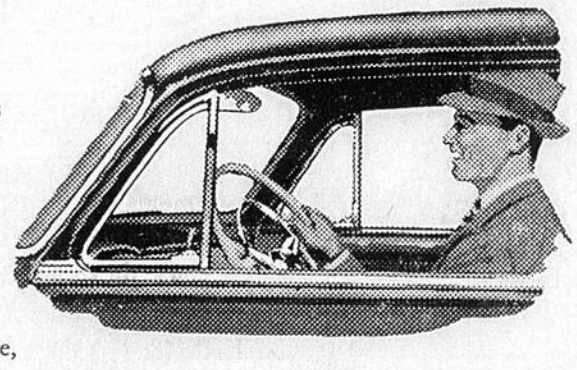
HENRI DION,

Marchand et manufacturier de fourrures et éleveur de visons.

576, rue de Mazenod — Tél. 5-9702 — Québec

Combien de fois avez VOUS changé de vitesse aujourd'hui?

Conduisez avec beaucoup plus de facilité grâce à la Hy-Drive de Plymouth! Ne passez en "grande" *qu'une fois* . . . puis conduisez aussi longtemps qu'il vous plaira sans changement de vitesse ni embrayage! Arrêtez et repartez en circulation . . . grimpez les pentes. Les reprises sont très rapides et sans à-coups grâce au couple fluide de la transmission Hy-Drive. Pour faire marche arrière ou lorsqu'un surcroît de puissance est requis dans le sable ou la neige, changez de vitesse de la façon habituelle.



Essayez la conduite facile "sans embrayage" de la

PLYMOUTH

avec HY-DRIVE *

(**La transmission "sans embrayage" la moins coûteuse et la plus simple — disponible sur toutes les Plymouth 1954*)

DEMANDEZ À VOTRE DÉPOSITAIRE CHRYSLER-PLYMOUTH-FARGO DE VOUS LA DÉMONTRER

POSTEZ AUJOURD'HUI — RENTES SUR L'ÉTAT

DIRECTEUR, SERVICE DES RENTES SUR L'ÉTAT, WPF
MINISTÈRE DU TRAVAIL, OTTAWA. (FRANCO)

VEUILLEZ ME FAIRE PARVENIR DES RENSEIGNEMENTS MONTRANT COMMENT UNE RENTE SUR L'ÉTAT CANADIEN PEUT M'ASSURER UNE RETRAITE À PEU DE FRAIS.

MON NOM EST _____
(M., Mme, Mlle)

JE DEMEURE À _____

_____ DATE DE NAISSANCE _____

ÂGE OÙ LA RENTE DOIT ENTRER EN VIGUEUR _____ TÉLÉPHONE _____

Il est entendu que ces renseignements sont confidentiels

"PRIMEROSE"

Il y a dans "Primerose" que le Théâtre Ford met à l'affiche pour l'émission du jeudi, 12 novembre, à 8h 30 un dialogue vif et charmant, du mouvement, beaucoup d'esprit et beaucoup d'émotion. Les critiques du temps, s'accordent à reconnaître dans cette comédie de Robert de Flers et de Cavaillet un art nulle part plus délicieux et plus ingénieux, une exposition de plus de traits d'esprit et de délicatesse ingénieuse.

L'action se déroule au Château du comte de Plélan, château fréquenté par la noblesse du pays. Et c'est dans ce monde que Primerose décide, à la surprise générale, de rentrer au couvent, malgré les mises en garde du Cardinal de Mérance, qui ne croit pas à cette vocation. Elle prendra le saint habit mais restera-t-elle fidèle à cette vocation? Voilà autant de questions que se posent les auditeurs au cours des scènes qui se précipitent émouvantes jusqu'au dénouement.

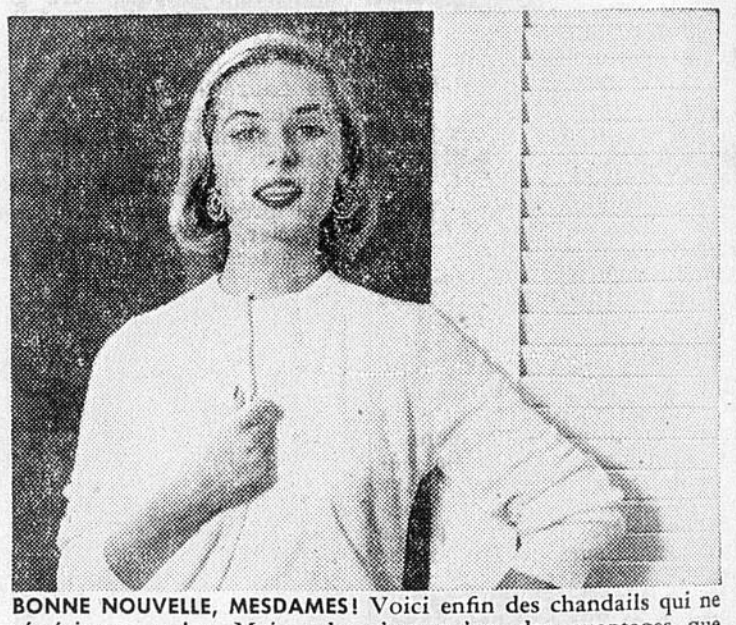
On trouve dans ces scènes, suivant le mot d'un critique, "un mélange savamment dosé d'enjouement et de mélancolie, un rire qui n'est jamais le gros rire, les pleurs vite essuyés qui ne sont pas des sanglots.

Le Théâtre Ford est diffusé chaque jeudi soir à 8h 30, sur les postes du réseau français de Radio-Canada et commandité par la Société Ford du Canada.

•

"La liberté finit où commence le droit des autres."

Les reportages C-I-L



BONNE NOUVELLE, MESDAMES! Voici enfin des chandails qui ne rétréciront pas! . . . Mais cela n'est qu'un des avantages que l'"Orlon"* conférera aux chandails: ils auront aussi la douceur du duvet, garderont mieux leur forme et se laveront avec une facilité incroyable. L'"Orlon" apportera également des propriétés nouvelles et intéressantes à d'autres vêtements: les robes seront chaudes mais légères, les jupes plissées garderont leurs plis et les vêtements d'hiver se défroisseront rapidement.

*Marque de commerce de la fibre acrylique de Du Pont.

LE ROUGE PAGEANT, le gris Château et le jaune Héraut: trois des neuf teintes riches et ravissantes que vous offre la gamme des couleurs "Couronnement" de la peinture murale "Speed-Easy Satin" de la C-I-L. Voilà une peinture à base de caoutchouc qui s'applique aisément (au pinceau ou au rouleau), ne dégage aucune odeur de peinture, et sèche en 30 minutes, en donnant une surface lisse et satinée.

Le saviez-vous?

Un moyen facile et rapide d'enlever la poussière des tapis d'escaliers est de les frotter avec une éponge cellulosique humide.

C-I-L

LA CHIMIE AU SERVICE DES CANADIENS

CANADIAN INDUSTRIES LIMITED • MONTRÉAL